

Ramsés Salazar
architecte

R

S

A

Ramsés Salazar
architecte

R

S

A

L'agence Ramsés Salazar architecte est basée à Paris 11^e depuis fin 2015. Elle compte actuellement cinq collaborateurs. RSA opère dans les constructions neuves, la réhabilitation, l'aménagement intérieur, le design de meubles et l'aménagement urbain. L'agence RSA se distingue par le goût du détail, avec une préoccupation constante vis-à-vis de la qualité spatiale et du confort des occupants. En neuf comme en réhabilitation, ses réalisations – à la fois contemporaines, élégantes et épurées – se caractérisent notamment par le travail sur la lumière et l'usage de la couleur. RSA se nourrit d'un dialogue constant entre architecture et design, en prêtant attention au caractère écologique du projet. L'agence s'appuie sur une longue expérience dans les programmes de type ERP (notamment des écoles supérieures) tout comme dans la construction de logements individuels, l'aménagement d'espaces publics et le mobilier urbain.

Ramsés Salazar architecte

tél. +33 (0)1 43 56 13 55

contact@r-s-a.net

@ramsessalazararchitecte

17, rue Voltaire

75011 Paris

www.r-s-a.net

EURL d'architecture au capital
de 5000 € inscrite au tableau
de l'Ordre des architectes
d'Île-de-France sous le numéro
national S17891

R.C.S. Paris 815 354 253

Équipements

- 11 **Transformation d'une concession Renault en école de design**
Marseille 2^e, livraison septembre 2022.
- 21 **Réhabilitation d'un immeuble de bureaux pour y implanter une école de commerce**
Nantes, livraison 1^{re} phase septembre 2017, 2^e phase mai 2018.
- 31 **Extension et réhabilitation d'un immeuble de bureaux pour y implanter une école de commerce**
Bordeaux, livraison octobre 2020.
- 41 **Restructuration de locaux pour l'implantation d'une école de commerce**
Nice, livraison septembre 2018.
- 49 **Réaménagement d'un plateau de bureaux pour y implanter une école de commerce**
Toulouse, livraison décembre 2020.
- 57 **Transformation d'un supermarché en école de commerce**
Paris 13^e, livraison septembre 2019.
- 69 **Restructuration partielle du commissariat de la Goutte-d'Or**
Paris 18^e, livraison mars 2014.

Logements

- 77 **Construction d'une maison verticale en verre et bronze**
Paris 14^e, livraison mai 2024.
- 83 **Construction d'une maison de ville**
Montreuil (Seine-Saint-Denis), en cours.
- 87 **Construction d'une maison de plain-pied pour une personne à mobilité réduite**
Bondues (Nord), livraison juillet 2013.
- 93 **Réhabilitation d'une maison mitoyenne située entre cour et jardin**
Montreuil (Seine-Saint-Denis),
livraison novembre 2017.
- 107 **Réaménagement d'un appartement mono-orienté en loft**
Paris 19^e, livraison février 2010.
- 115 **Conversion d'une ancienne chambre de bonne en duplex**
Paris 16^e, livraison août 2020.
- 123 **Réhabilitation et extension d'une maison mitoyenne**
Joinville-le-Pont (Val-de-Marne),
livraison février 2021.

Aménagements urbains

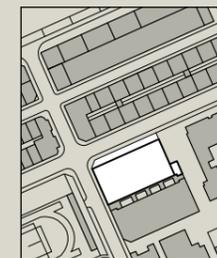
- 135 **Aménagement du parvis haut de la gare d'Austerlitz**
Paris 13^e, livraison mai 2018.
- 145 **Requalification des espaces publics du quartier Austerlitz sud**
Paris 13^e, livraison mai 2018.
- 153 **Réaménagement des abords de l'ancienne halle ferroviaire Freyssinet**
Paris 13^e, livraison mars 2018.
- 161 **Conception d'une grille ferroviaire dans le quartier Austerlitz sud**
Paris 13^e, études 2017.
- 169 **Création de la charte de conception des correspondances urbaines sur les sites de la RATP**
Paris et Pantin, livraison septembre 2017.
- 173 **Conception d'une passerelle pour piétons et cycles au moulin d'Anguitard**
Chasseneuil-du-Poitou (Vienne),
concours juillet 2010.

Équipements



Transformation d'une concession Renault en école de design

Marseille 2^e, livraison septembre 2022



L'ESDAC, un ensemble d'écoles de design, a choisi d'installer un nouvel établissement à Marseille, dans une zone en pleine transformation urbaine: le secteur Euroméditerranée. Le projet a consisté à réhabiliter un local commercial (une ancienne concession Renault de 1200 m², au pied d'un immeuble d'habitation) pour en faire un institut d'enseignement supérieur lumineux, apte à accueillir un grand nombre d'étudiants.

Des espaces hiérarchisés et sereins

Les différents espaces du projet sont connectés à la rue intérieure par deux circulations formant un salon bas et un salon surélevé. Ces salons ne sont pas de simples circulations. Meublés et baignés de lumière, ils se transforment en lieux de convivialité et de vie étudiante.

Un jeu de hauteurs hiérarchise d'autre part les espaces. Les zones de convivialité conservent la grande hauteur sous plafond et le caractère industriel de l'ancienne concession auto. Le reste du programme, dont les superficies sont plus faibles, a quant à lui été doté de plafonds suspendus lisses afin d'apporter une lecture commune et d'harmoniser les lieux. Les différents éléments du projet offrent une ambiance sereine, nécessaire au confort et au bien-être des étudiants.

Client

ESDAC

Concepteurs

Ramsés Salazar
architecte

BET structure
B.I.G.

BET électrique CVC
STME

Contrôles
& Coordinations

signalétique
Nicolas Portnoï

Phases
De l'esquisse
au suivi du chantier

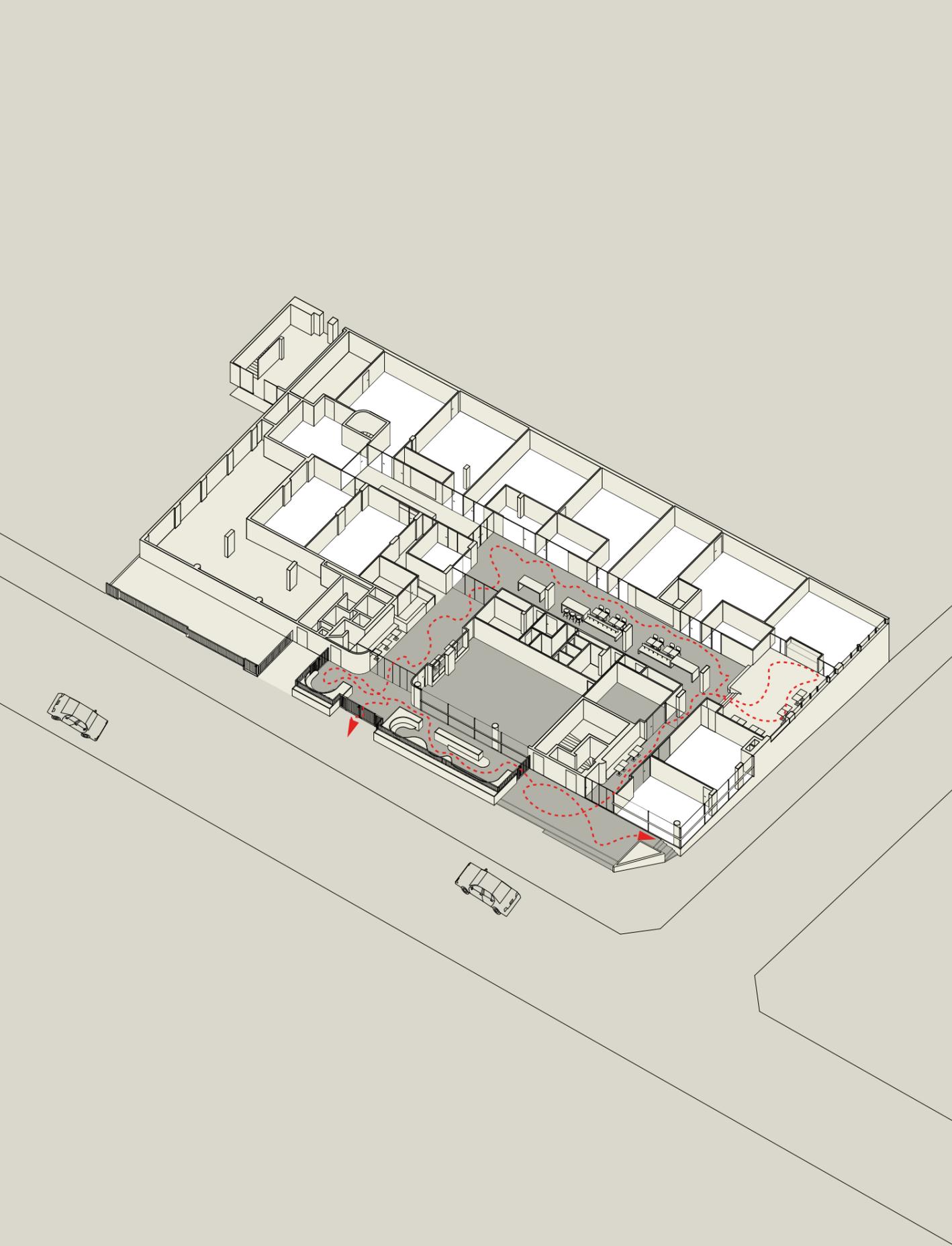
Coût
1,8 M€ HT

Surface
1200 m²

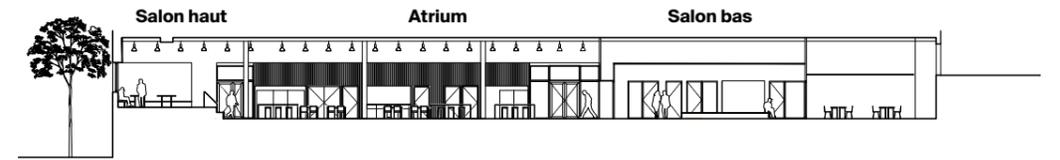
Accroître la luminosité et la capacité d'accueil

La première problématique résidait dans le manque de clarté. Le local compte en effet deux façades aveugles; le jour entre uniquement par les deux autres façades, qui forment un L ouvert sur la rue. Pour remédier à ce manque de lumière, le projet a mis à profit la hauteur sous plafond afin de créer une rue intérieure. Celle-ci maximise la pénétration des rayons du soleil en fonctionnant comme un atrium. Conçue en forme de C, cette artère intérieure offre un passage fluide, en continuité avec la rue extérieure.

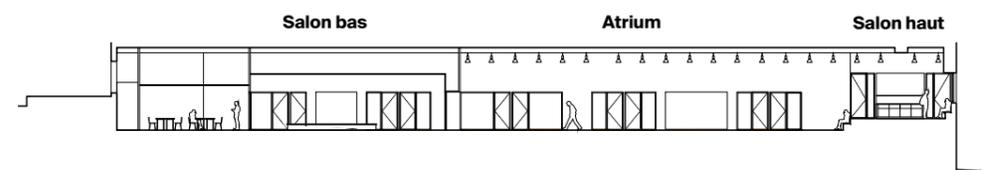
L'unique entrée de cette ancienne concession automobile limitait en outre la capacité d'accueil du nouveau programme. Pour résoudre ce problème, un travail topographique a été mené. Il a permis de créer d'une part un parvis extérieur (fonctionnant comme une cour d'entrée pour les étudiants), et d'autre part un second accès à l'école, afin d'atteindre le nombre d'utilisateurs souhaité par le client.



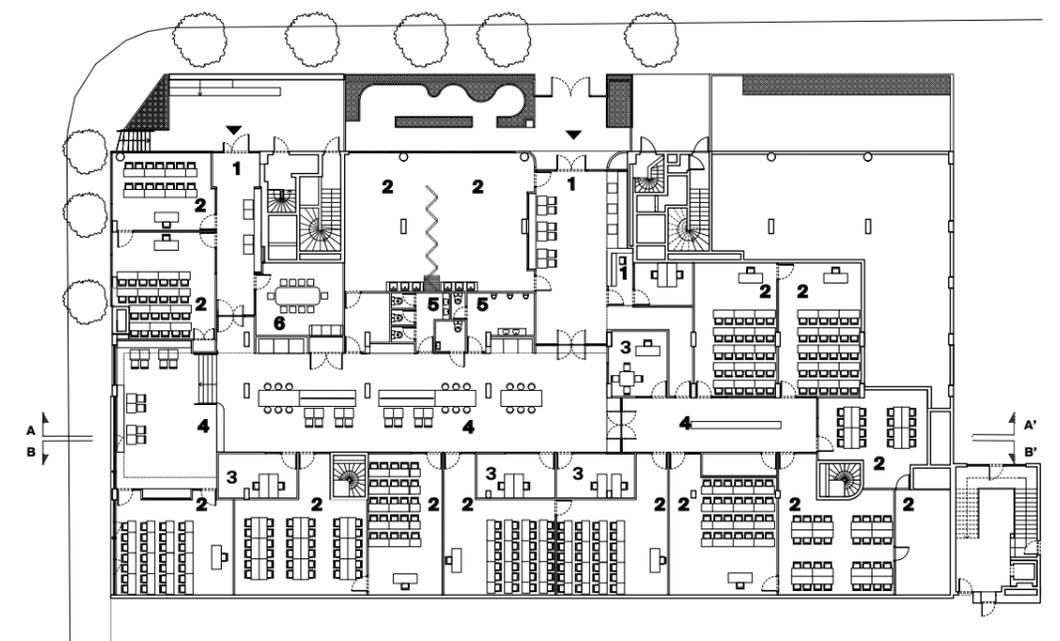
Axonométrie
Parcours lumineux



Coupe longitudinale AA'

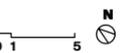


Coupe longitudinale BB'

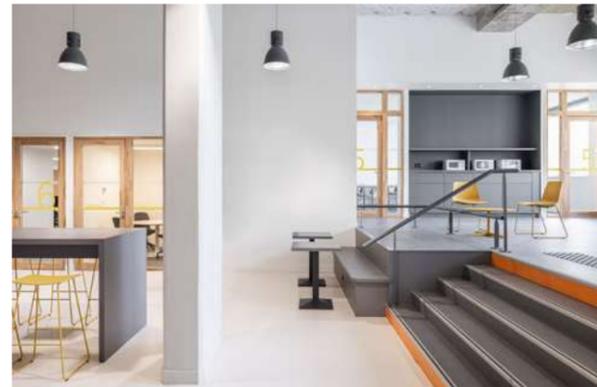


- 1 Accueil / Entrée
- 2 Salles de cours
- 3 Bureaux
- 4 Salles de vie
- 5 Sanitaires
- 6 Salle de réunion

Plan du rez-de-chaussée





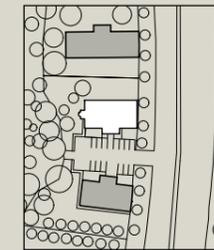






Réhabilitation d'un immeuble de bureaux pour y implanter une école de commerce

Nantes, livraison : 1^{re} phase septembre 2017, 2^e phase mai 2018



Un chantier en milieu occupé

Pour réhabiliter les 900 m² de ce bâtiment administratif des années 1990, situé dans le quartier universitaire de Nantes, et pour transformer ses 3 niveaux en une école de management sportif, la difficulté était de mener à bien un chantier en milieu occupé, les étudiants de licence et de master continuant à travailler au 1^{er} étage. Les travaux se sont par conséquent organisés en deux phases. D'abord au rez-de-chaussée et au 2^e étage, avec un suivi de chantier étroit qui a permis d'éviter les nuisances et de respecter les délais. L'année suivante, les étudiants ont investi le rez-de-chaussée et le 2^e étage tandis que la seconde phase des travaux se déroulait au 1^{er} étage.

Un espace unifié et apaisant

L'idée directrice a consisté à rééquilibrer les trois niveaux, en créant des salles de cours pour chacun mais aussi en prévoyant deux salles de vie (coworking, détente, cafétéria). L'une est située à l'entrée, en contact avec l'extérieur, signe d'hospitalité ; l'autre est au 2^e étage, pour profiter de la terrasse. L'emploi du bleu outremer, allié au gris des matières, unifie l'espace et confère de la sérénité aux lieux. Par leurs qualités acoustiques, les faux plafonds en fibres de bois contribuent eux aussi à la concentration des étudiants. Pour accentuer l'unité spatiale des salles de cours et espaces de vie, des meubles en stratifié bleu ont été conçus sur mesure. Ils s'allient à des pièces de mobilier du commerce, sélectionnées par l'agence dans des nuances de bleu.

Décloisonner pour illuminer

Pour que la lumière naturelle (venant des multiples fenêtres disposées sur les quatre côtés du bâtiment) parvienne jusqu'au cœur de l'établissement, l'ensemble de l'espace a été decloisonné. Aux parois pleines ont succédé des cloisons vitrées. Toujours pour libérer le regard, le deuxième escalier – créé de manière à répondre aux normes ERP – a été placé à l'extérieur du bâtiment.

En revanche, le projet a volontairement conservé la structure porteuse, dans un souci à la fois écologique, économique et architectural. Garder les poteaux permet en effet de montrer la trame poteaux-poutres de l'édifice originel. Les plafonds béton exhibent eux aussi leur esthétique brute.

Client
AMOS Business
School

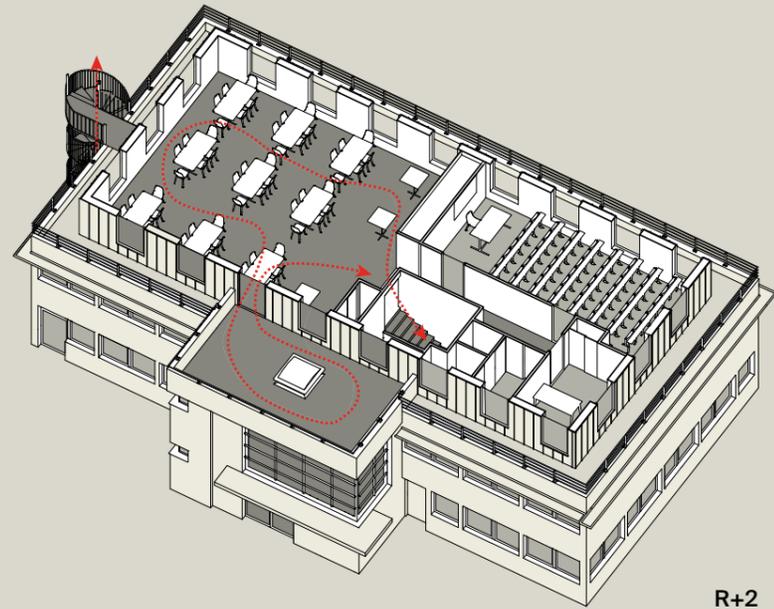
Concepteurs
Ramsés Salazar
architecte

BET préventionniste
Contrôles
& Coordinations

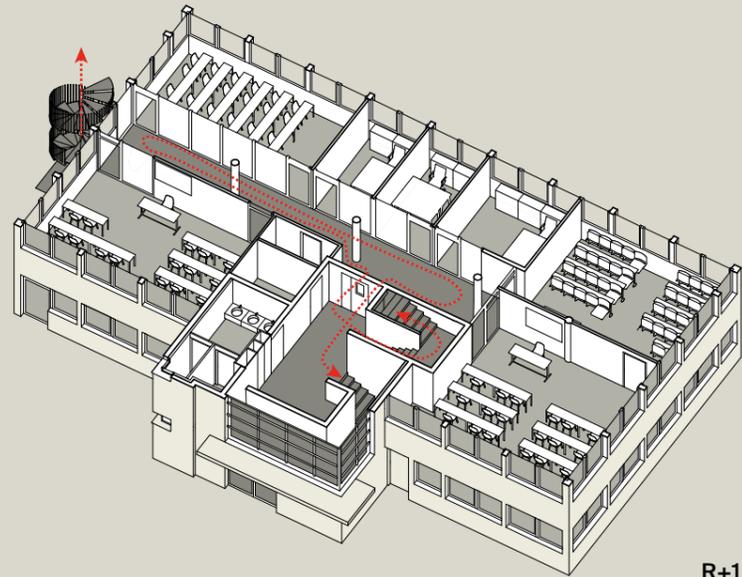
Phases
De l'esquisse
au suivi du chantier,
mobilier

Coût
800 K€ HT

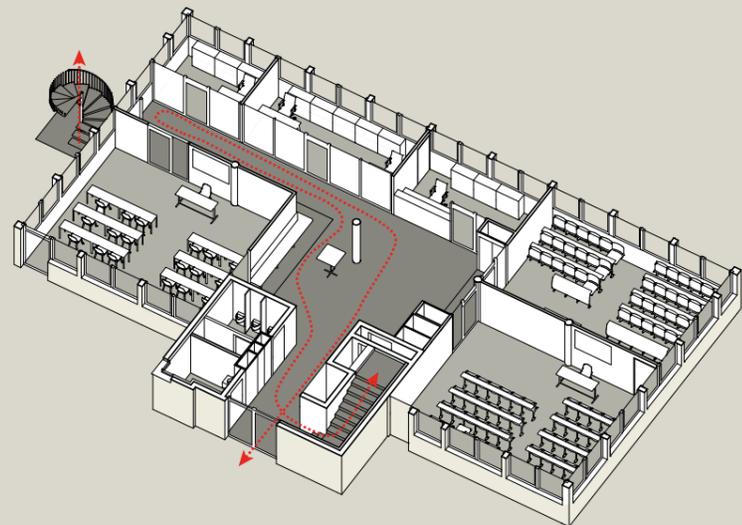
Surface
900 m²



R+2

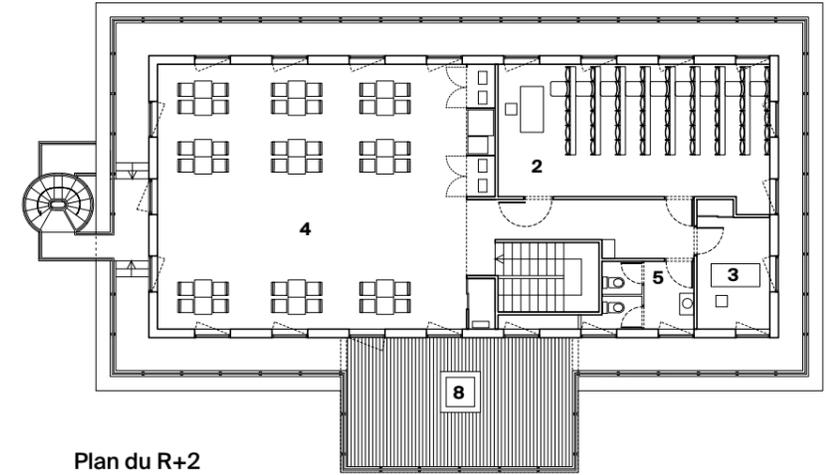


R+1

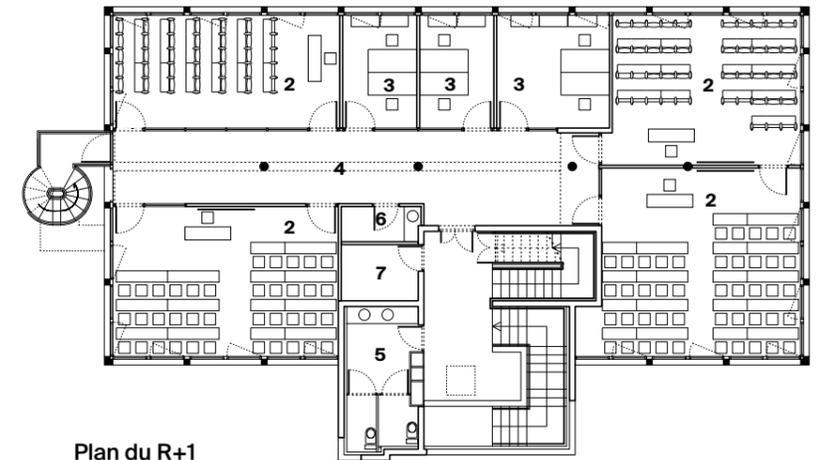


Rez-de-chaussée

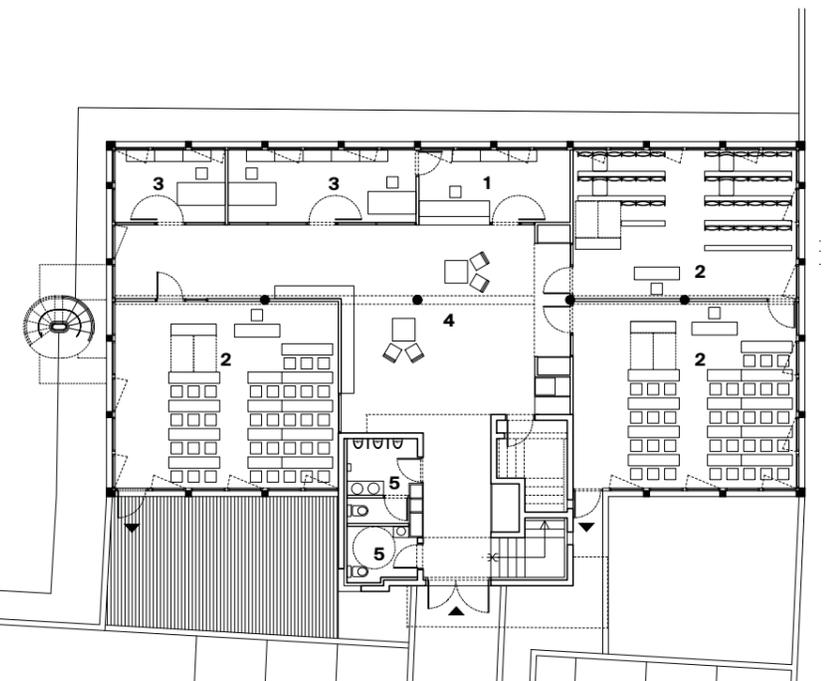
Axonométries
Des plateaux traversants et lumineux



Plan du R+2

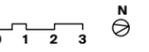


Plan du R+1



Plan du rez-de-chaussée

- 1 Accueil
- 2 Salles de cours
- 3 Bureaux
- 4 Salles de vie
- 5 Sanitaires
- 6 Cuisine
- 7 Local technique
- 8 Terrasse



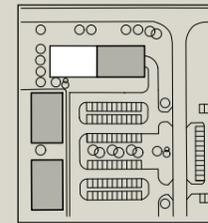








Extension et réhabilitation d'un immeuble de bureaux pour y implanter une école de commerce Bordeaux, livraison octobre 2020



Pour créer son école de management sportif à Bordeaux (entre Bordeaux Lac et Ginkgo), le groupe AMOS a investi un bâtiment de bureaux des années 2000, dont il a fallu repenser entièrement les 1000 m² répartis sur trois niveaux (rez-de-jardin, rez-de-chaussée et 1^{er} étage) – en transformant notamment ce qui était jusqu'alors un parking en un lieu de cours et de vie plaisant pour les étudiants.

Une capacité multipliée par 6

Le bâtiment ne possédait autrefois qu'un seul accès, au rez-de-chaussée surélevé. L'accueil de l'école se situe aujourd'hui dans l'axe de cette porte. Pour répondre aux normes ERP, une seconde issue a été aménagée derrière l'accueil, via un escalier menant dans les jardins à l'arrière. Un deuxième escalier intérieur a aussi été créé. En galva, il dessert maintenant les trois niveaux de l'établissement. Le rez-de-jardin, quant à lui, est désormais accessible directement depuis la rue, ou, de l'autre côté, par la terrasse. D'une capacité initiale de 50 personnes, l'établissement mis aux normes peut dorénavant accueillir 100 personnes à chacun des trois niveaux.

Ampleur

Partout, la transformation des lieux leur confère de l'ampleur. Auparavant divisé en quatre zones (comme le 1^{er} étage), le rez-de-chaussée offre aujourd'hui un grand axe lumineux et dégagé, en forme de T, autour du noyau de l'escalier principal. Par le biais du décroisement et de la transparence, le regard file dans l'espace devenu traversant, jusqu'à apercevoir la verdure de l'autre côté. Outre l'accueil, ce niveau abrite 4 salles de cours (2 petites et 2 grandes), 3 bureaux et une petite salle de vie. Élargis, les couloirs qui les desservent sont devenus des lieux vivants, dans lesquels on peut s'arrêter pour discuter ou s'asseoir pour travailler. Au 1^{er} étage, de manière à libérer la vue, le noyau de l'escalier a été coupé à 1,10 m, offrant la sensation d'un espace commun unifié, vaste et hospitalier. Ce niveau accueille désormais 4 grandes salles de cours, la salle des profs et 4 bureaux dont les parois vitrées laissent généreusement circuler la lumière.

Enfin, au rez-de-jardin, l'ancien parking semi-enterré a cédé la place à un très grand espace de vie-café, prolongé par une nouvelle terrasse.

Sensation de plain-pied en entresol

La transformation la plus visible concerne ce rez-de-jardin. Ce niveau a été décaissé pour profiter d'une hauteur sous plafond plus agréable. Au dehors, une terrasse a été creusée. Elle prolonge la vue et donne aux étudiants la sensation d'être de plain-pied avec l'extérieur. Délimitée par de grandes baies vitrées, elle apporte la lumière qui faisait défaut à ce niveau en entresol.

Le rez-de-jardin accueille désormais une très grande salle de vie ouverte. Au centre, un faux plafond composé de fibres de bois a été posé de manière à atténuer la réverbération acoustique. Tout le plafond est strié par les fines lignes des luminaires suspendus. Apparentes depuis le décaissement, les semelles des poteaux béton ont été mises à profit : elles servent de support à des assises dessinées pour l'occasion. Le rez-de-jardin accueille en outre deux salles de cours séparées par un mur mobile, qui peuvent ainsi être facilement réunies pour former un grand amphi.

Des couleurs marquantes

L'établissement se distingue par des couleurs marquées, notamment deux types de vert qui lient les lieux à la végétation environnante. Au rez-de-jardin, la grande pièce de vie est dotée d'un sol souple d'une teinte vert avocat, originale et tonique. Répétée au plafond, elle décline et tempère le vert plus vif propre à la charte graphique du groupe AMOS. On retrouve ce vert vif caractéristique dans les espaces communs et les bureaux du rez-de-chaussée et du 1^{er} étage, où il contraste avec un sol noir. Les salles de cours se distinguent par leur sol souple apaisant, gris clair.

Client

AMOS Business School

Concepteurs

Ramsés Salazar architecte

BET structure
ACTE-CAO

BET préventionniste
Contrôles
& Coordinations

Phases

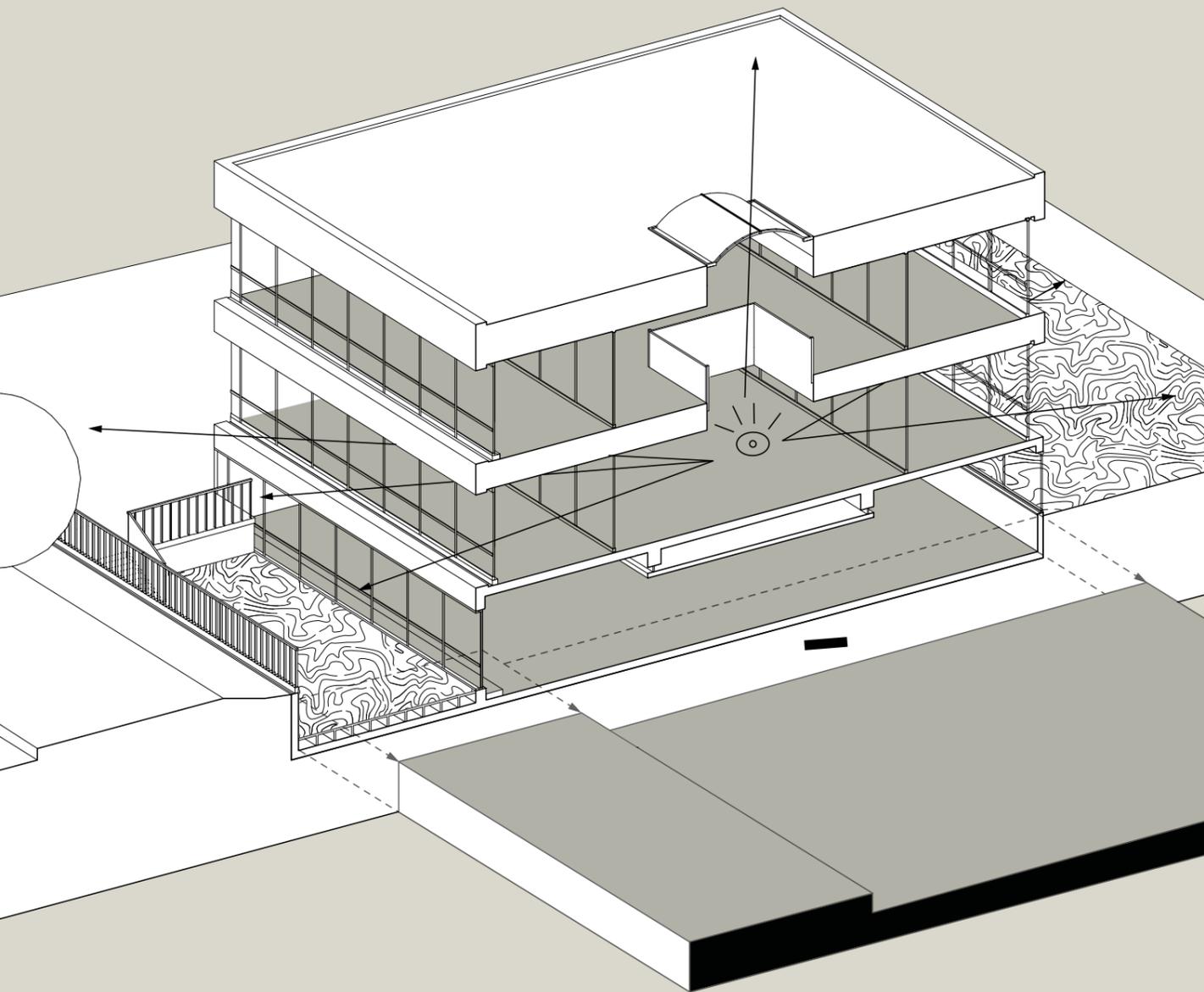
De l'esquisse
au suivi du chantier,
mobillier

Coût

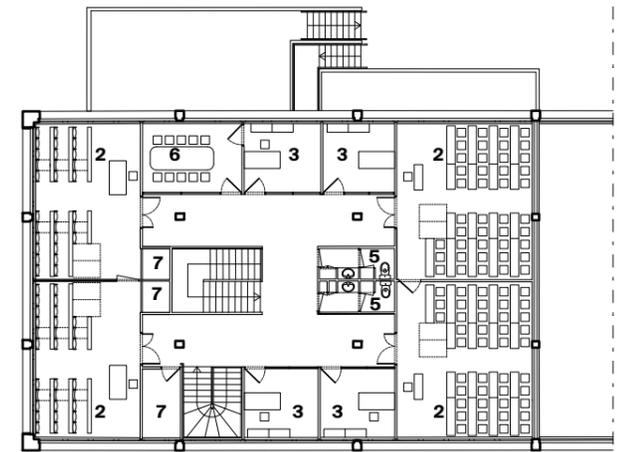
1,2 M€ HT

Surface

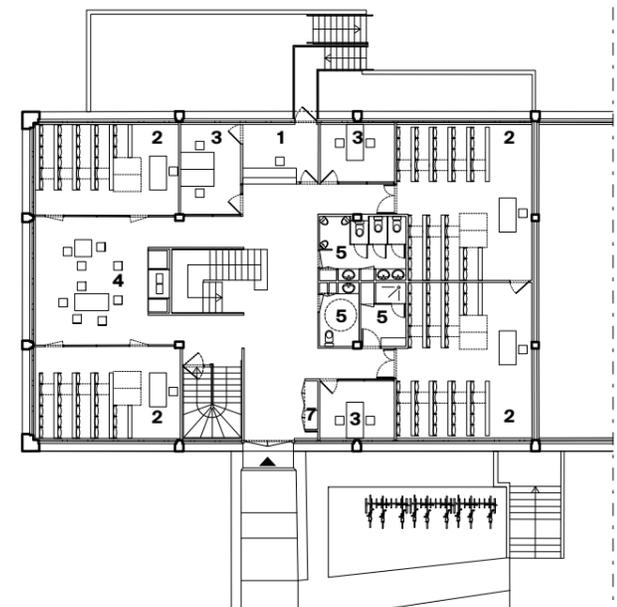
1000 m²



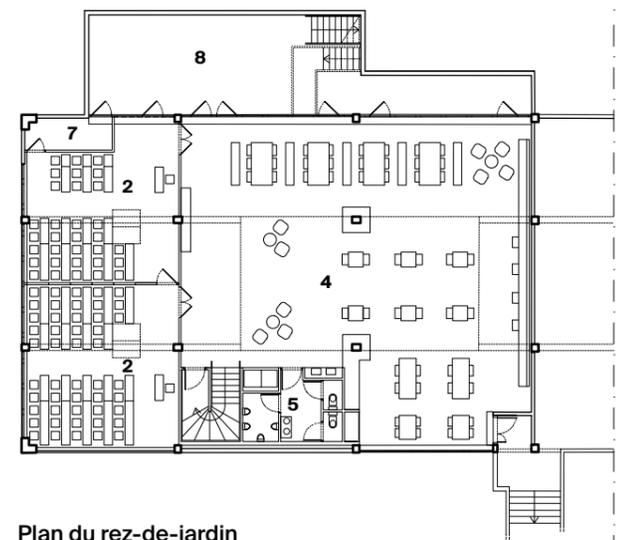
Axonométrie en coupe
Transparence entre deux jardins



Plan du R+1

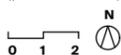


Plan du rez-de-chaussée



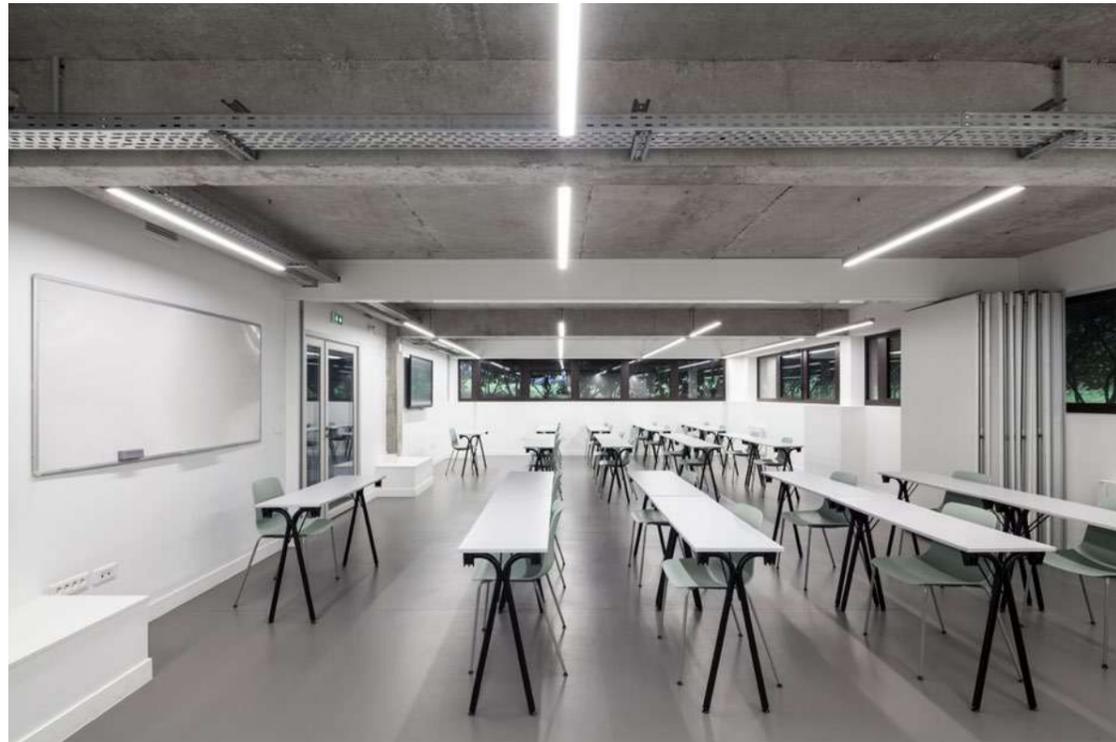
Plan du rez-de-jardin

- 1. Accueil
- 2. Salles de cours
- 3. Bureaux
- 4. Salles de vie
- 5. Sanitaires
- 6. Salle de réunion
- 7. Local technique
- 8. Terrasse



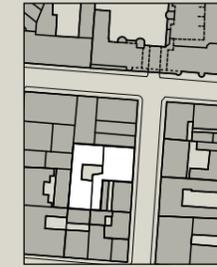








Restructuration de locaux pour l'implantation d'une école de commerce Nice, livraison septembre 2018



Pour cette réhabilitation de deux locaux plutôt quelconques dans le quartier du vieux port de Nice, l'espace a été intégralement remodelé. Le programme consistait à repenser ces 450 m², auparavant constitués d'un magasin en rez-de-chaussée côté rue et d'une école d'art au 1^{er} étage, afin de créer une école de commerce destinée aux étudiants de licence et de master.

Rediviser et assumer

Au 1^{er} étage, les salles de cours étaient trop vastes et trop peu nombreuses; elles n'étaient qu'en partie surmontées par une verrière, et pâtissaient enfin d'un important vis-à-vis. L'idée a été de rediviser et de réagencer l'espace pour créer des salles de cours *ad hoc* et pour que la verrière, devenue centrale, distribue partout la lumière.

L'autre axe a consisté à assumer le caractère singulier de cet espace tourné vers l'intérieur, en conservant les vitrages translucides et en utilisant dans les espaces de vie la couleur bleue du sol au plafond, comme un aquarium ou une piscine. De grandes photos sur le thème des sports d'eau rappellent la Méditerranée et offrent une échappée – une sensation accrue par l'ouverture intégrale de l'espace de vie, qu'il est désormais possible de contempler dans toute sa profondeur.

Un rez-de-chaussée modulable

Le rez-de-chaussée compte dorénavant deux salles de cours et un espace de vie. Autrefois biscornu, l'espace est redevenu lisible. Les deux salles de cours se referment par de grandes baies vitrées à galandage, délimitées par un encadrement coloré. Perméable, modulable, l'espace peut être intégralement ouvert, par exemple pour des journées de rencontres ou de découverte. La couleur rouge de Nice, typique des façades du quartier, répond à la demande de l'architecte des Bâtiments de France. Comme au 1^{er} étage, où les sièges bleus faisaient écho à la teinte des murs, le mobilier terracotta, également choisi par notre agence, renforce le rôle unificateur de la couleur.

Client

AMOS Business
School

Concepteurs

Ramsés Salazar
architecte

BET structure
Ingénierie &
Expertise Schmidln

BET préventionniste
Contrôles
& Coordinations

Phases

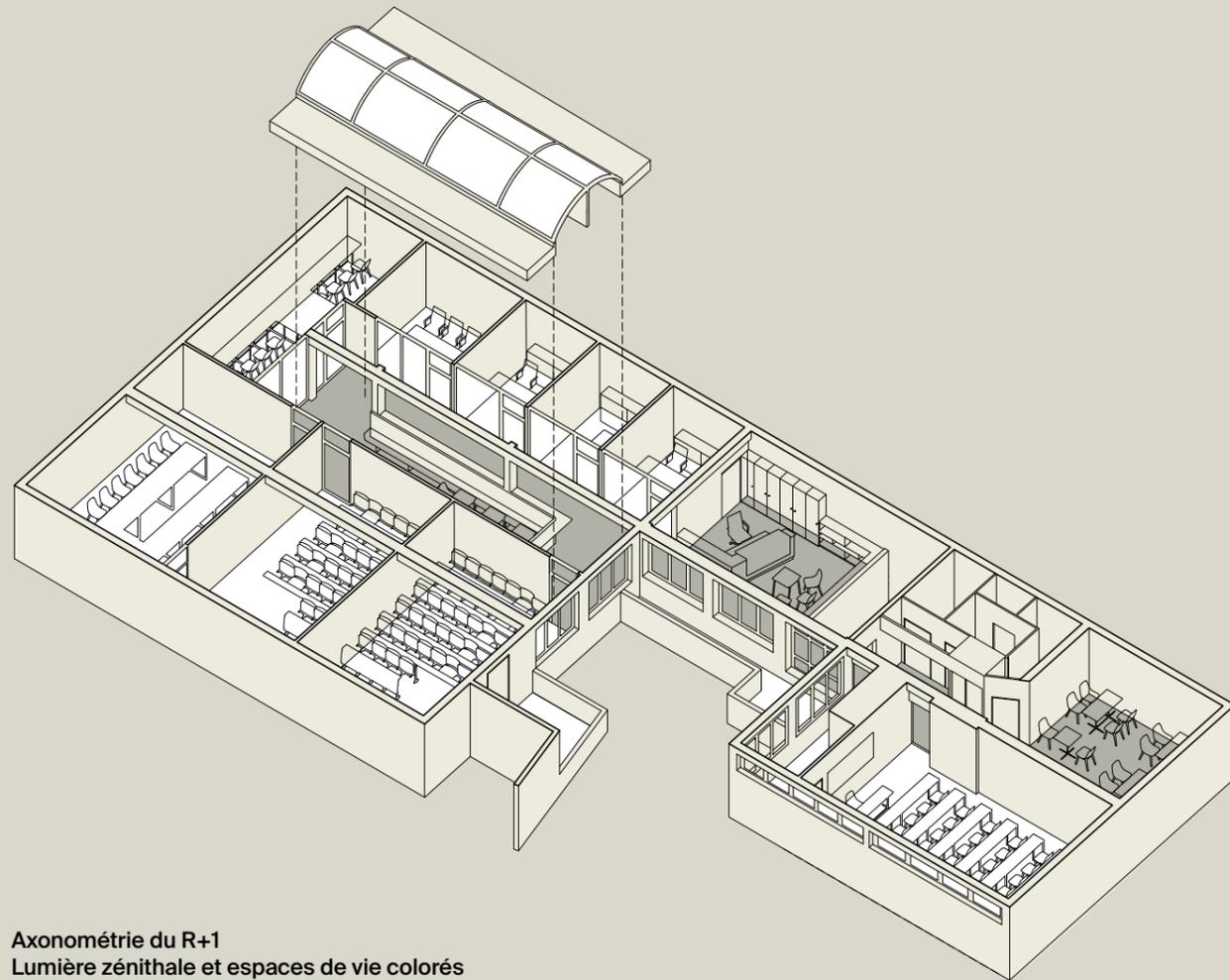
De l'esquisse
au suivi du chantier,
signalétique

Coût

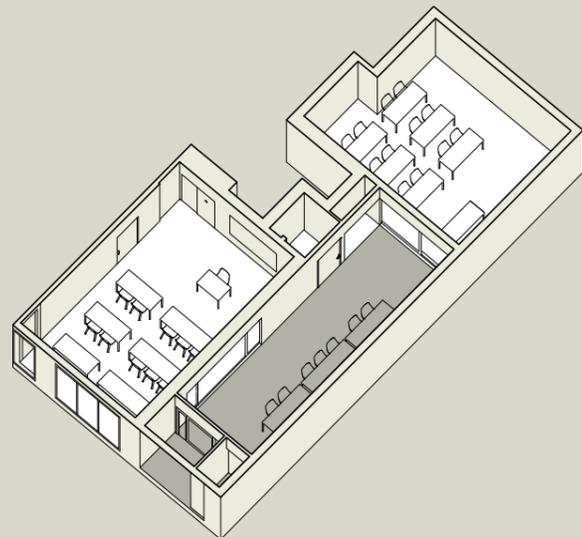
600 K€ HT

Surface

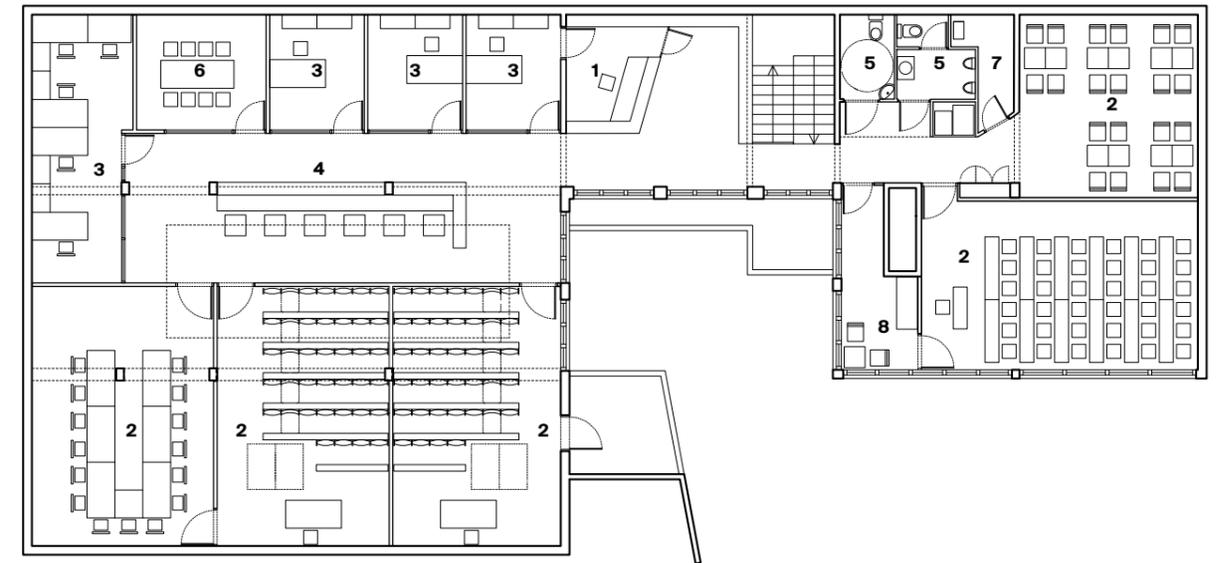
450 m²



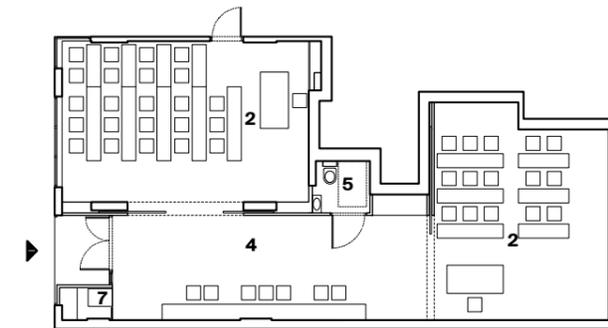
Axonométrie du R+1
Lumière zénithale et espaces de vie colorés



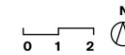
Axonométrie du rez-de-chaussée
Distribution lumineuse



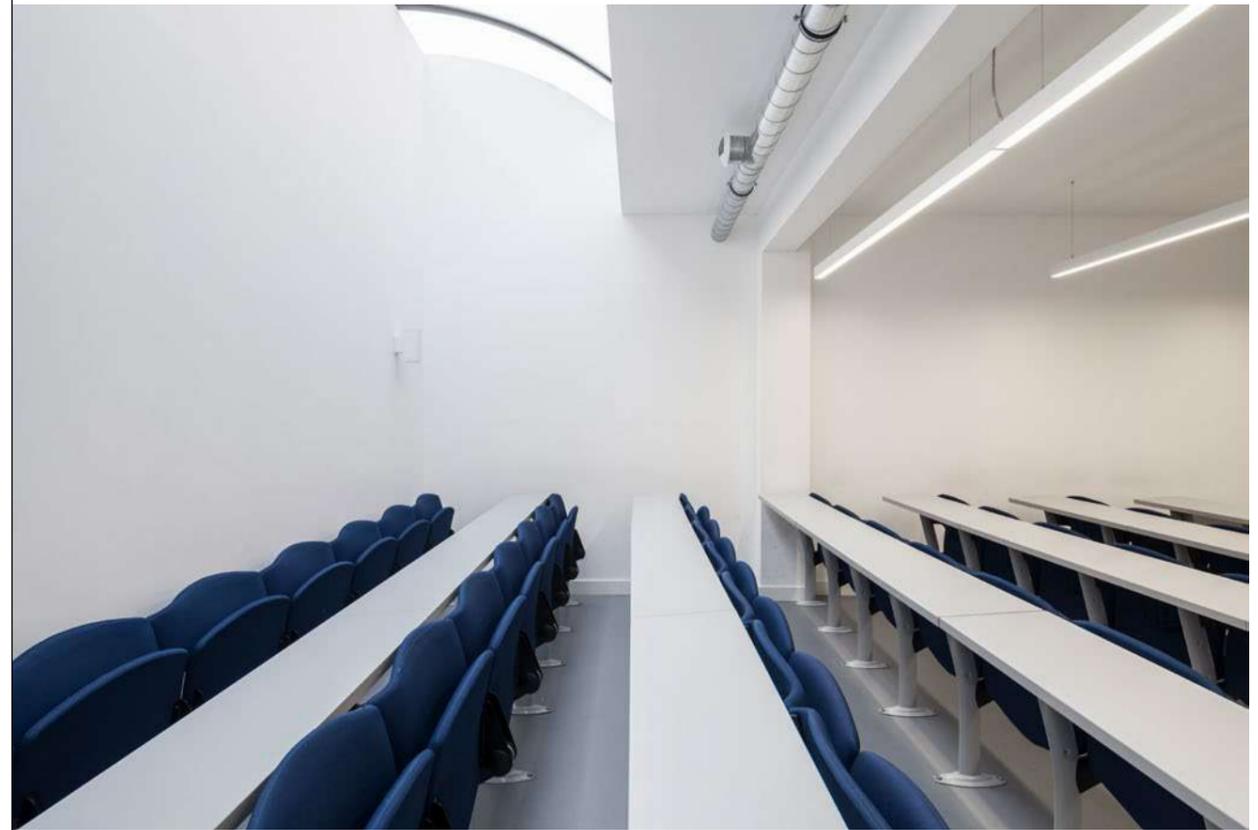
Plan du R+1



Plan du rez-de-chaussée



- 1. Accueil
- 2. Salles de cours
- 3. Bureaux
- 4. Salle sde vie
- 5. Sanitaires
- 6. Salle de réunion
- 7. Locaux techniques
- 8. Kitchenette

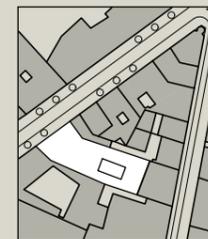






Réaménagement d'un plateau de bureaux pour y implanter une école de commerce

Toulouse, livraison décembre 2020



Près de la gare de Toulouse, le groupe d'enseignement supérieur AMOS a jeté son dévolu sur un étage de bureaux de 650 m², formant un coude au 1^{er} étage d'un bel immeuble des années 1920. Pour y installer une école de management sportif, il a fallu apporter la lumière du jour dans la totalité de ce plateau très cloisonné, qui n'offrait une vue sur l'extérieur que via un seul côté étroit et une petite cour à l'opposé.

Un noyau jaune d'or

Un noyau central maçonné prend désormais place juste après le coude formé par l'étage. Peint en jaune d'or, tout comme l'escalier, ce noyau ensoleille l'étage. Il abrite l'accueil de l'école, une salle de cours et 4 bureaux dont les parois vitrées laissent passer la lumière qui faisait défaut aux lieux. Les menuiseries en alu noir, le sol et les faux plafonds anthracite, contrastent avec le jaune éclatant qui couvre l'extérieur des parois.

Distribuer la lumière

Le projet a consisté à abattre toutes les cloisons de l'étage. 3 grandes salles de cours ont ensuite été placées le long de l'unique façade donnant sur la rue, par les vastes ouvertures de laquelle la lumière entre à flots. Parallèlement à cette façade, les salles de cours sont fermées par une nouvelle cloison entièrement vitrée, qui distribue la lumière en second jour à la salle de vie située de l'autre côté de la paroi de verre. Cette salle de vie est également éclairée par des fenêtres en hauteur.

Respect des normes ERP

Ponctué de petites fenêtres en hauteur, un ample couloir (2,80 m de large) dessert et contribue à illuminer la partie arrière, qui donne sur une cour coiffée d'une verrière. Les ouvertures désormais largement vitrées qui entourent cette cour profitent aux deux grandes salles de classe aménagées de part et d'autre. Une issue supplémentaire, munie de deux espaces d'attente sécurisés, a été logée dans cette partie, ce qui a permis de répondre aux normes ERP requises pour accueillir une école.

Client

AMOS Business School

Concepteurs

Ramsés Salazar architecte

BET préventionniste
Contrôles
& Coordinations

Phases

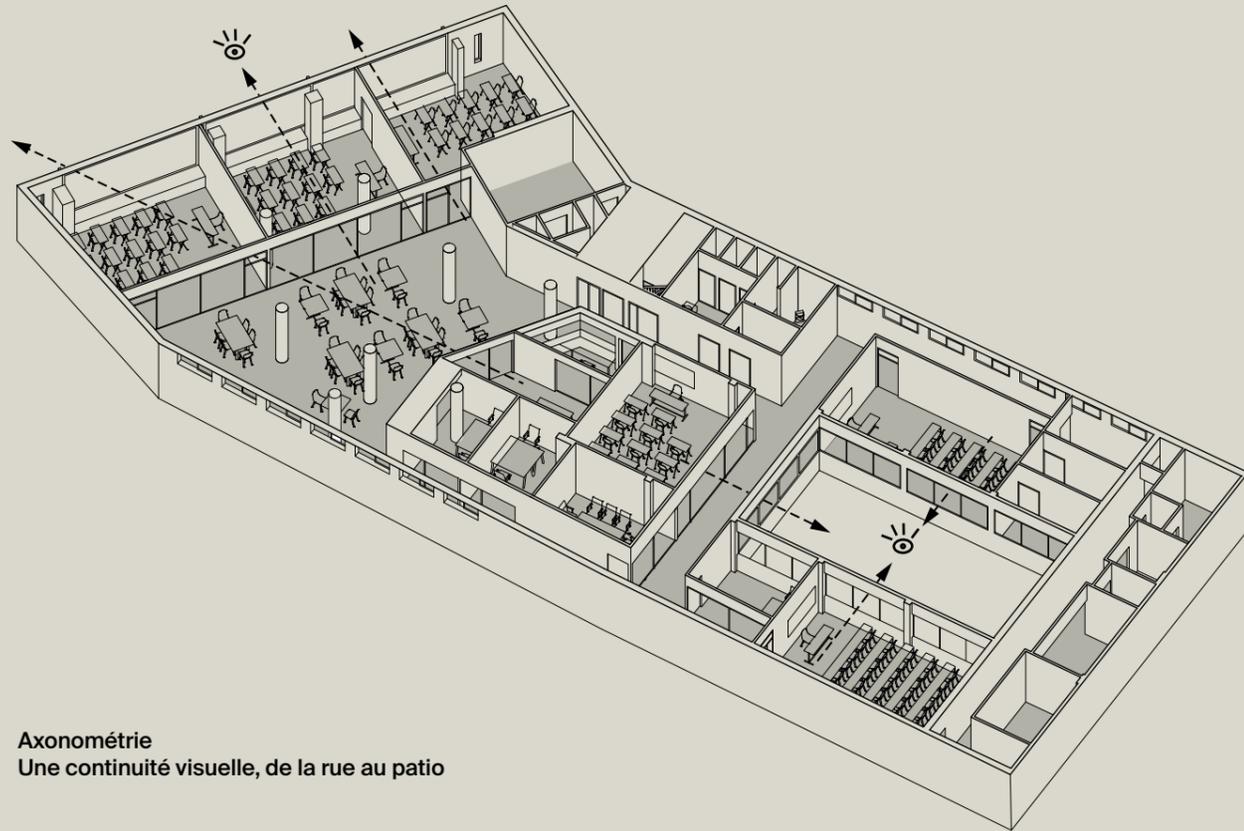
De l'esquisse
au suivi du chantier,
signalétique

Coût

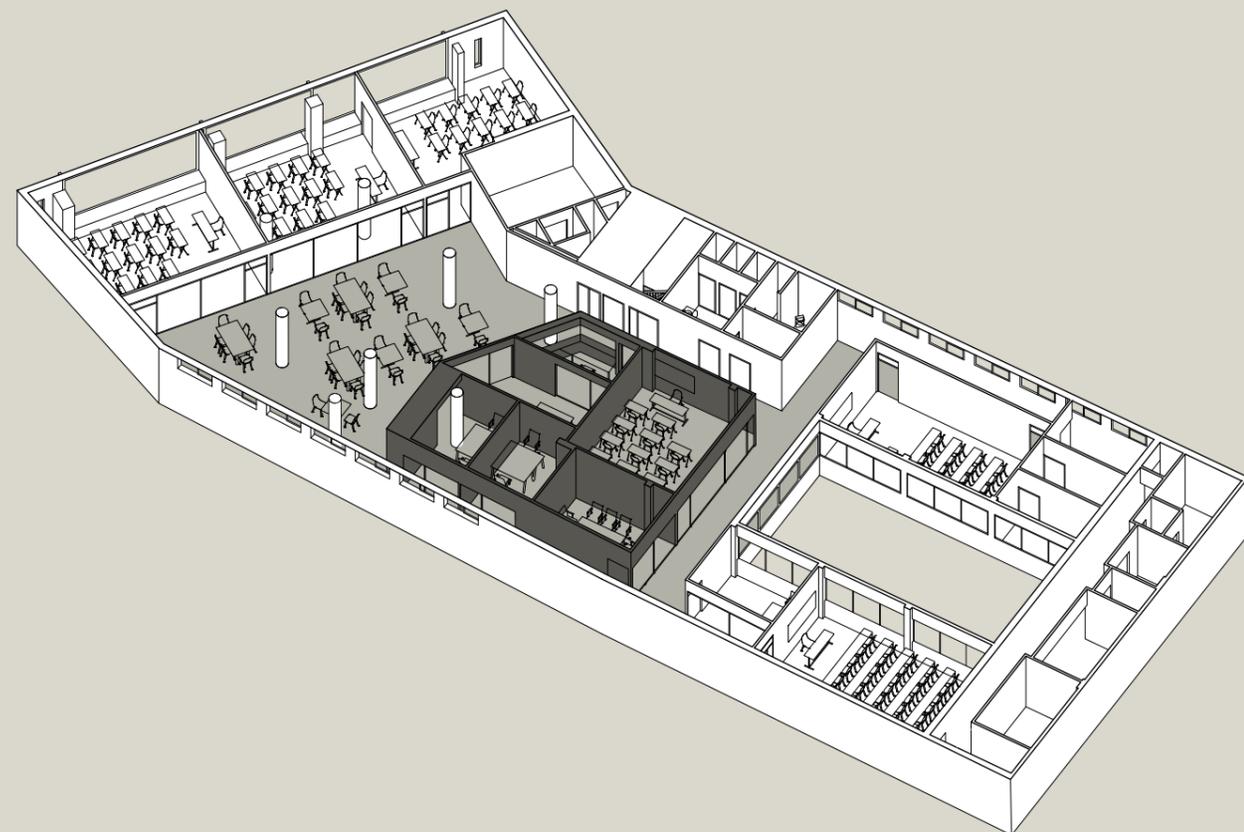
500 K€ HT

Surface

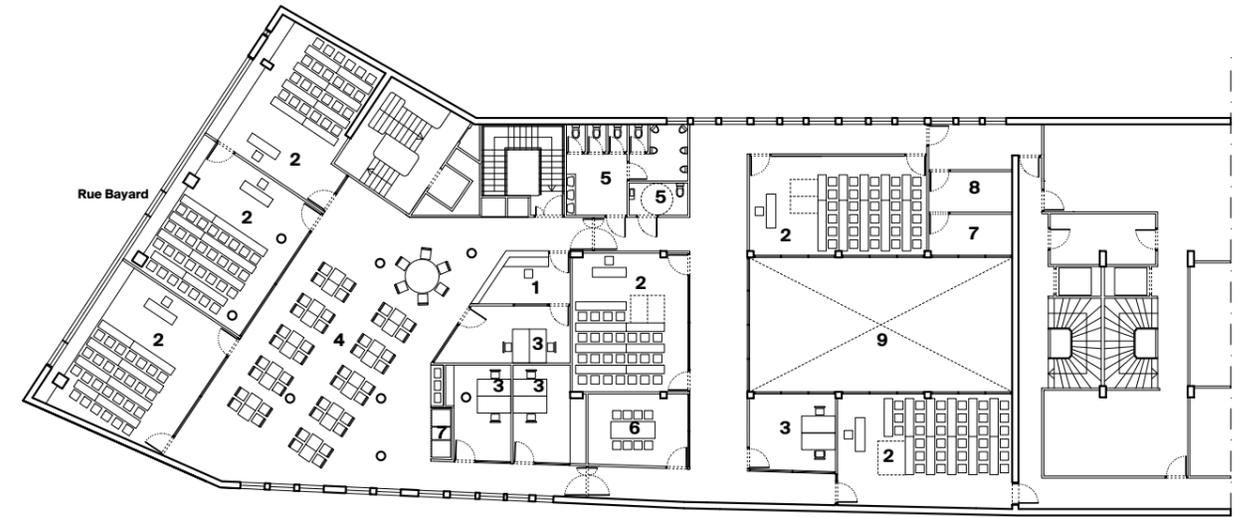
650 m²



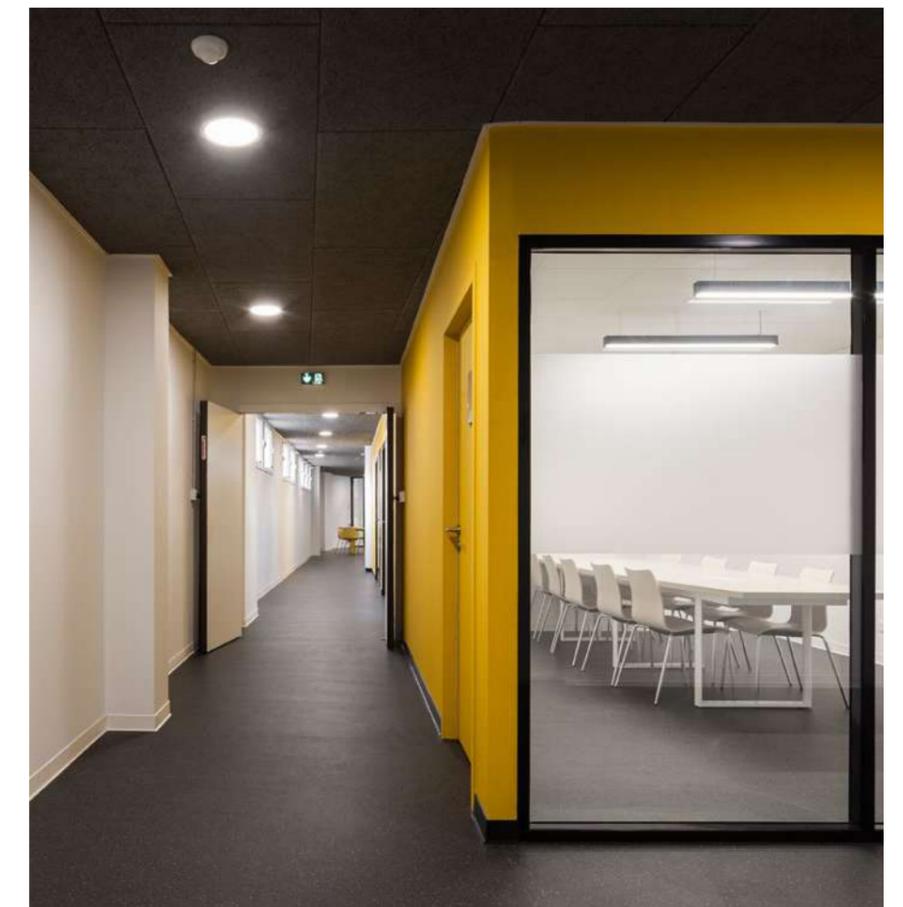
Axonométrie
Une continuité visuelle, de la rue au patio



Axonométrie
Une organisation circulaire autour du noyau



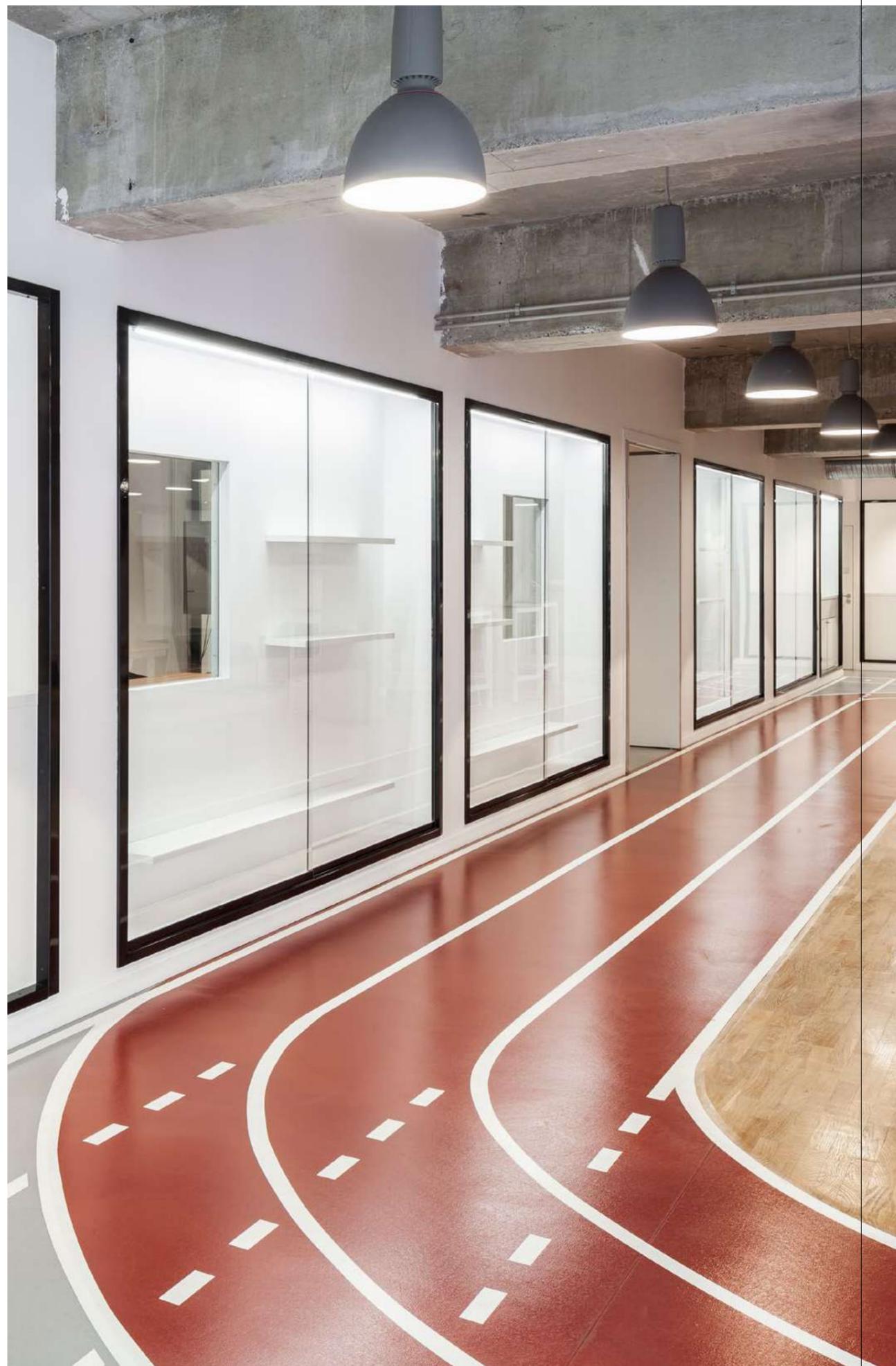
Plan du R+1



1. Accueil
2. Salles de cours
3. Bureaux
4. Salle de vie
5. Sanitaires
6. Salle de réunion
7. Locaux techniques
8. Kitchenette
9. Cour







Transformation d'un supermarché en école de commerce

Paris 13^e, livraison septembre 2019



Le groupe AMOS a souhaité transformer un supermarché parisien de 650 m², de manière à offrir à ses *masters of business in sport* 5 salles de cours, 2 bureaux, une salle de réunion, mais aussi un grand espace de vie (cafétéria, coworking et zone de détente).

Inonder l'espace de lumière

La problématique majeure était de rendre l'endroit lumineux. Encombré de poteaux, cet ancien supermarché en rez-de-chaussée ne possédait en effet qu'une grande façade vitrée donnant sur rue, et une petite ouverture à l'arrière. L'idée a consisté à situer l'espace de vie près de la façade vitrée, en le plaçant au cœur de l'établissement. Dans ce nouvel atrium distributif, tout le monde profite de la lumière et de la vue (le temps d'un café, d'une session de coworking, d'une pause entre deux cours). La clarté naturelle pénètre jusqu'au fond de ce grand espace grâce à la disposition stratégique des salles et bureaux; leurs cloisons absorbent en effet la plupart des poteaux porteurs. Quelques-uns sont néanmoins conservés et mis en valeur pour leur caractère brut et structurel – à l'instar de certains murs en béton ou canalisations, qui contrastent avec la sophistication de l'acier, des faux plafonds et des sols lisses souples ou parquetés. La lumière naturelle profite également aux bureaux, grâce à l'utilisation de cloisons vitrées. Dans les salles de cours, aveugles, l'idée a été de créer deux verrières à led: elles donnent la même sensation qu'un puits de lumière et homogénéisent l'éclairage de l'établissement.

Références au sport

Enfin, le projet multiplie les clins d'œil à l'esprit d'un campus sportif: une piste d'athlétisme tracée au sol ceinture l'espace de vie, trois salles de cours carrelées de bleu sont aménagées sur le thème de la piscine, tandis que les deux dernières s'ornent d'un marquage au sol rappelant les terrains de basket.

Client

AMOS Business School

Concepteurs

Ramsés Salazar architecte

BET structure
B.I.G

BET préventionniste
Contrôles
& Coordinations

Phases

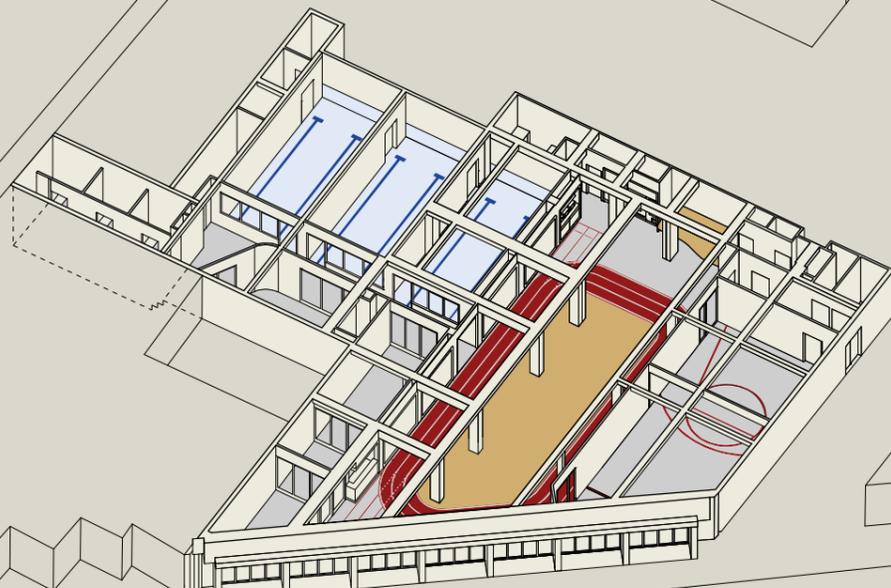
De l'esquisse
au suivi du chantier

Coût

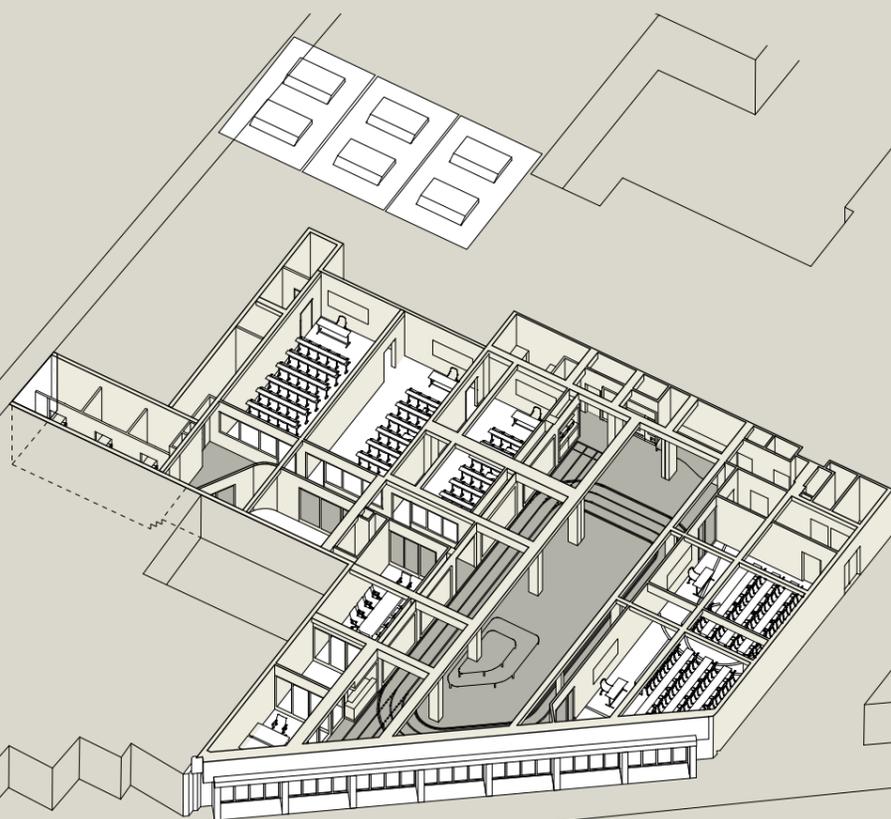
1,2 M€ HT

Surface

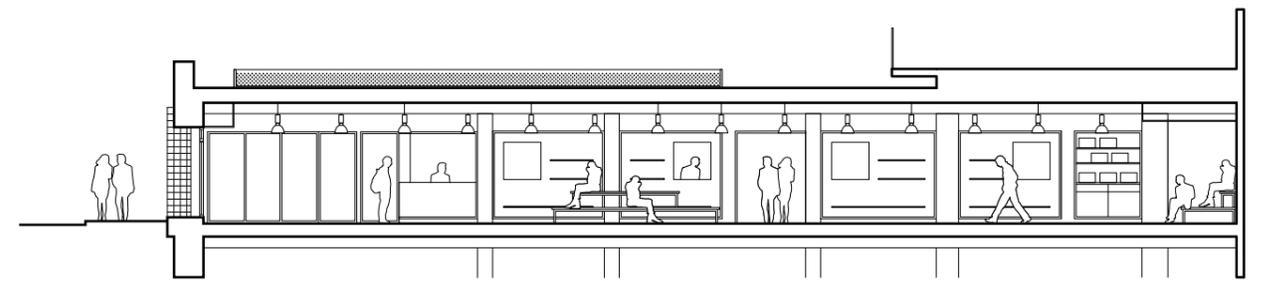
630 m²



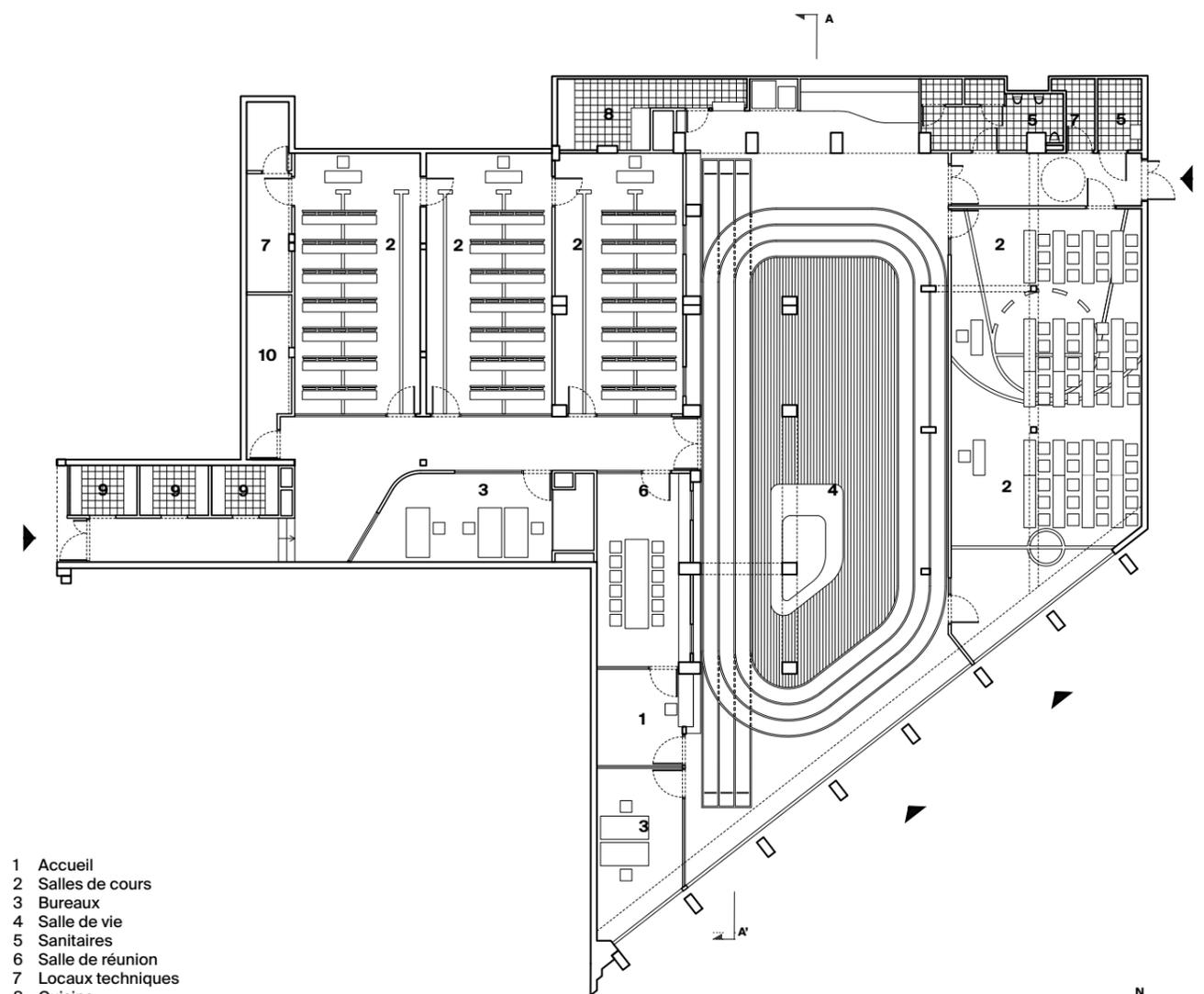
Axonométrie
Colorimétrie et ambiances



Axonométrie
Jeux de lumières



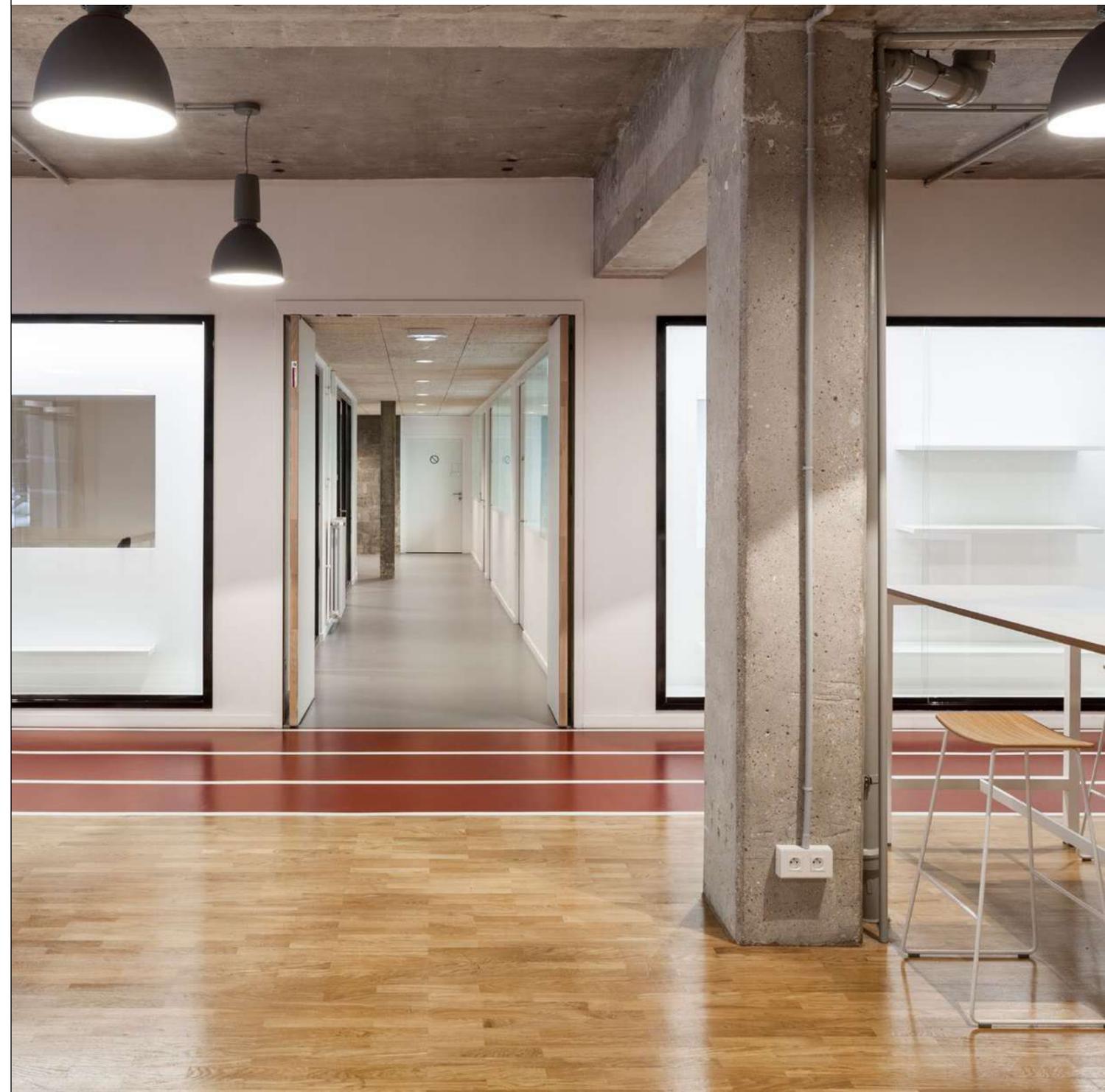
Coupe longitudinale AA'



- 1 Accueil
- 2 Salles de cours
- 3 Bureaux
- 4 Salle de vie
- 5 Sanitaires
- 6 Salle de réunion
- 7 Locaux techniques
- 8 Cuisine
- 9 Salles de travail
- 10 Archives

Plan du rez-de-chaussée











Restructuration partielle du commissariat de la Goutte-d'Or Paris 18^e, livraison mars 2014



Client
Préfecture de police
de Paris

Concepteurs
architecte
Agence Mom
(Ramsés Salazar)

BET fluides
Nobles Ingénierie

BET structure
Technis

économiste
C.E.B.

Phases
De l'esquisse
au suivi du chantier,
OPC

Coût
1,2 M€ HT

Surface
750 m²

Menée en milieu occupé, la réhabilitation de ces deux niveaux d'un commissariat parisien se caractérise par la densité du programme. Il a fallu rationaliser l'espace pour loger de multiples fonctions dans une superficie réduite, tout en veillant au confort des lieux à l'usage.

Simplifier les parcours

Les 750 m² de ces deux niveaux en U ont été entièrement repensés. Les cellules de garde à vue (GAV) individuelles ont été regroupées au 1^{er} étage, où se trouvaient déjà les cellules collectives, ce qui raccourcit le transfert des personnes. Les cellules individuelles sont rassemblées dans une aile, les cellules collectives dans l'autre.

L'espace de jonction entre les deux ailes accueille l'ensemble des services en lien avec les gardes à vue (poste de surveillance, cabinet du médecin, bureau pour le dépôt des plaintes...). Les parcours sont ainsi simplifiés, les recoins supprimés. Cette réduction des circulations facilite le quotidien des occupants. Les mètres carrés gagnés profitent au reste du programme, très dense.

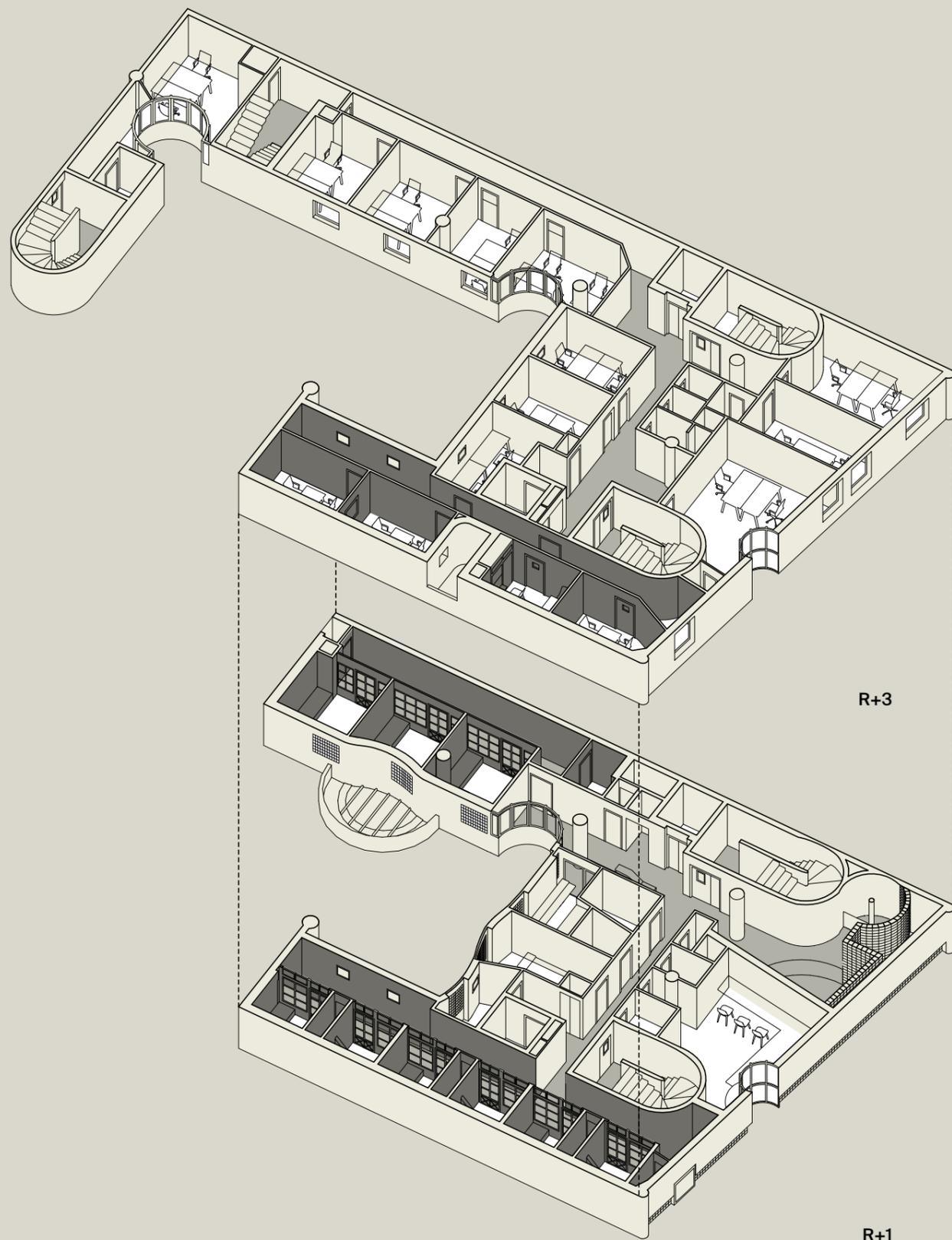
Le deuxième niveau rassemble quant à lui les bureaux du personnel et les parloirs pour les avocats. L'activité du commissariat s'est concentrée à cet étage durant la première phase du chantier, mené en milieu occupé.

Ventilation et clarté naturelle

Les aménagements du commissariat devaient répondre à un cahier des charges rigoureux, en conformité avec les dernières normes. Les matériaux notamment ont été sélectionnés pour leur résistance et leur facilité d'entretien (huisseries en acier, sanitaires en métal, revêtements en résine...).

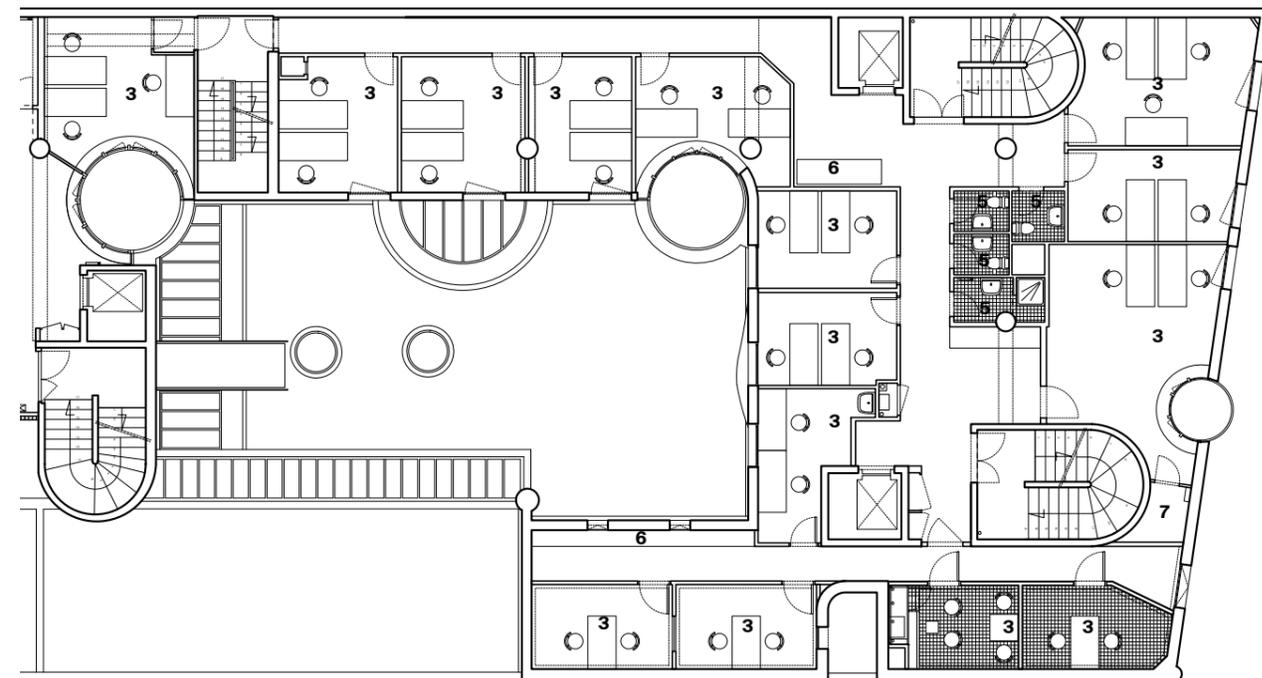
Un soin particulier a été accordé à la ventilation. Dans les cellules, un système de traitement d'air en dépression évite la transmission des odeurs. Dans l'une des ailes, le manque de fenêtres était par ailleurs problématique. Les cellules de GAV individuelles ont donc été placées en second jour. Elles bénéficient de la lumière naturelle dispensée par les quelques fenêtres présentes dans le couloir, qui distribue uniformément cette clarté pénétrant par des huisseries largement vitrées (en plexiglas résistant).

Toutes les cellules du commissariat sont couvertes du sol au plafond par une résine blanche. Elle renforce la clarté des lieux et contraste avec les couloirs, dont le sol et le plafond sont peints d'une couleur foncée pour marquer les perspectives.

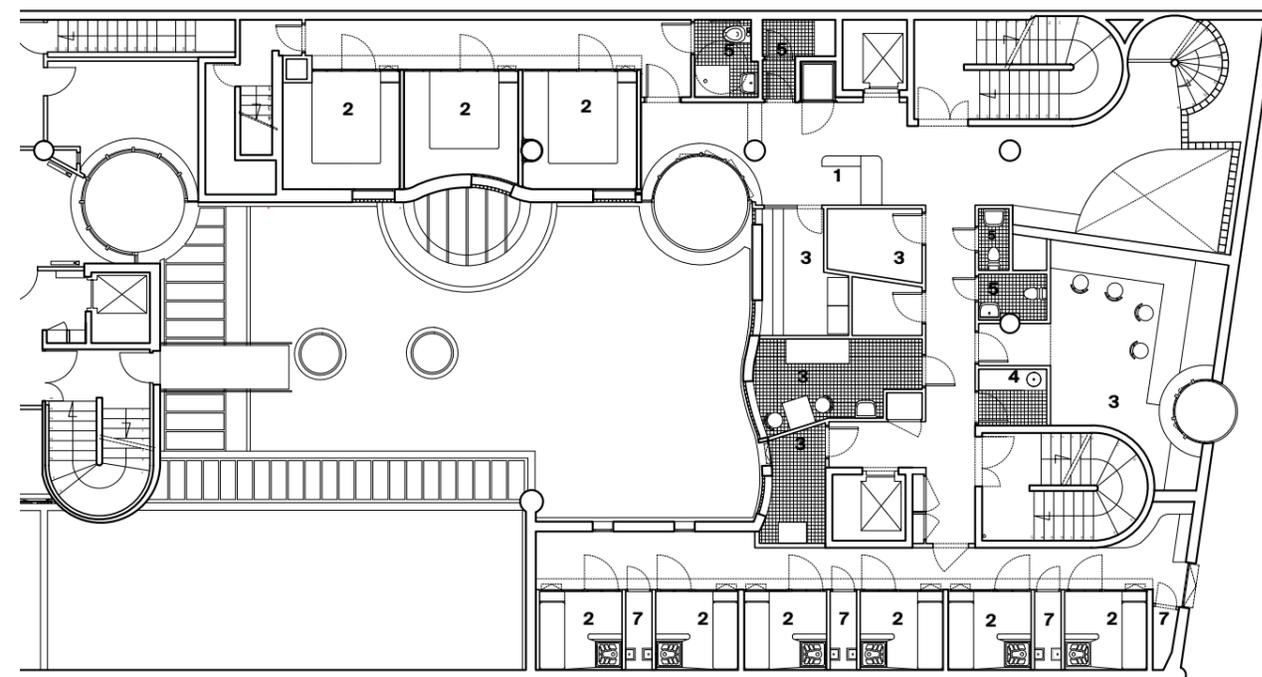


R+3

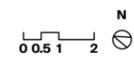
R+1



Plan du R+3



Plan du R+1



- 1 Accueil du chef de poste
- 2 Cellules de garde à vue (individuelle ou collective)
- 3 Bureaux
- 4 Kitchenette
- 5 Sanitaires
- 6 Dégagements
- 7 Locaux techniques

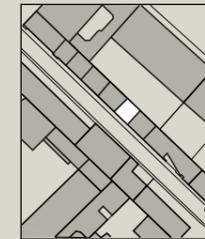


Logements



Construction d'une maison verticale en verre et bronze

Paris 14^e, livraison mai 2024



Le projet est situé dans le 14^e arrondissement de Paris, dans une zone résidentielle dense. Le terrain se caractérise par une forme trapézoïdale et une superficie de 37 m² seulement. Il est limité par les deux constructions voisines ; c'est pourquoi la maison comporte une seule façade, complètement tournée vers la rue.

Le client souhaitait un logement pour une famille de 4 personnes, avec certaines exigences programmatiques : 3 chambres, un bureau et un espace extérieur. Pour ce faire, il a notamment été prévu de mettre en place des éléments légers (des cloisons en bois) dans des pièces capables d'accueillir divers usages : les chambres peuvent être réunifiées, il est possible d'intervertir salon et salle à manger, le bureau peut accueillir une chambre...

Relations obliques et compressions/dilatations

Le projet est composé de plusieurs étages en demi-niveaux. Cette configuration assure une continuité à la fois visuelle et spatiale entre les différentes zones – cuisine et salle à manger, cuisine et salon, ou encore salon et loggia.

La maison est conçue de façon à tirer le meilleur parti du gabarit permis par le plan local d'urbanisme, le tout sans compromettre la qualité spatiale du logement. Le dessin particulier du toit (plat sur la gauche et oblique sur la droite) s'accorde avec le profil des maisons mitoyennes. La création de deux lucarnes verticales sur la façade et l'implantation de grandes fenêtres (fixes ou pivotantes) favorisent la relation visuelle entre l'intérieur et l'extérieur tout en captant au maximum la lumière du jour.

Le travail sur la façade vitrée est pensé essentiellement autour d'un jeu de compression et de dilatation des espaces intérieurs. Salon, salle à manger et chambres sont en effet nettement distingués des autres espaces (entrée, cuisine, loggia), caractérisés par leur compacité. La maison, qui mesure 11,50 m de haut, dispose en outre d'un ascenseur central vitré qui donne directement accès aux espaces principaux – entrée, cuisine, salon, chambres...

Des matériaux durables et confortables
L'utilisation de matériaux durables vise à réduire les émissions de carbone, conformément aux normes actuelles. L'enveloppe du projet présente un système structurel mixte : les murs extérieurs sont en béton à faible teneur en carbone et le mur arrière est en béton de chanvre. La façade est en aluminium anodisé de couleur bronze et, côté intérieur, en bois, pour donner une ambiance chaleureuse.

Client
Privé

Concepteurs
Ramsés Salazar
architecte

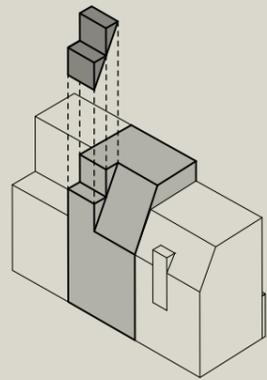
BET structure
B.I.G.

BET thermique
F&H Ingénierie

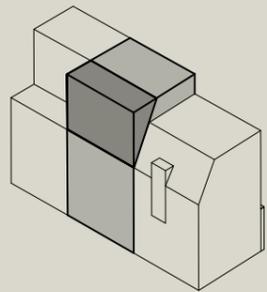
Phases
De l'esquisse
au suivi du chantier

Coût
600 K€ HT

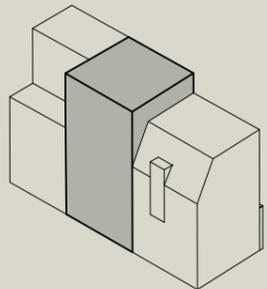
Surface
160 m²



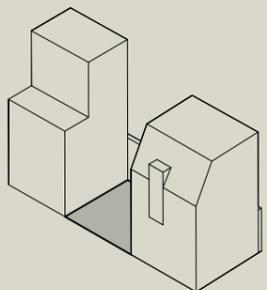
Lucarnes verticales



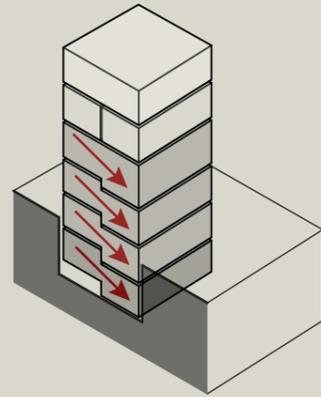
Façade oblique



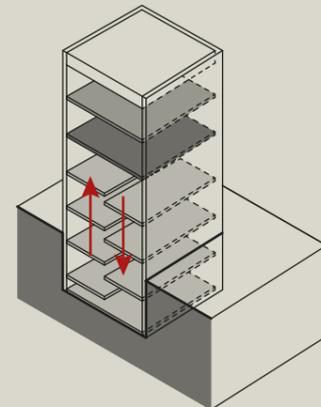
Gabarit maximal



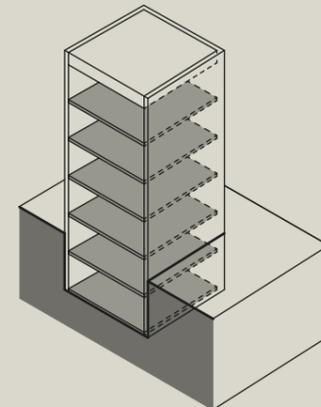
Parcelle en dent creuse



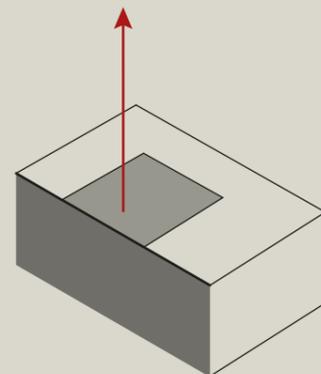
Relations visuelles



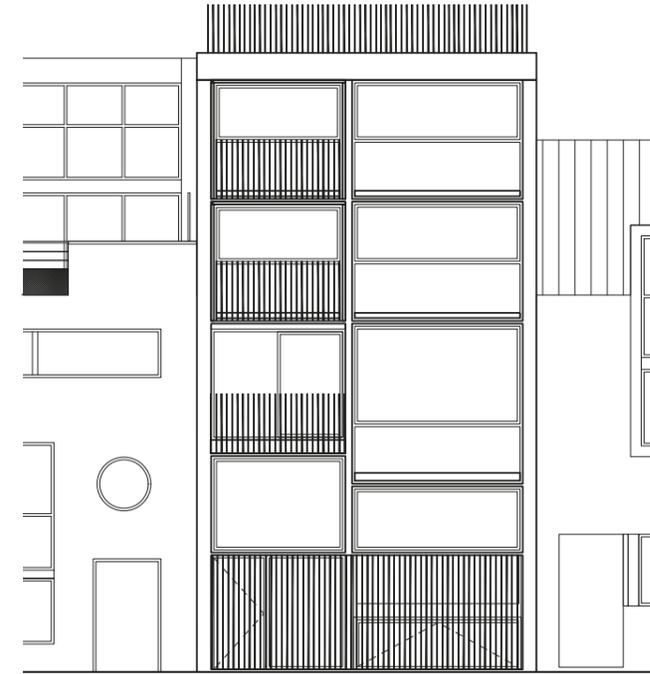
Plateaux en demi-niveaux



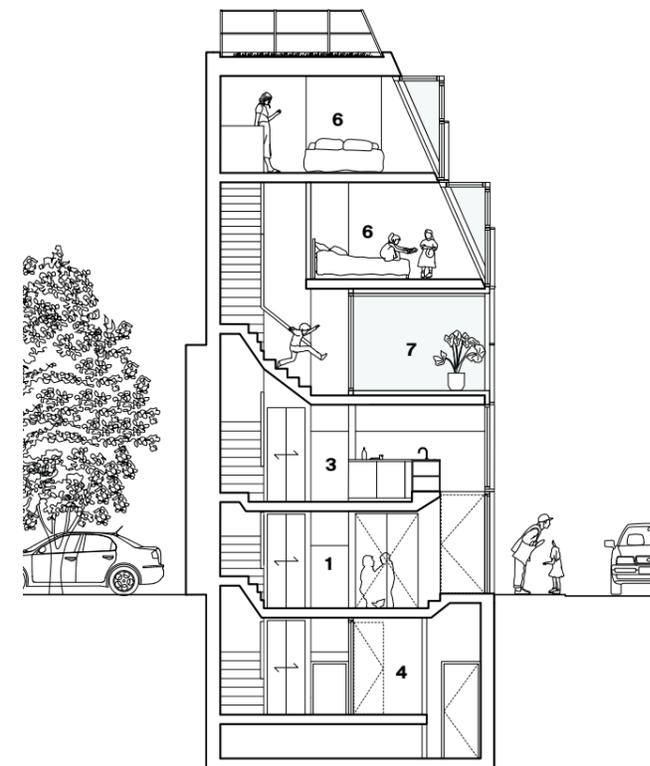
Plateaux en infrastructure et superstructure



Terrain étroit

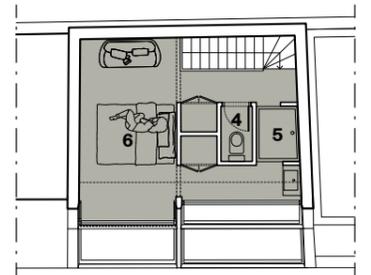


Élévation

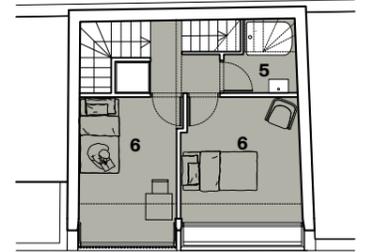


Coupe longitudinale

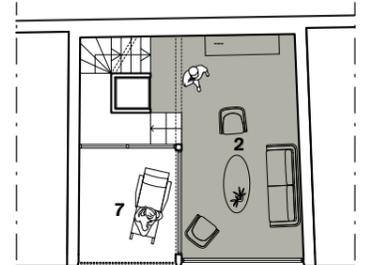
- 1 Hall d'entrée
- 2 Salle à manger / Séjour
- 3 Cuisine
- 4 WC
- 5 Salles de bains
- 6 Chambres
- 7 Loggia



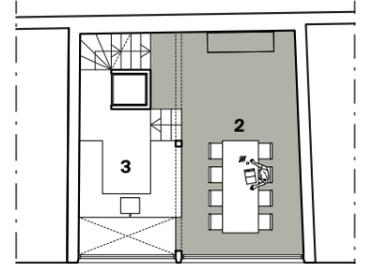
Plan du R+4



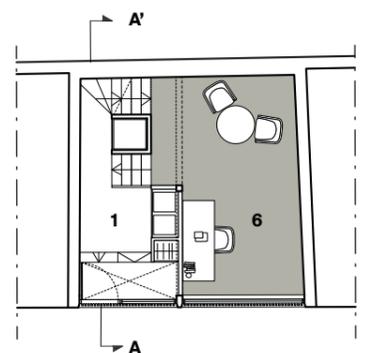
Plan du R+3



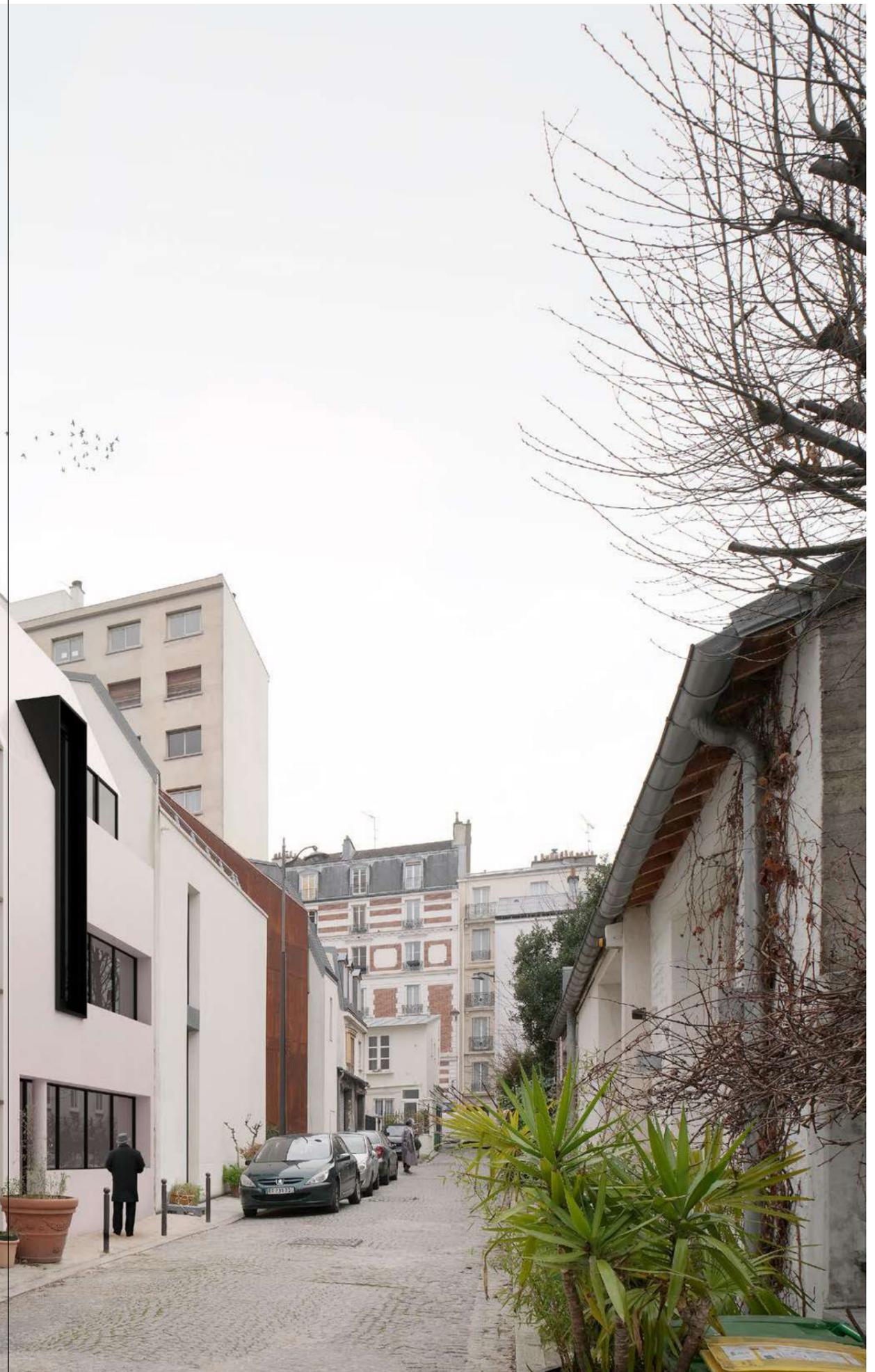
Plan du R+2



Plan du R+1



Plan du rez-de-chaussée





Construction d'une maison de ville Montreuil (Seine-Saint-Denis), en cours



Prévue pour être implantée dans une zone dense de Montreuil, sur une parcelle étroite entre deux immeubles, cette maison de ville de 3 pièces est une construction contemporaine élancée, constituée de quatre demi-niveaux en ossature béton, avec une façade principale sur rue complètement vitrée. L'emprise de la maison est minimale afin de maximiser la pénétration des rayons du soleil dans tout le logement, jusqu'au jardin voisin situé à l'arrière.

Une serre escamotable

Le dernier niveau, qui accueille la chambre parentale, est constitué d'un volume en saillie réalisé en briques blanches émaillées. Les murs latéraux de la maison sont quant à eux constitués de briques mates, dans un camaïeu de gris qui crée une profondeur. À l'étage parental, une serre escamotable offre un espace de détente à ciel ouvert durant l'été. Pour des raisons écologiques, la toiture est quant à elle végétalisée.

Tôle perforée et grandes baies côté rue

Le projet, tel qu'il a été conçu, vise à bien insérer la maison dans son environnement grâce au gabarit de construction et au travail sur les façades. La maison est en effet constituée de demi-niveaux permettant à la lumière naturelle d'entrer tout au long de la journée dans l'ensemble des étages. La façade principale est quant à elle complètement orientée vers la rue, profitant ainsi de la vue mais aussi de l'orientation sud. Elle se démarque par ses grandes baies vitrées, réalisées avec des profilés en aluminium anodisé gris naturel.

La tôle ondulée microperforée, blanc laqué, posée en façade permet d'améliorer les performances énergétiques de la construction, d'être à l'abri des regards et d'homogénéiser le rez-de-chaussée. Cette tôle tamise la séparation entre la maison et la ville. Elle couvre le rez-de-chaussée et monte jusqu'au premier étage, où elle forme un garde-corps. La perforation du matériau rend visible la structure des dalles en béton.

Client
Privé

Concepteurs
Ramsés Salazar
architecte

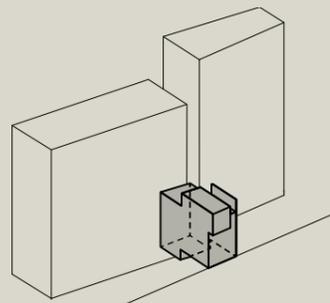
BET structure
B.I.G.

BET thermique
F&H Ingénierie

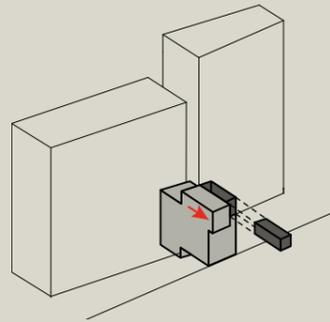
Phases
De l'esquisse
au suivi du chantier

Coût
250 K€ HT

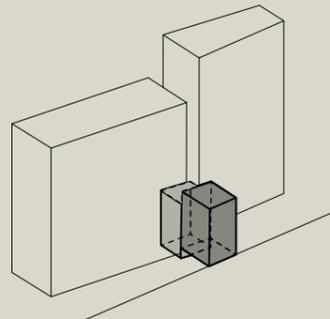
Surface
85 m²



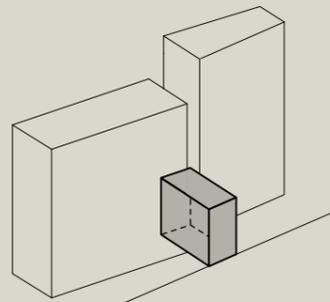
Volume final



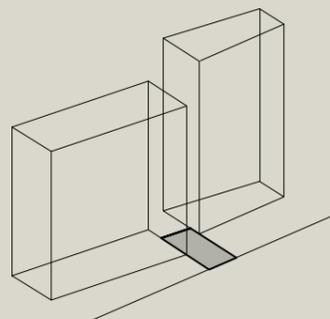
Glissement des volumes



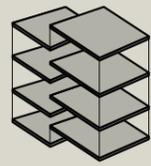
Décrochement en deux parties



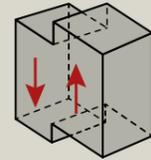
Gabarit bas



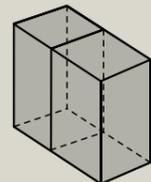
Parcelle en dent creuse



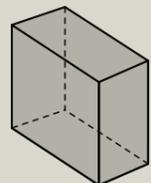
Plateaux en demi-niveaux



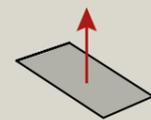
Glissement vertical



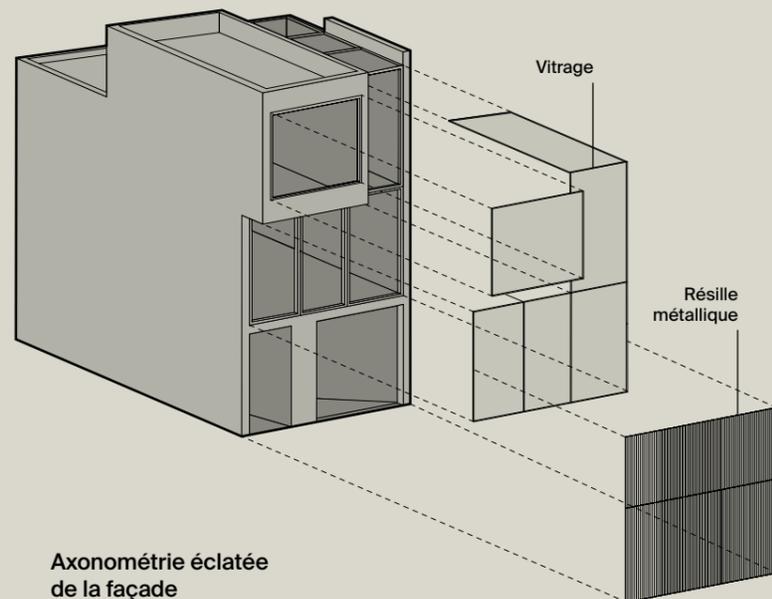
Division du volume



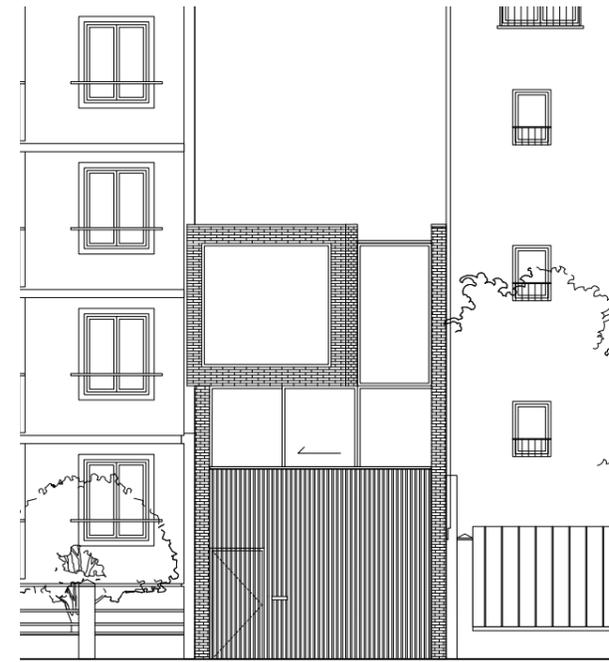
Gabarit



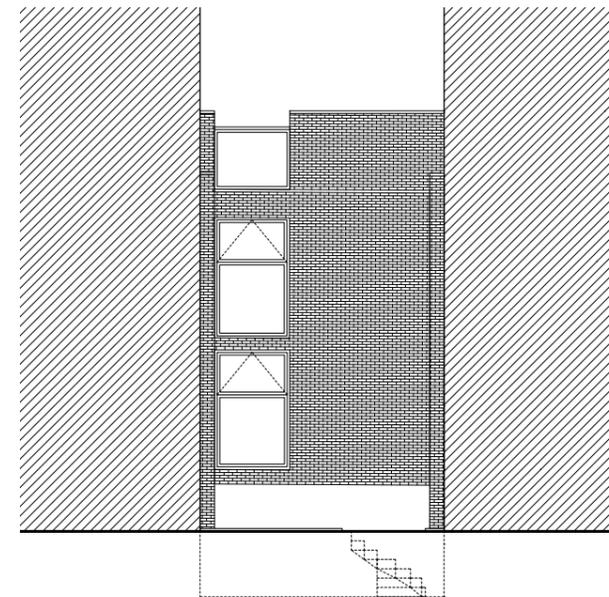
Terrain étroit



Axonométrie éclatée de la façade

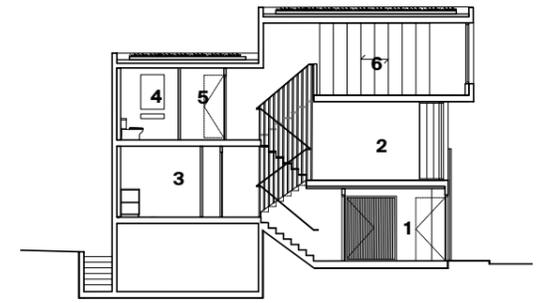


Élévation sud

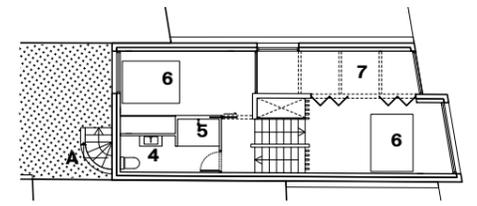


Élévation nord

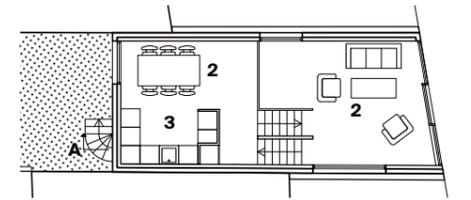
- 1 Hall d'entrée
- 2 Salle à manger / Séjour
- 3 Cuisine
- 4 WC
- 5 Salle de bains
- 6 Chambres
- 7 Serre



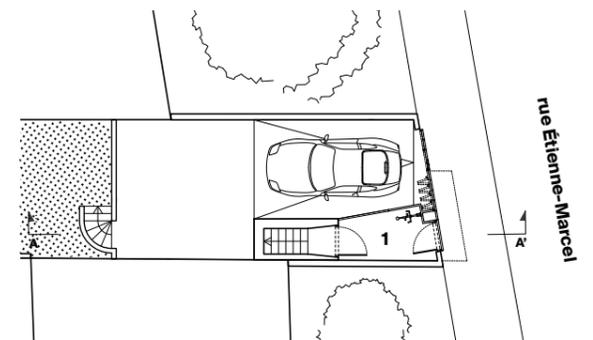
Coupe longitudinale AA'



Plan du R+2



Plan du R+1



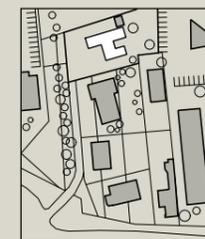
Plan du rez-de-chaussée

rue Etienne-Marcel



Construction d'une maison de plain-pied pour une personne à mobilité réduite

Bondues (Nord), livraison juillet 2013



Les plans de cette construction BBC de 125 m² ont été pensés pour un couple, dont une personne à mobilité réduite, et leur enfant. L'autre enjeu était de donner une orientation à cette maison sise au centre d'une vaste parcelle arrière.

Trois volumes et un patio

Conçue de plain-pied afin d'être intégralement accessible en fauteuil roulant, la maison se compose de trois volumes dont l'assemblage crée une forme complexe et imprime un rythme. Sous un toit à 3 pentes se logent un carport, la cuisine et le salon. Un petit volume doté d'un toit plat accueille ensuite un bureau-chambre d'amis, une salle d'eau et un WC séparé. Il fait la jonction avec la partie nuit, surmontée d'un toit à 2 pentes, dans laquelle ont été placées deux chambres et une salle de bains. Ces différents volumes délimitent un patio central intime, entouré sur trois côtés de baies coulissantes aux seuils parfaitement plans pour faciliter les déplacements en fauteuil roulant. Ce système de portes coulissantes offre des jeux de transparence et des parcours variés. Il ouvre l'espace de la maison, qui se donne à voir en profondeur.

Ciment anhydrique

Les façades marient enduit et briques, en hommage à la région. Le plancher chauffant est quant à lui couvert d'une chape de ciment anhydrique, offrant à moindre coût la même finition qu'un béton ciré. Sa teinte gris foncé donne une assise à la maison. Se prolongeant jusque dans le patio, cette chape unifie l'espace, tout comme le métal noir des huisseries. Les baies vitrées ont pour leur part été sélectionnées pour leurs qualités thermiques: alliées à une isolation étudiée et à une pompe à chaleur, elles valent à la maison son label BBC.

Client
Privé

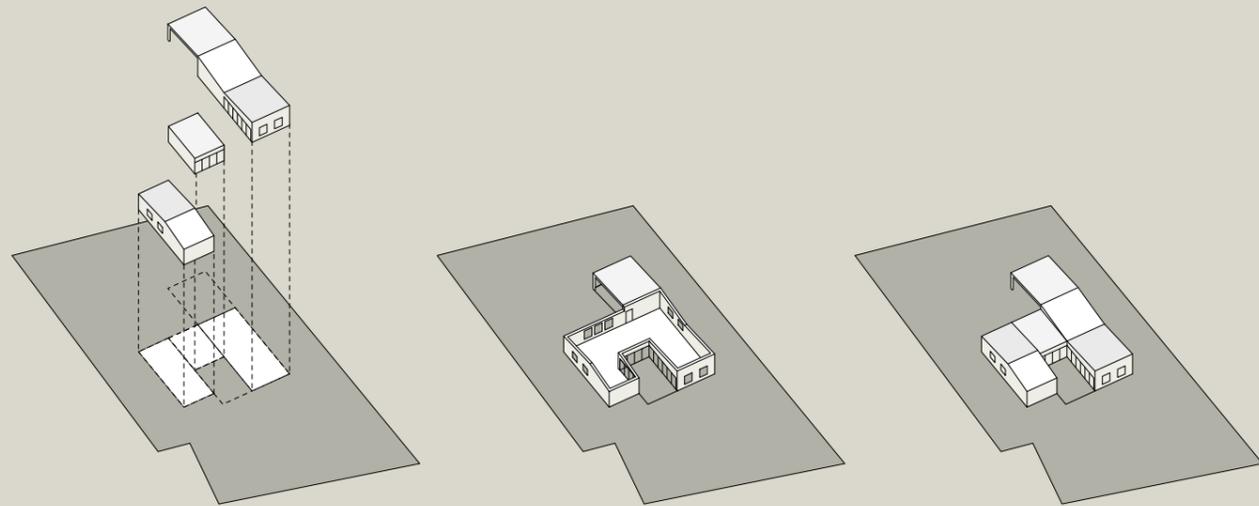
Concepteurs
architecte
Agence Mom
(Ramsés Salazar)

économiste
CEB

Phases
De l'esquisse
au suivi du chantier

Coût
290 K€ HT

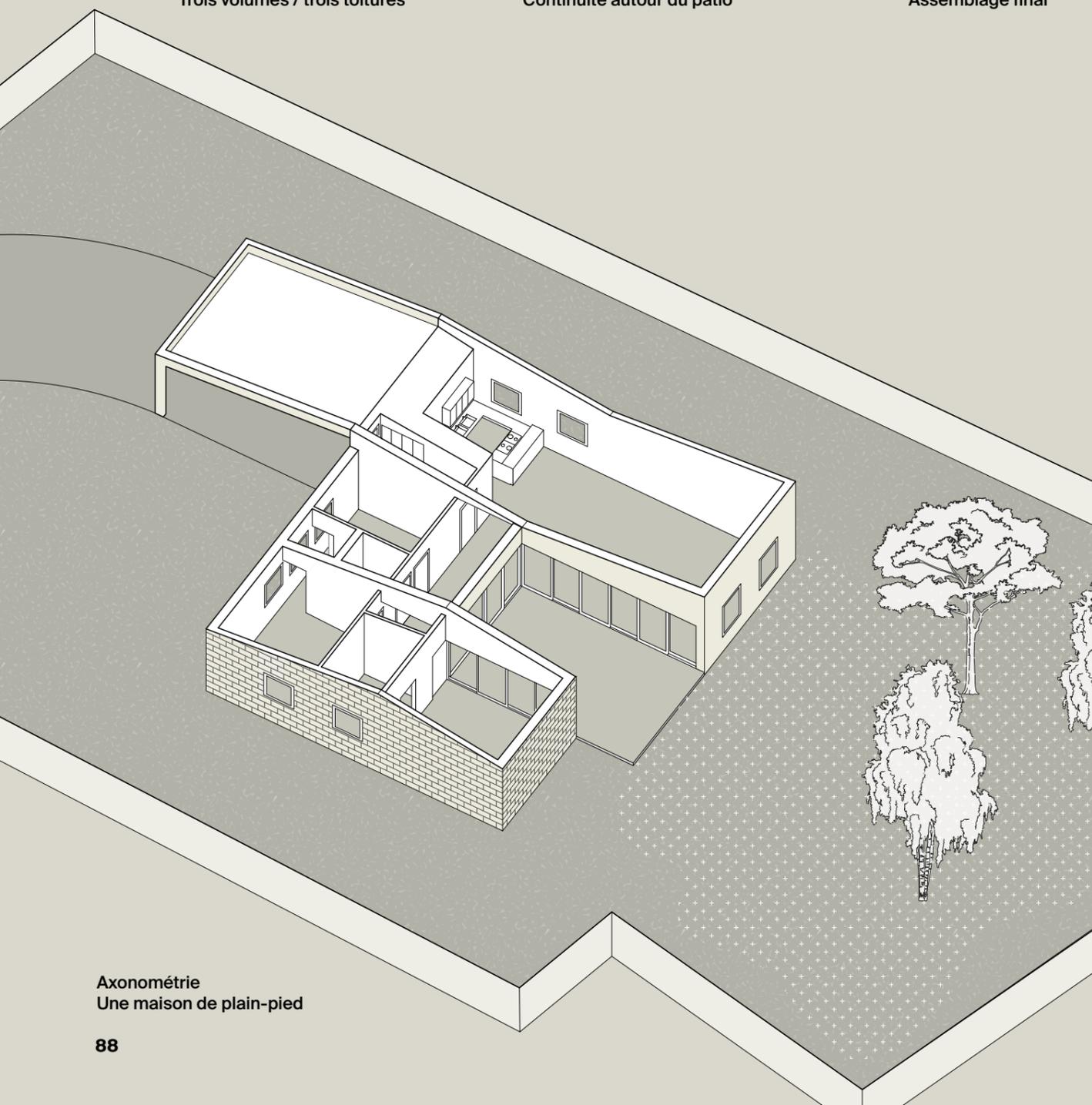
Surface
125 m²



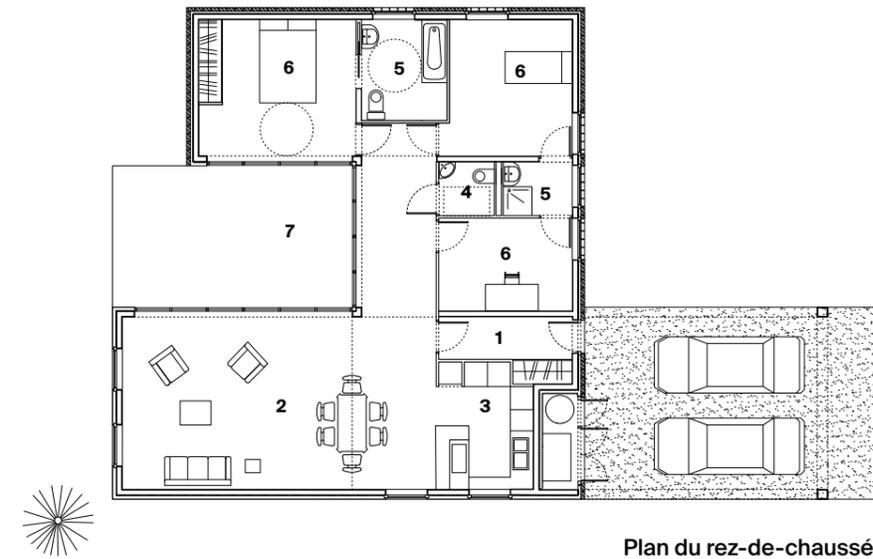
Trois volumes / trois toitures

Continuité autour du patio

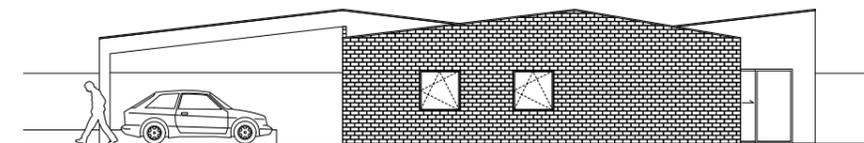
Assemblage final



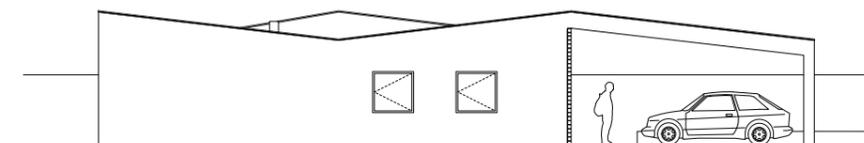
Axonométrie
Une maison de plain-pied



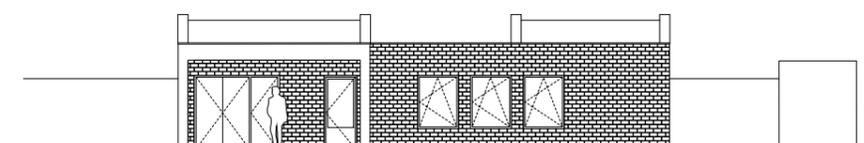
Plan du rez-de-chaussée



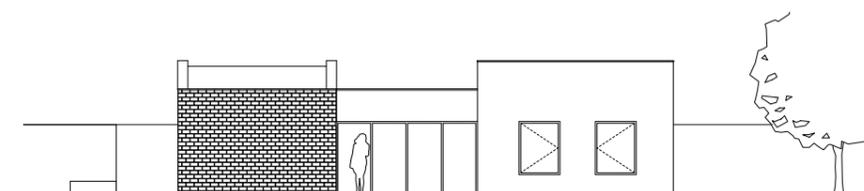
Élévation est



Élévation ouest



Élévation nord



Élévation sud

- 1 Hall d'entrée
- 2 Salle à manger / Séjour
- 3 Cuisine
- 4 WC
- 5 Salles de bains
- 6 Chambres
- 7 Terrasse





Réhabilitation d'une maison mitoyenne située entre cour et jardin Montreuil (Seine-Saint-Denis), livraison novembre 2017



Client
Privé

Concepteurs
Ramsés Salazar
architecte

BET structure
B.I.G.

Phases
De l'esquisse
au suivi du chantier

Coût
180 K€ HT

Surface
135 m²

La réhabilitation complète de cette maison mitoyenne de 135 m², située entre cour et jardin, lui confère des lignes simples et lui redonne une unité.

Réunifier l'espace

Bien située, entre une cour au nord et un exubérant jardin au sud, cette maison sur deux niveaux souffrait d'un manque de lumière. Enclavée et biscornue, elle devait surtout se réconcilier avec une extension de 60 m² bâtie sans souci d'unité dans les années 1980.

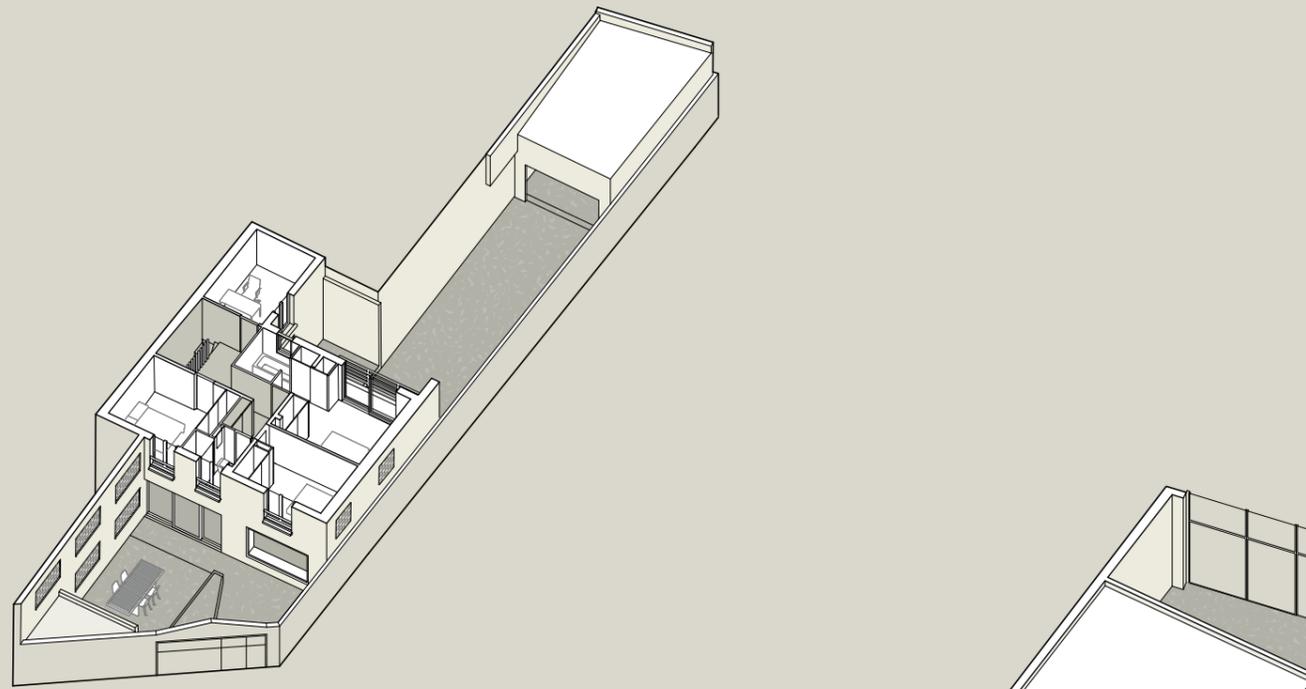
La réunification de l'espace a débuté par la démolition des murs porteurs au rez-de-chaussée et par la mise à niveau des sols intérieurs et extérieurs. Cette cohésion est renforcée par le petit nombre de matériaux employés (béton au sol, murs blancs, inox, réchauffés par le contreplaqué de pin maritime verni). Les façades sont rendues très sobres grâce à la suppression des modénatures et à l'homogénéisation par un enduit mettant en avant les nombreux percements créés ou élargis.

Clarifier les circulations

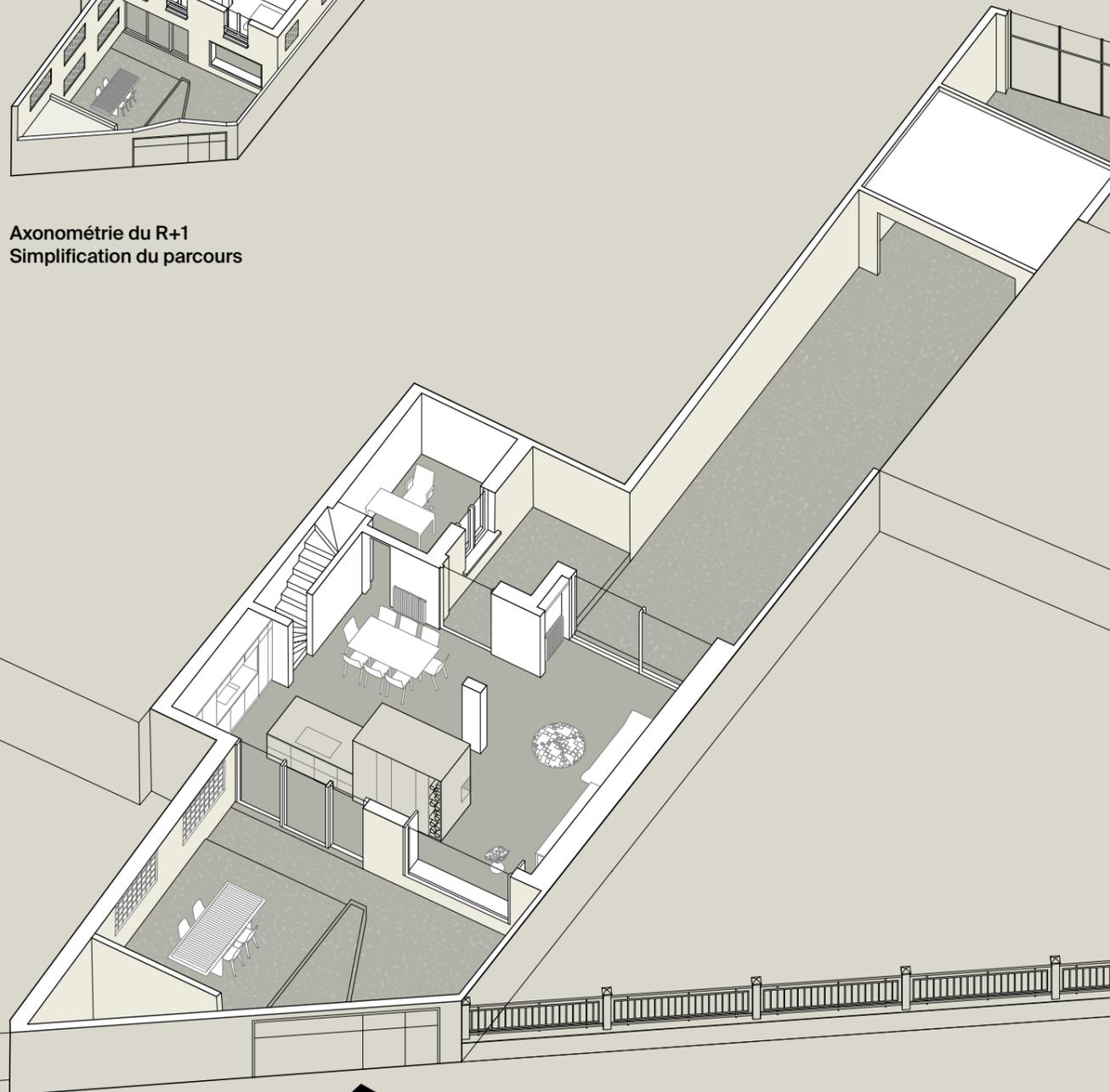
Dans cet espace ressoudé, les parcours ont été repensés. Les accès superflus ont disparu, le sol a été décaissé le long de la façade nord afin d'offrir une entrée de plain-pied. Un noyau décentré en bois, très compact (incluant WC, penderie, réseaux, cheminée, et une partie de la cuisine), dessine une entrée. Il imprime une séquence : au fil d'une boucle, se dévoilent salon, salle à manger et cuisine. À l'étage aussi, la circulation a été clarifiée grâce au déplacement de portes, à la création de sas, ainsi qu'à l'installation d'un faux plafond et d'un dressing formant une suite parentale et suturant les deux moitiés de la bâtisse.

Relier la maison aux extérieurs

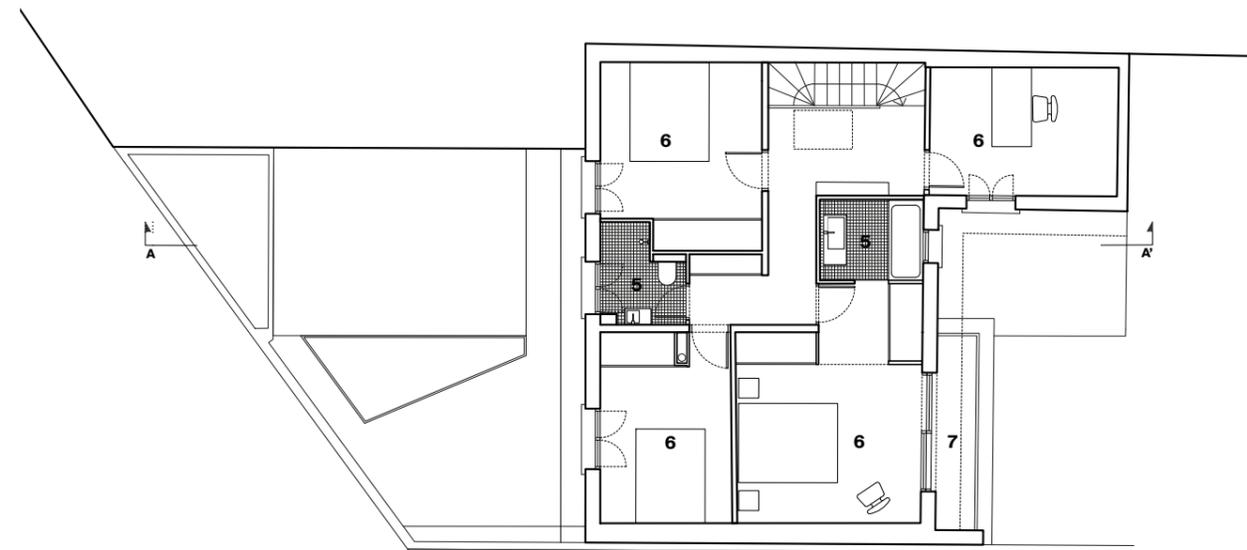
La lumière entre désormais à flots ; soulignée comme un tableau par un large débord en bois servant d'assise, une baie fixe a remplacé une porte et une fenêtre. En vis-à-vis de cette façade habitée, la baie coulissante a été agrandie. La maison s'ouvre et se relie enfin à l'extérieur.



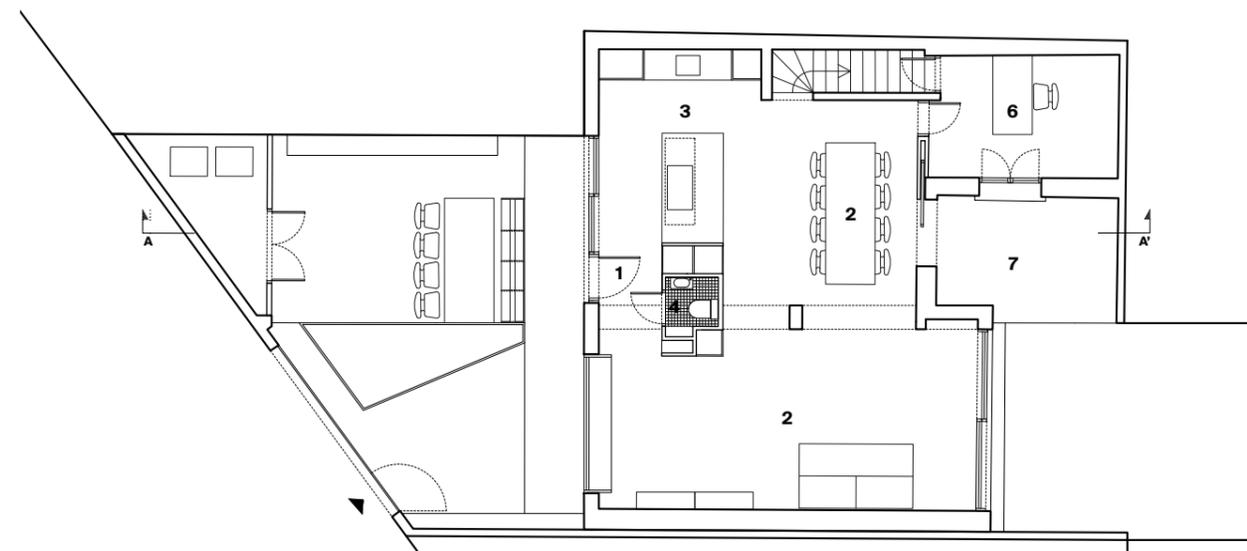
Axonométrie du R+1
Simplification du parcours



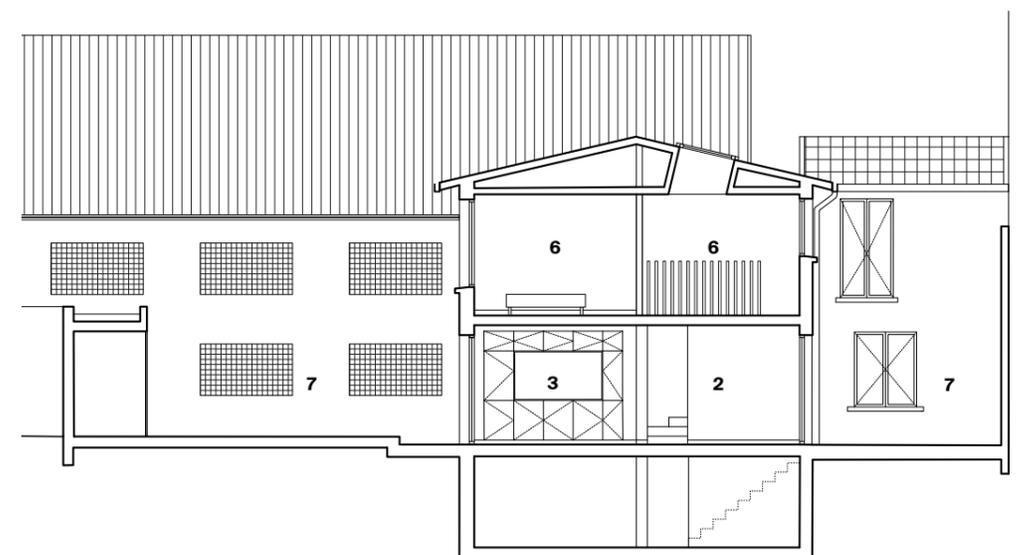
Axonométrie du rez-de-chaussée
Une continuité visuelle entre intérieur et extérieur



Plan du R+1

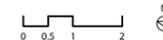


Plan du rez-de-chaussée



Coupe longitudinale AA'

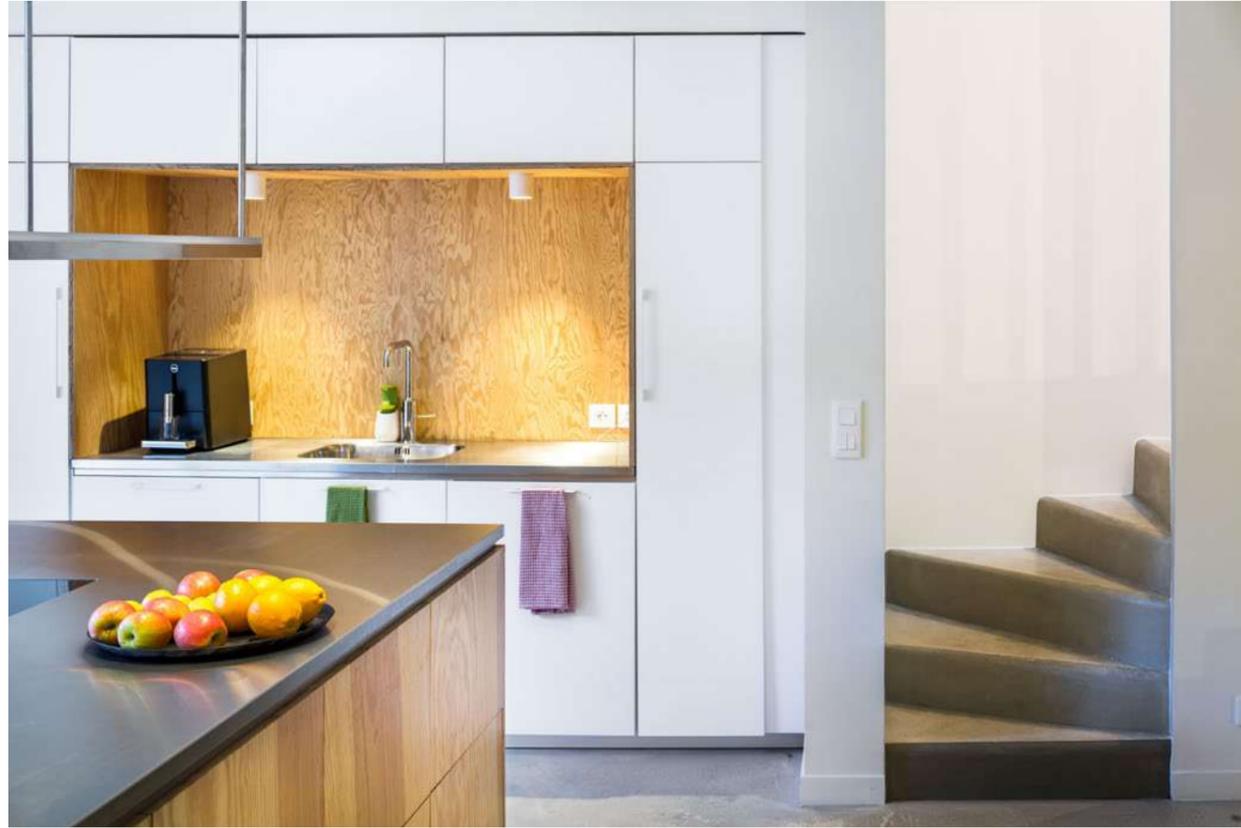
- 1 Hall d'entrée
- 2 Salle à manger / Séjour
- 3 Cuisine
- 4 WC
- 5 Salle de bains
- 6 Chambres
- 7 Terrasse / Balcon

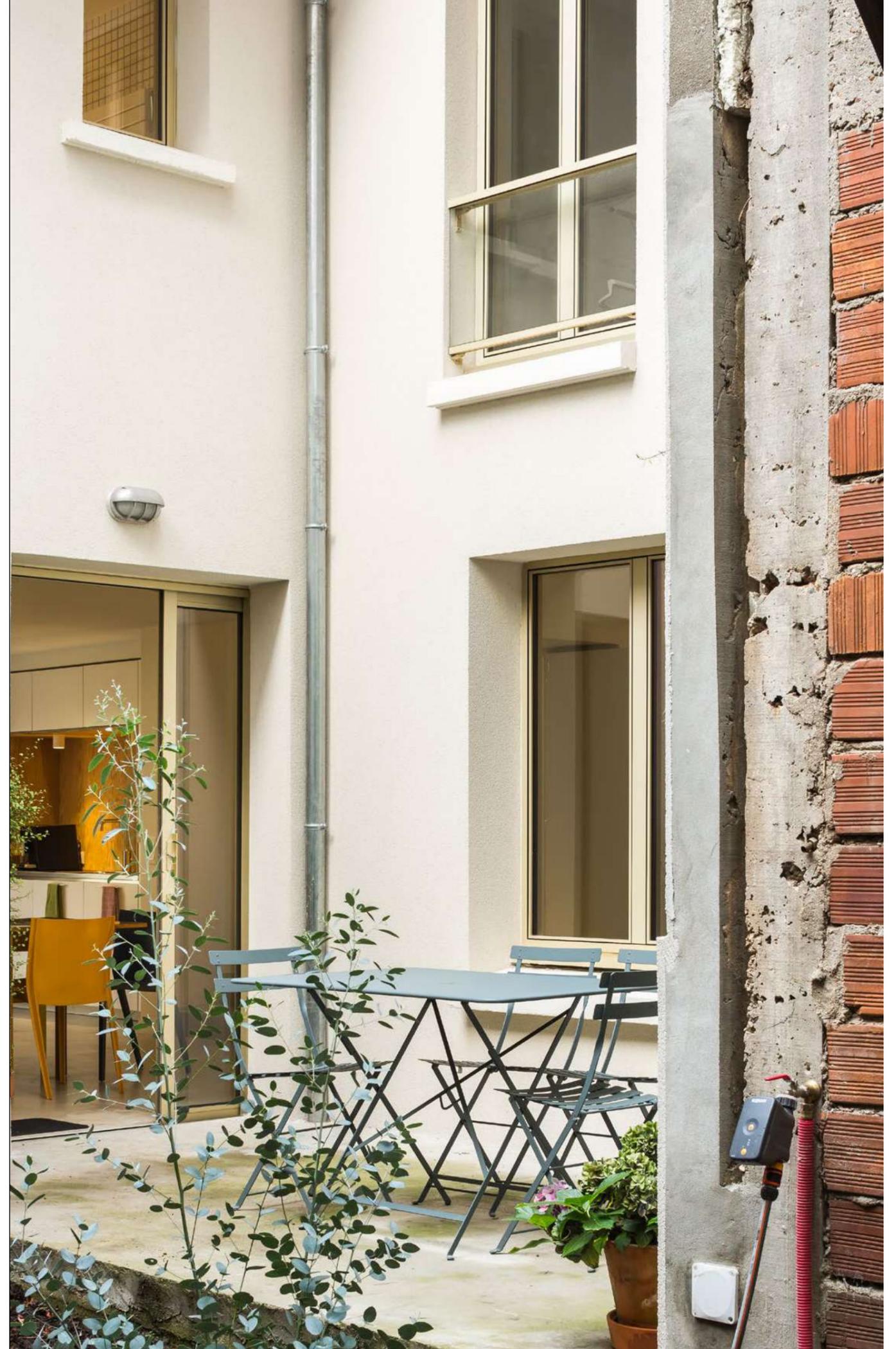








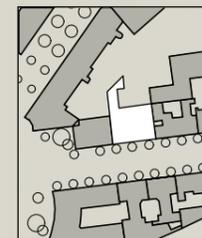






Réaménagement d'un appartement mono-orienté en loft

Paris 19^e, livraison février 2010



Très cloisonné à l'origine, cet appartement de 65 m² a été transformé pour un couple, via des dispositifs de parois-meubles qui animent une succession d'espaces ouverts et flexibles.

Paroi multifonction

Cet ancien 3-pièces rectangulaire se distingue par sa longue façade typique des années 1950 avec ses larges vitrages – seule source de lumière naturelle et unique ouverture vers l'extérieur de cet appartement monoexposé. L'idée a été d'abattre toutes les cloisons, de façon à dégager l'espace, à l'illuminer et à offrir des vues étendues et en biais sur la rue et le parc des Buttes-Chaumont, tout proche.

Pour contrebalancer cette longue façade vitrée, le mur parallèle est conçu comme un meuble continu, qui héberge bureau, salle d'eau, bibliothèque, placard et cuisine. Son profil accentue la perception de la profondeur de l'appartement. La bichromie délimite les fonctions des meubles et souligne leurs fonctions, le rose framboise contrastant avec des sols, murs et plafonds d'un blanc immaculé.

Noyau central

Le même rose habille le bloc central qui fait face à l'entrée. À gauche, se trouve la cuisine-salle à manger. À droite, la partie salon. Ce noyau central renferme une buanderie et un WC. Il forme une alcôve pour la chambre, en l'enserrant sur trois côtés, notamment avec des bibliothèques latérales derrière lesquelles se dissimule une penderie. Coulissante, cette dernière offre la possibilité de refermer la chambre. Lorsque la penderie est rentrée, le noyau central instaure une distribution circulaire, qui permet de varier les déplacements. Côté façade sur rue, un long rail fixé au plafond soutient un rideau qui coulisse pour la nuit et vient s'enrouler au besoin jusque dans la partie salon pour créer une chambre d'amis.

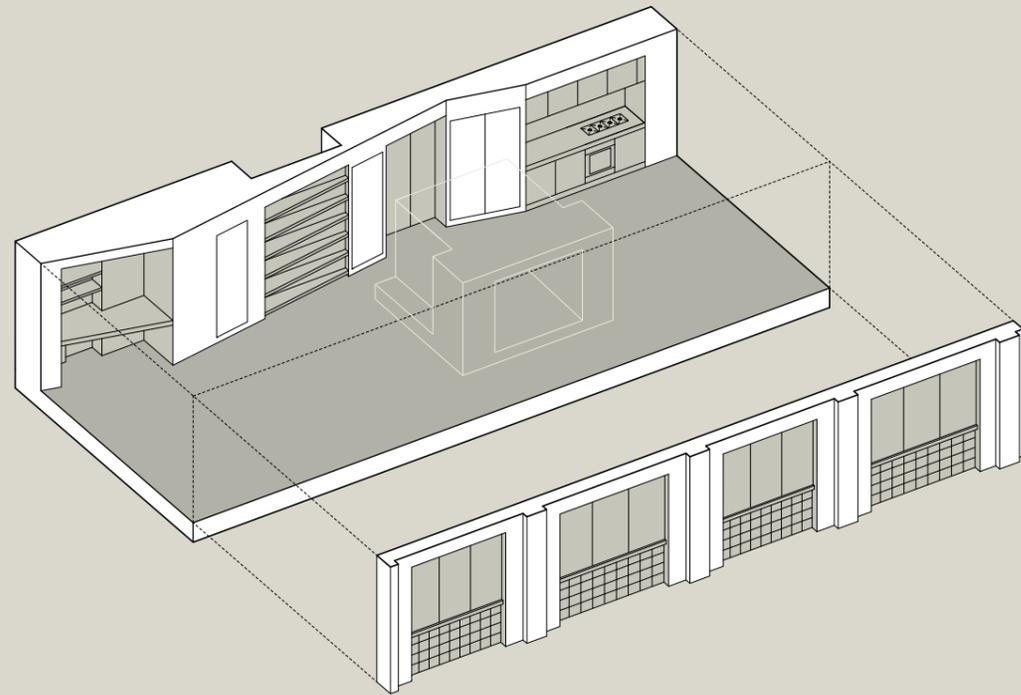
Client
Privé

Concepteur
architecte
Agence Mom
(Ramsés Salazar)

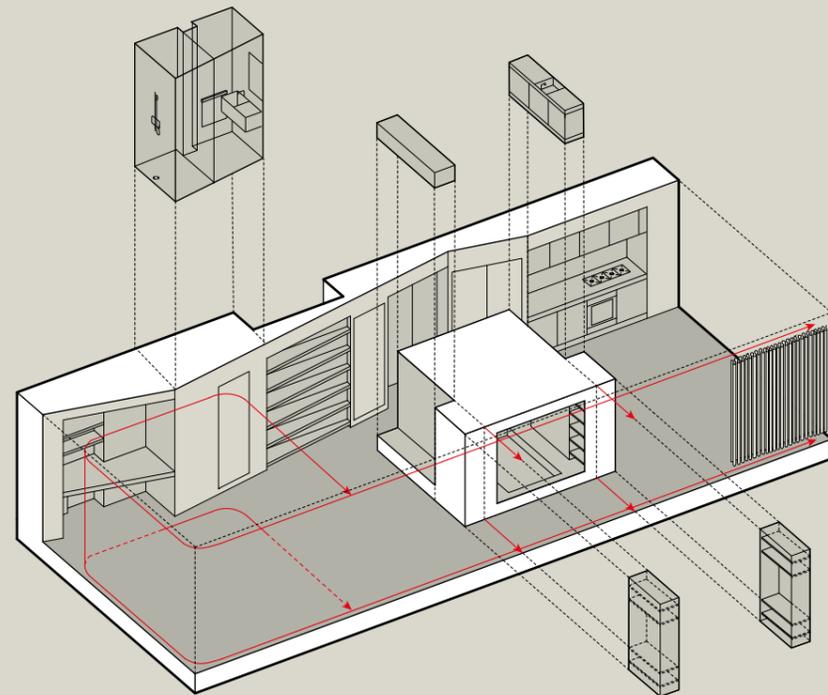
Phases
De l'esquisse
au suivi du chantier

Coût
75 K€ HT

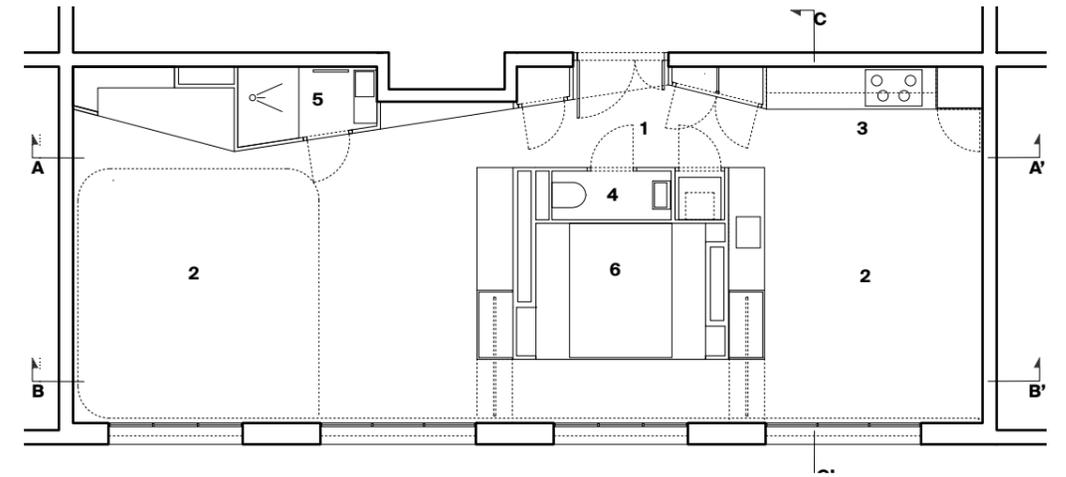
Surface
65 m²



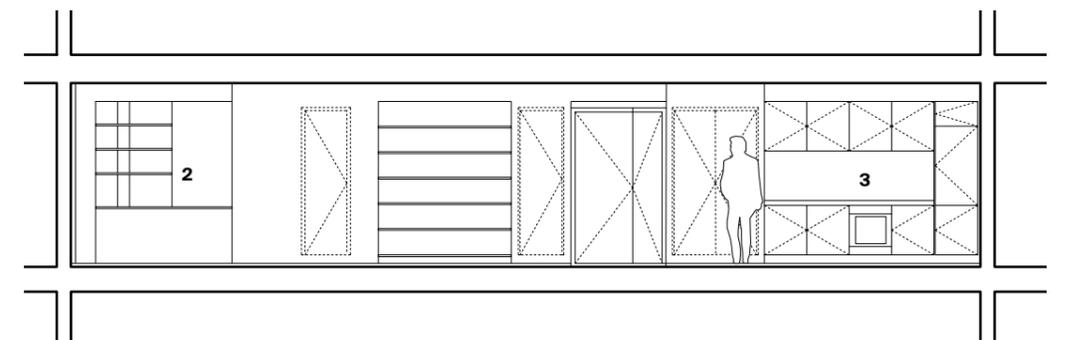
Axonométrie
Création d'une façade intérieure



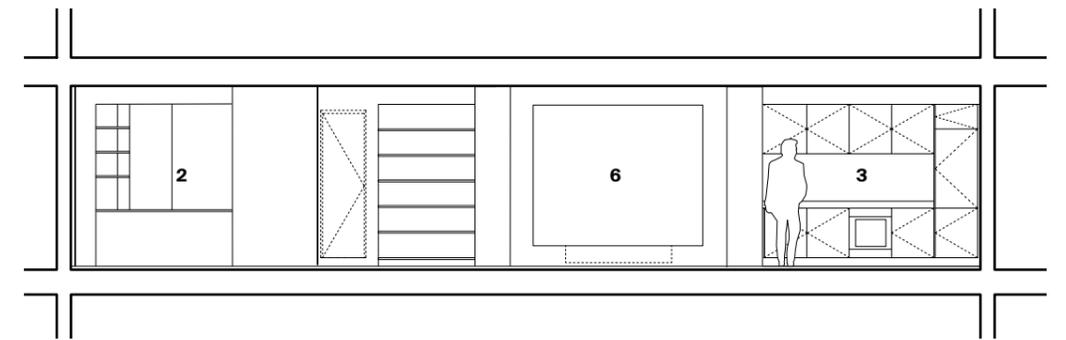
Axonométrie
Partition modulable autour du noyau



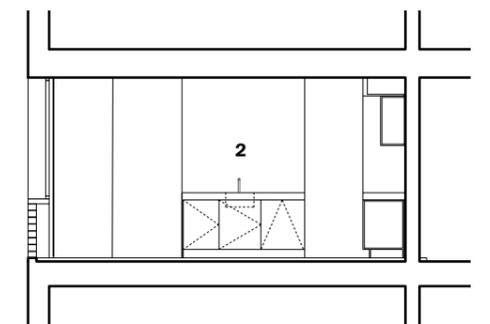
Plan du R+5



Coupe longitudinale AA'

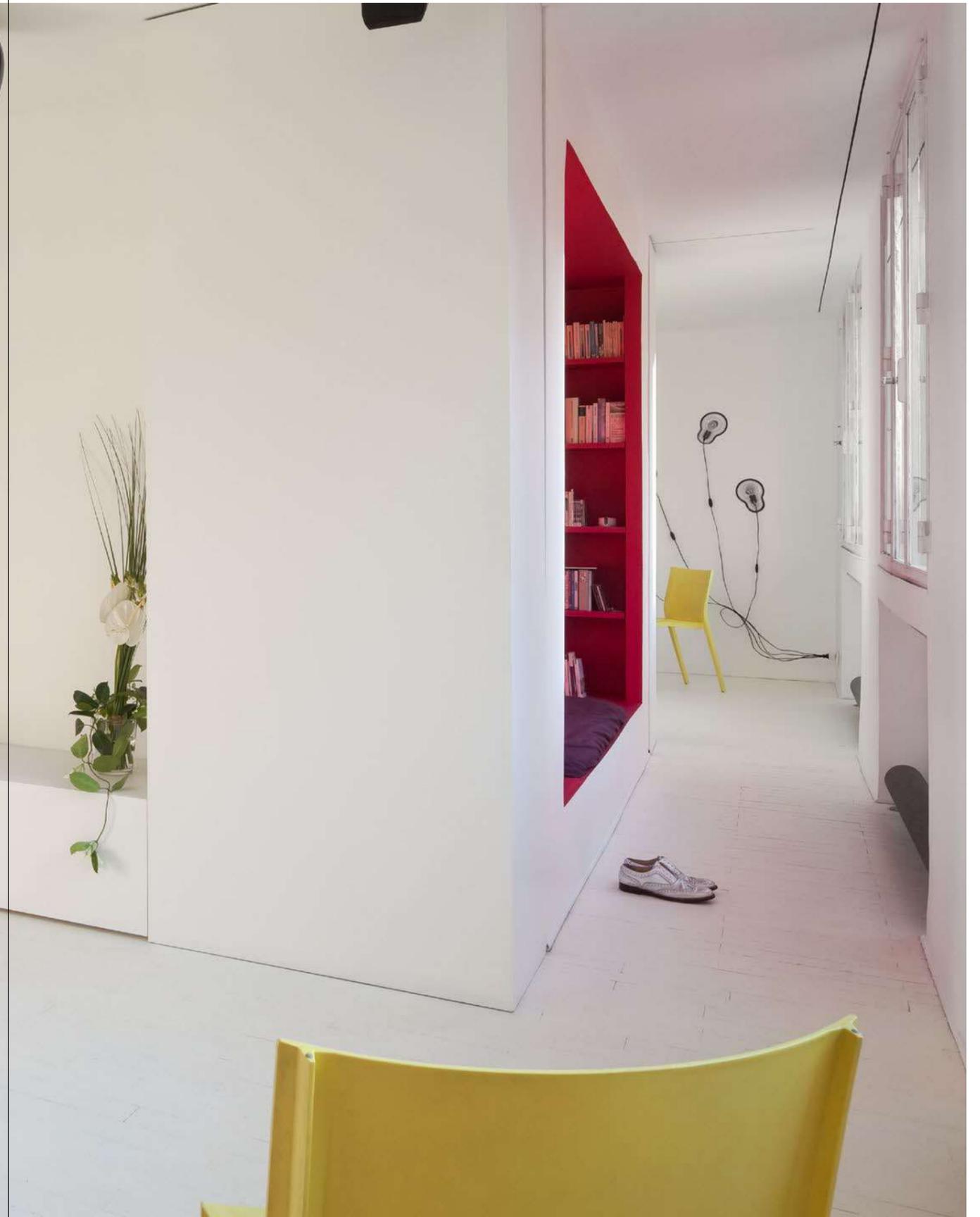


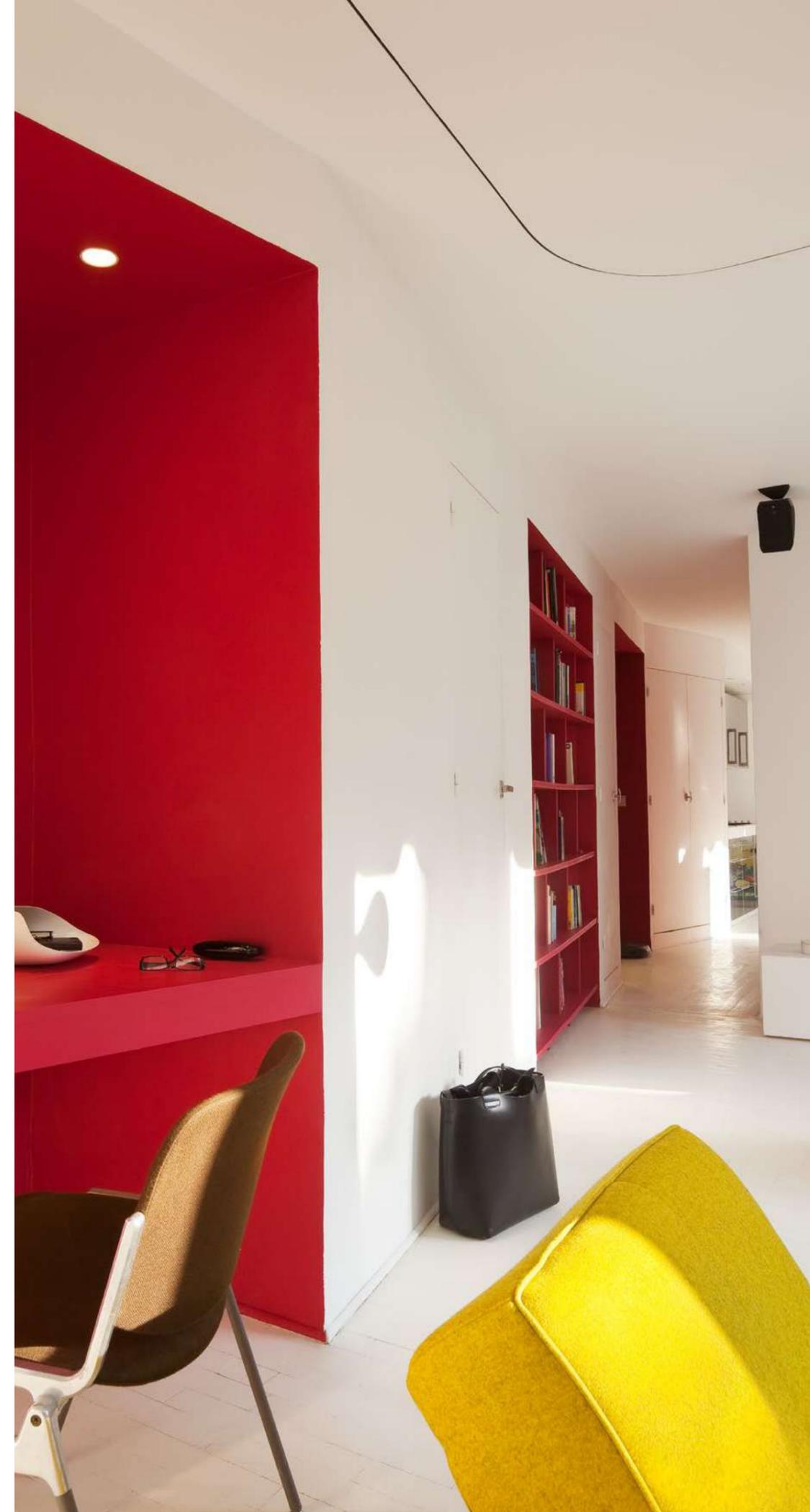
Coupe longitudinale BB'



Coupe transversale CC'

- 1 Hall d'entrée
- 2 Salle à manger / Séjour
- 3 Cuisine
- 4 WC
- 5 Salle d'eau
- 6 Chambre

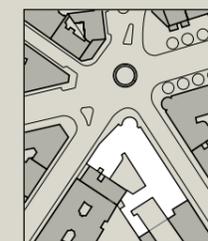






Conversion d'une ancienne chambre de bonne en duplex

Paris 16^e, livraison août 2020



Nichée au 7^e étage d'un immeuble haussmannien du 16^e arrondissement, cette ancienne chambre de bonne très dégradée, aux volumes singuliers, a été repensée et agrandie pour offrir à des locataires étudiants toutes les fonctions et le confort d'une studette.

Mezzanine à deux niveaux

Logé dans une tourelle, ce petit espace inhabité en forme de demi-lune jouissait d'une hauteur sous plafond exceptionnelle de 4,10 m, qui a inspiré la création d'une mezzanine à deux niveaux. L'idée directrice du projet a été de donner une sensation d'ampleur.

Sitôt entré dans les lieux, on profite ainsi d'une belle hauteur sous plafond, puisque la première partie de la mezzanine est placée à 2,30 m; elle accueille un lit 2 places. Le visiteur passe ensuite sous la seconde partie de la mezzanine, à 1,95 m de hauteur, qui permet de gagner des mètres carrés Carrez. Cette bande forme comme un pont: dessus, on se tient debout pour accéder au lit et à une penderie toute hauteur (1,95 m); dessous, on s'assied pour déjeuner ou travailler. L'espace se poursuit avec la partie détente, forte d'une double hauteur et d'une fenêtre avec vue sur la tour Eiffel.

Courbe et béton ciré

Le projet tire parti de l'arrondi du mur de la tourelle en y logeant la partie services. Cuisinette et salle d'eau (avec douche, WC et lave-mains) épousent la courbe afin de redessiner un espace central rectangulaire. Pour unifier l'espace, ce bloc de services est recouvert de béton ciré anthracite (crédence et façades de cuisine; murs, meuble vasque en courbe et porte coulissante de la salle d'eau), tout comme les sols et la penderie. L'absence de joints rend l'entretien facile et agrandit les lieux. Enfin, le caractère irrégulier de la matière joue avec la lumière et révèle son côté artisanal.

Dans un esprit minimal, tous les aménagements ont été pensés sur mesure. La table, rabattable, et l'échelle, mobile, se dissimulent ainsi pour dégager entièrement l'espace.

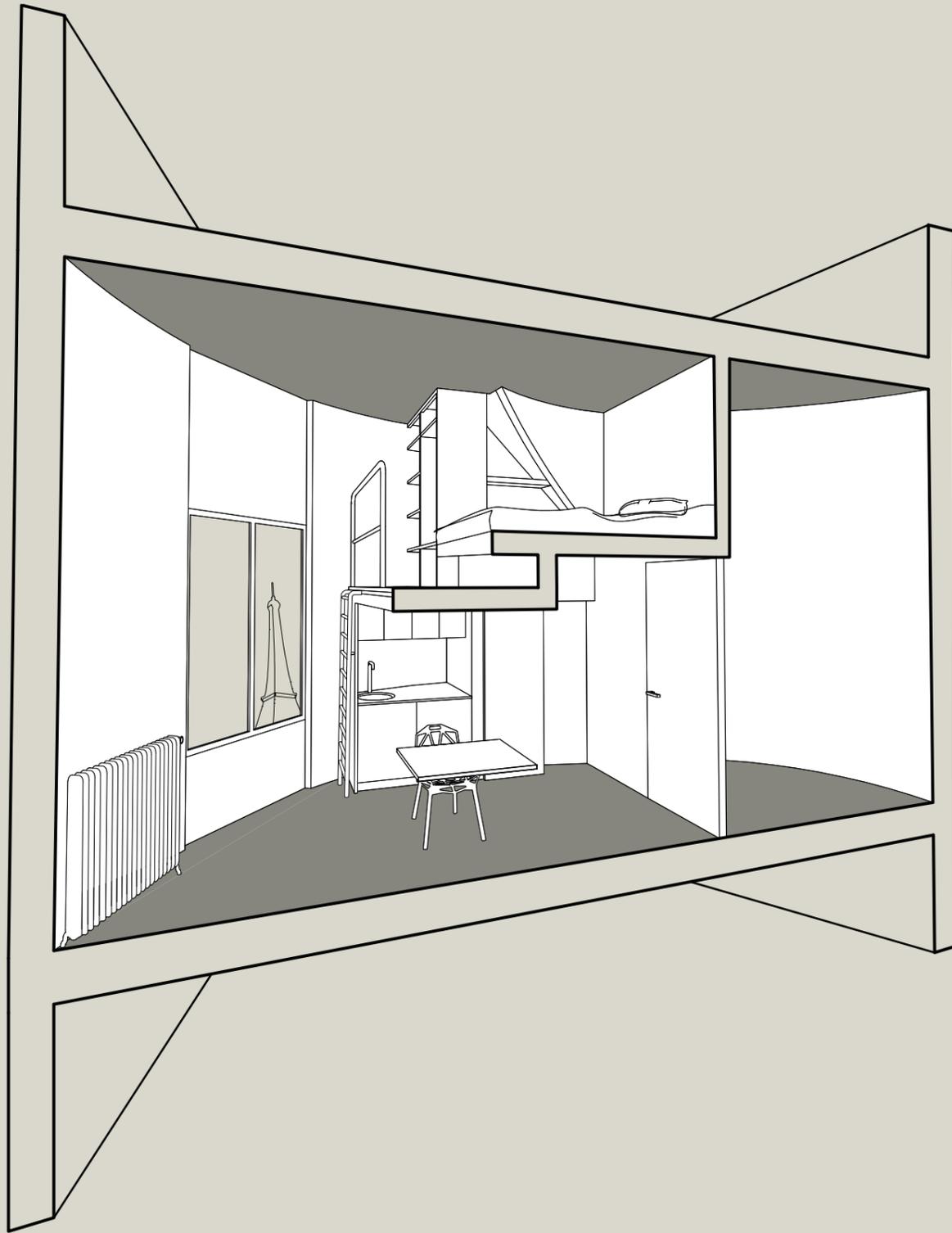
Client
Privé

Concepteur
Ramsés Salazar
architecte

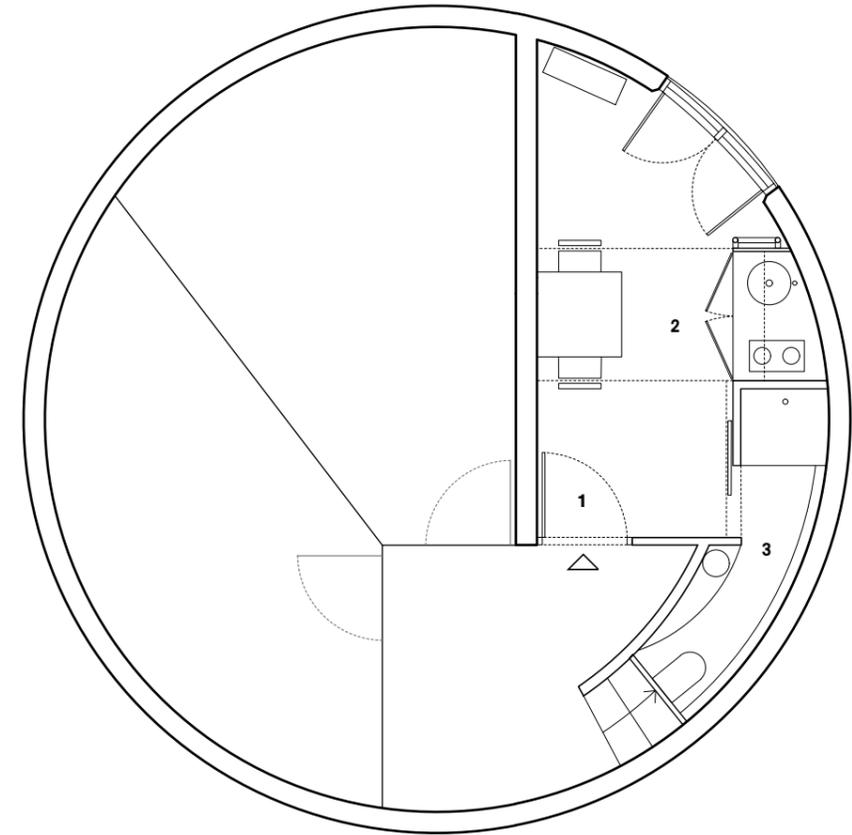
Phases
De l'esquisse
au suivi du chantier

Coût
50 K€ HT

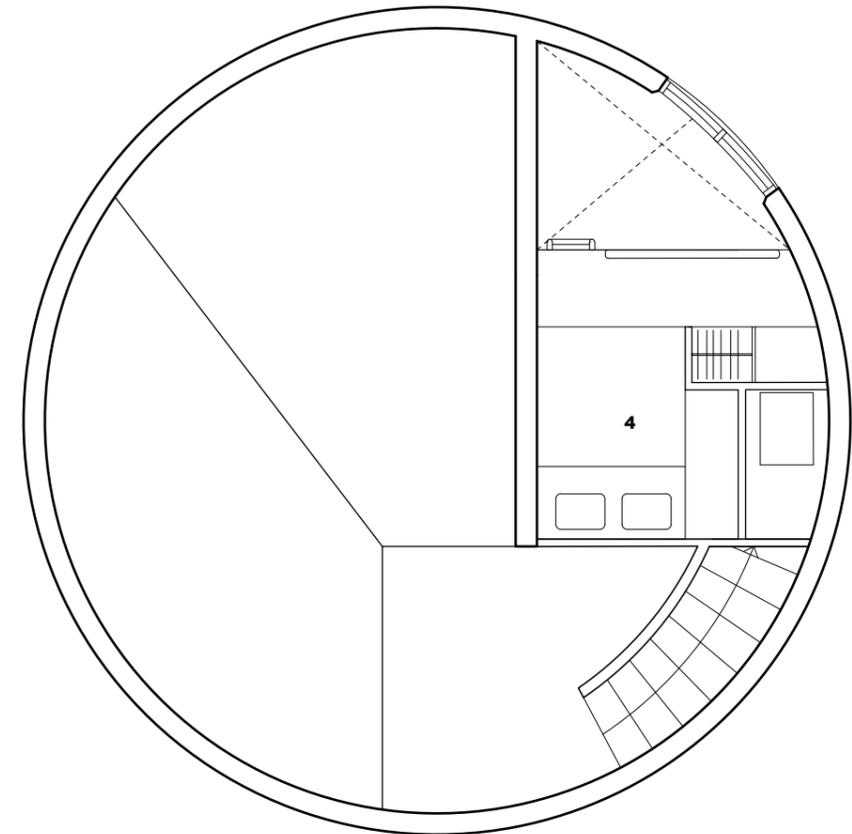
Surface
17 m²



Coupe perspective
Un jeu de hauteurs



Plan du 2^e niveau



Plan du 1^{er} niveau

- 1 Hall d'entrée
- 2 Salle à manger / Séjour
- 3 Salle d'eau
- 4 Chambre

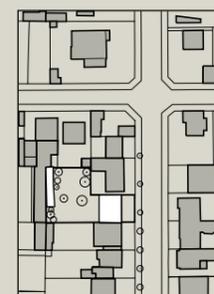






Réhabilitation et extension d'une maison mitoyenne

Joinville-le-Pont (Val-de-Marne),
livraison février 2021



Les deux niveaux de cette maison mitoyenne du début des sixties, située en banlieue est de Paris, ont été complètement repensés et dotés d'une extension largement vitrée pour répondre aux attentes d'un couple de quadragénaires et de ses deux enfants.

Un rez-de-chaussée désormais habité

Jusqu'ici, le rez-de-chaussée, sombre, était un endroit de passage bien plus qu'un espace de vie. Il comportait une entrée, une chambre, un garage et une zone buanderie-atelier-stockage. Repensé de fond en comble, ce niveau est désormais pleinement habité. Il accueille une suite parentale pensée comme celle d'un hôtel, avec une chambre prolongée par une salle d'eau puis un bureau, le tout communiquant par des portes à galandage. Redessiné, le couloir qui longe cette suite est devenu utile : il abrite de nombreux placards et penderies, dessert une buanderie agrandie et mène désormais au vaste jardin arrière. Une porte-fenêtre remplace en effet le mur qui clôturait le couloir, maintenant baigné par la clarté naturelle.

Bow-window contemporain

Au 1^{er} étage, un profond travail structurel a été mené de façon à rationaliser l'espace. Deux chambres de taille équivalente (reliées, comme au rez-de-chaussée, par une salle d'eau et un WC séparé) sont venues remplacer les deux précédentes pièces de couchage (dont une qui mesurait moins de 9 m²). Le repositionnement des chambres a permis de dégager un espace séjour régulier, presque carré, prolongé par une cuisine en alcôve.

L'ancienne terrasse de presque 10 m² a été remplacée par une extension de 15 m² agrémentée d'une longue bande vitrée, comme un bow-window contemporain en forme de L. Pour réussir à créer cette façade en verre de 8 m de long sans aucun poteau, tout un système de consoles (poutres) en béton a dû être installé dans le prolongement de l'ancien toit. Le nouveau bow-window épuré dialogue avec l'architecture années 1960. Il offre une vue panoramique sur le jardin, y compris latéralement, et surmonte une terrasse en rez-de-jardin, qu'il abrite des aléas météorologiques. Cette façade étant exposée sud-ouest, un brise-soleil en lames orientables de pin Douglas protège les fenêtres ouvrantes du bow-window ; l'autre moitié du vitrage est constitué d'une baie fixe.

Béton ocre

Tandis qu'à l'extérieur, un nouvel enduit lisse contraste avec la pierre meulière qui orne le bas des façades, à l'intérieur les murs blancs souhaités par les propriétaires sont réchauffés par un béton ciré ocre. Il couvre l'essentiel du sol au rez-de-chaussée. Dans la salle d'eau parentale aux murs et sol gris clair, il vient en rappel dans des niches. Le principe est identique dans la salle d'eau du 1^{er} étage. Ce béton ocre doré marque aussi les seuils des chambres et souligne le sol de la cuisine. Une peinture de la même teinte fait ressortir la nouvelle bibliothèque et la partie haute de la banquette en médium sur mesure qui court dorénavant tout le long du bow-window. Alliée à un parquet original fait de larges lattes de pin Douglas aux teintes rosées, cette couleur ocre, marquante, confère à la maison un caractère contemporain sans pour autant céder à un effet de mode.

Client
Privé

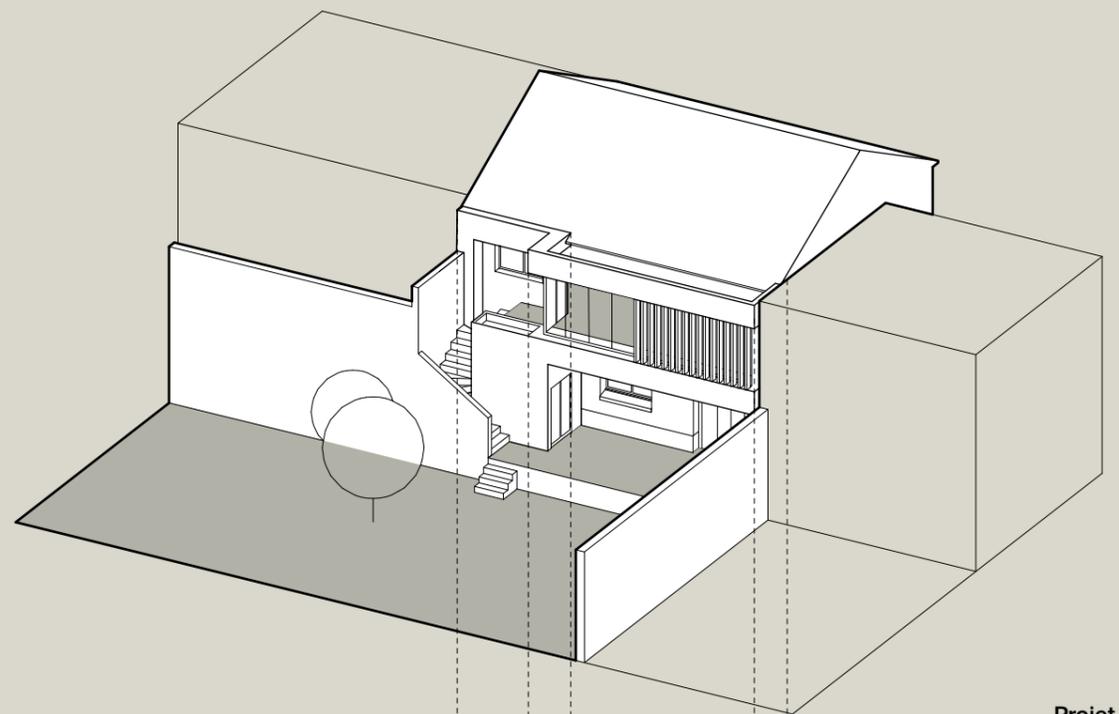
Concepteurs
Ramsés Salazar
architecte

BET structure
B.I.G.

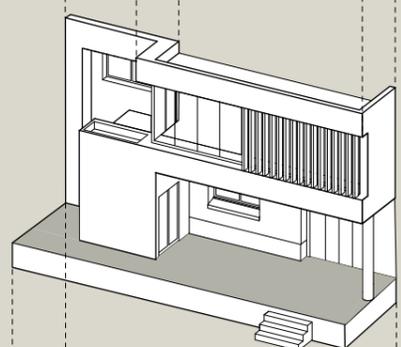
Phases
De l'esquisse
au suivi du chantier

Coût
180 K€ HT

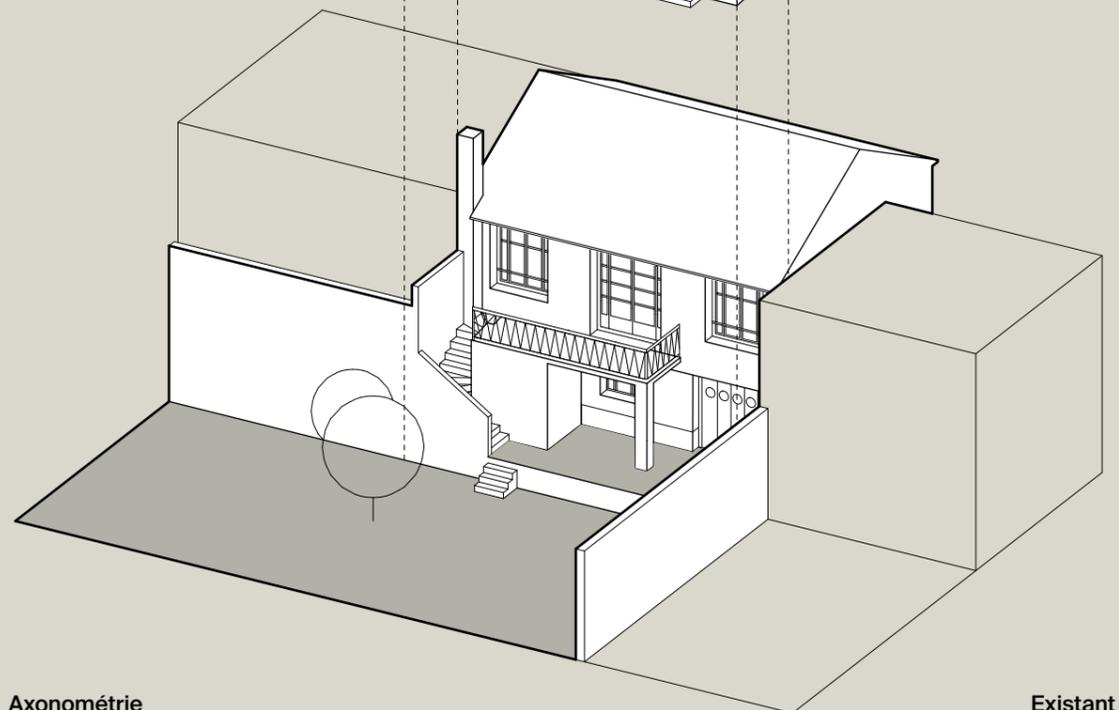
Surface
120 m²



Projet

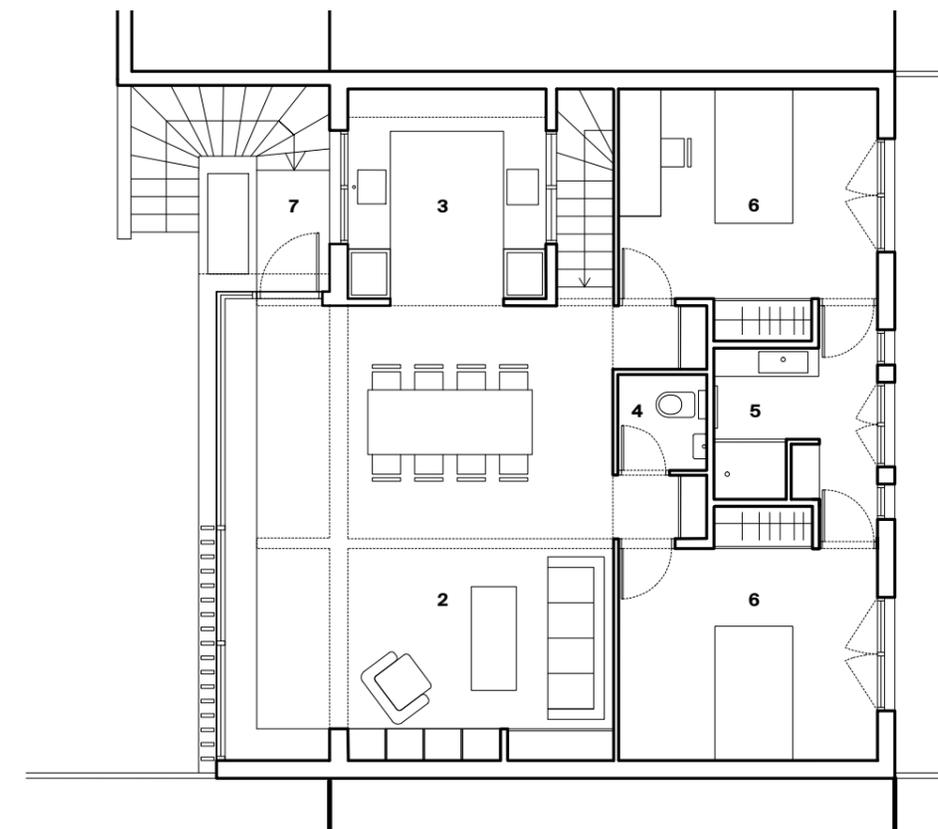


Bow-window

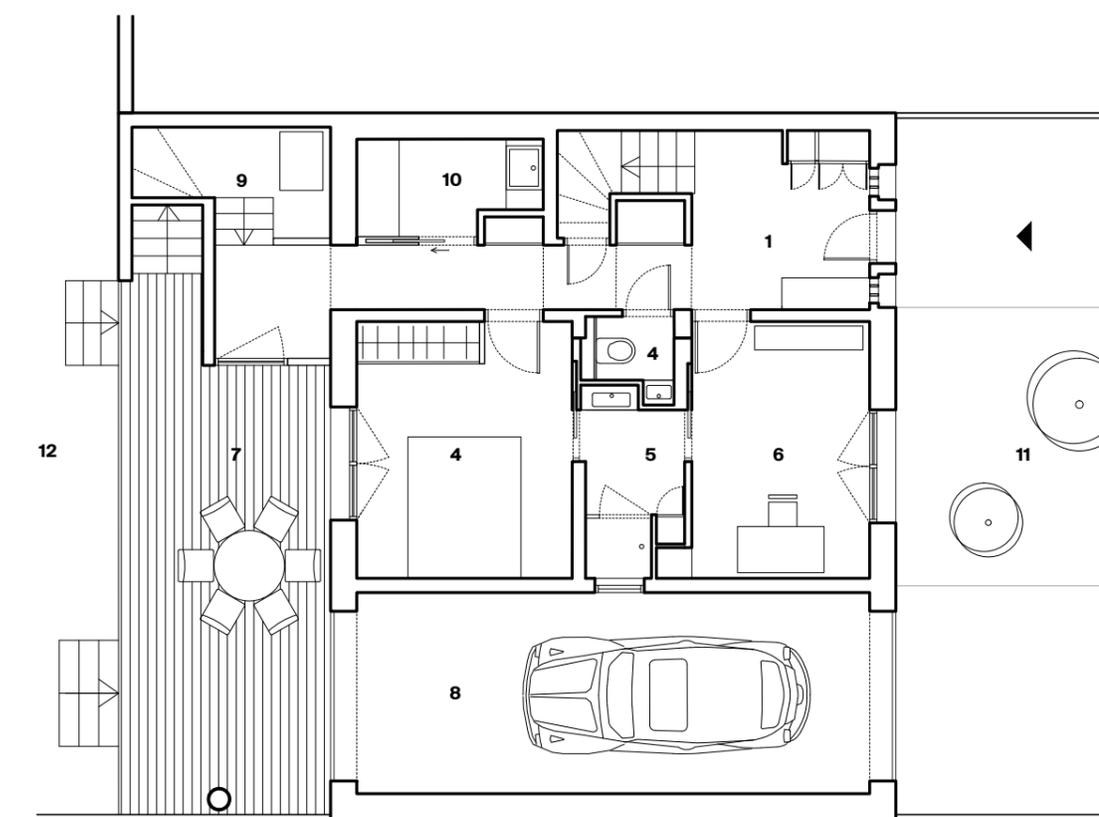


Existant

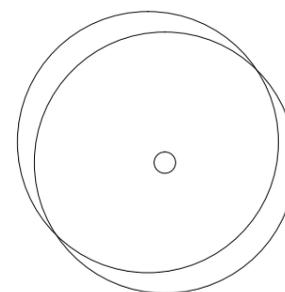
Axonométrie



Plan du R+1



Plan du rez-de-chaussée



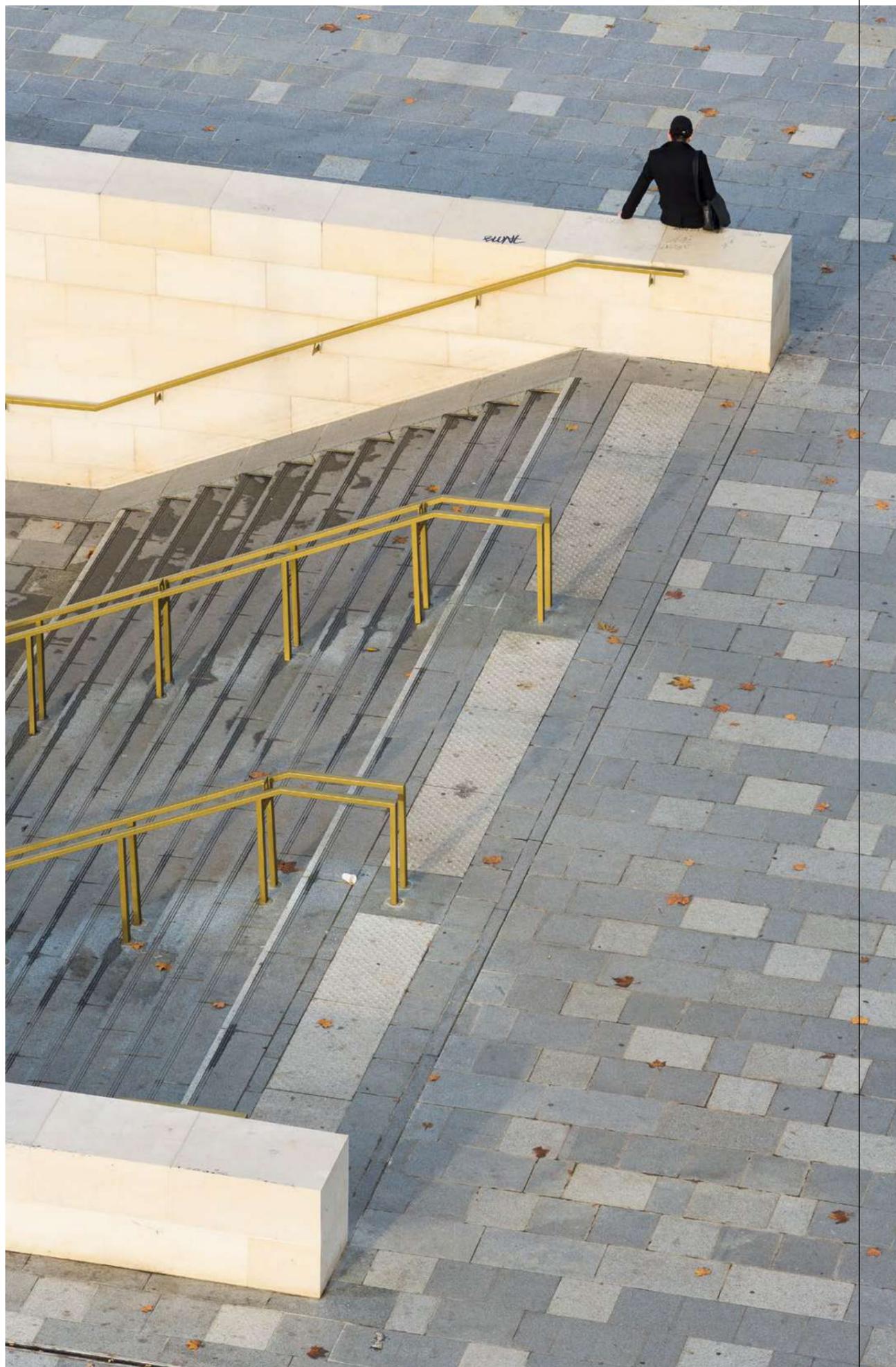
- 1 Hall d'entrée
- 2 Salle à manger / Séjour
- 3 Cuisine
- 4 WC
- 5 Salles de bains
- 6 Chambres
- 7 Terrasse / Balcon
- 8 Garage
- 9 Cave / Chauffageie
- 10 Buanderie
- 11 Avant-cour
- 12 Arrière-cour



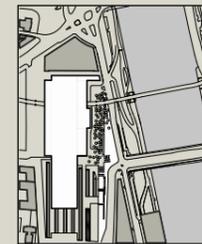




Aménagements urbains



Aménagement du parvis haut de la gare d'Austerlitz Paris 13^e, livraison mai 2018



Ce nouvel aménagement quai d'Austerlitz assure la liaison entre différents espaces urbains tout en mettant en valeur la longue façade de la gare récemment rénovée.

Comme une avenue dégagée

Situé à la jonction entre le quai haut côté fleuve et la gare d'Austerlitz, dont il surplombe la cour Seine, le nouveau parvis est conçu comme un préambule à la gare. En lieu et place d'un ancien trottoir étroit, ce plan incliné et dégagé, placé entre deux masses boisées, adopte l'échelle d'une grande avenue parisienne. Minéral, très peu planté, il libère la vue sur la gare.

Client

SEMAPA

Concepteurs
architecte
espace public
Agence Mom
(Ramsés Salazar)

VRD, mandataire
Artelia

prestations
géotechniques
Sepia GC

Phases
De l'esquisse
au suivi de chantier

Coût
5 M€ HT

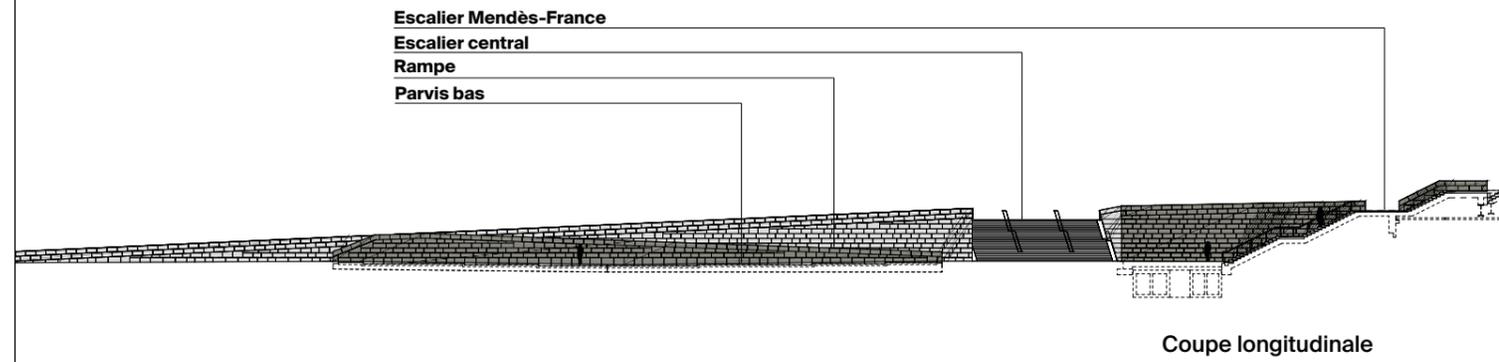
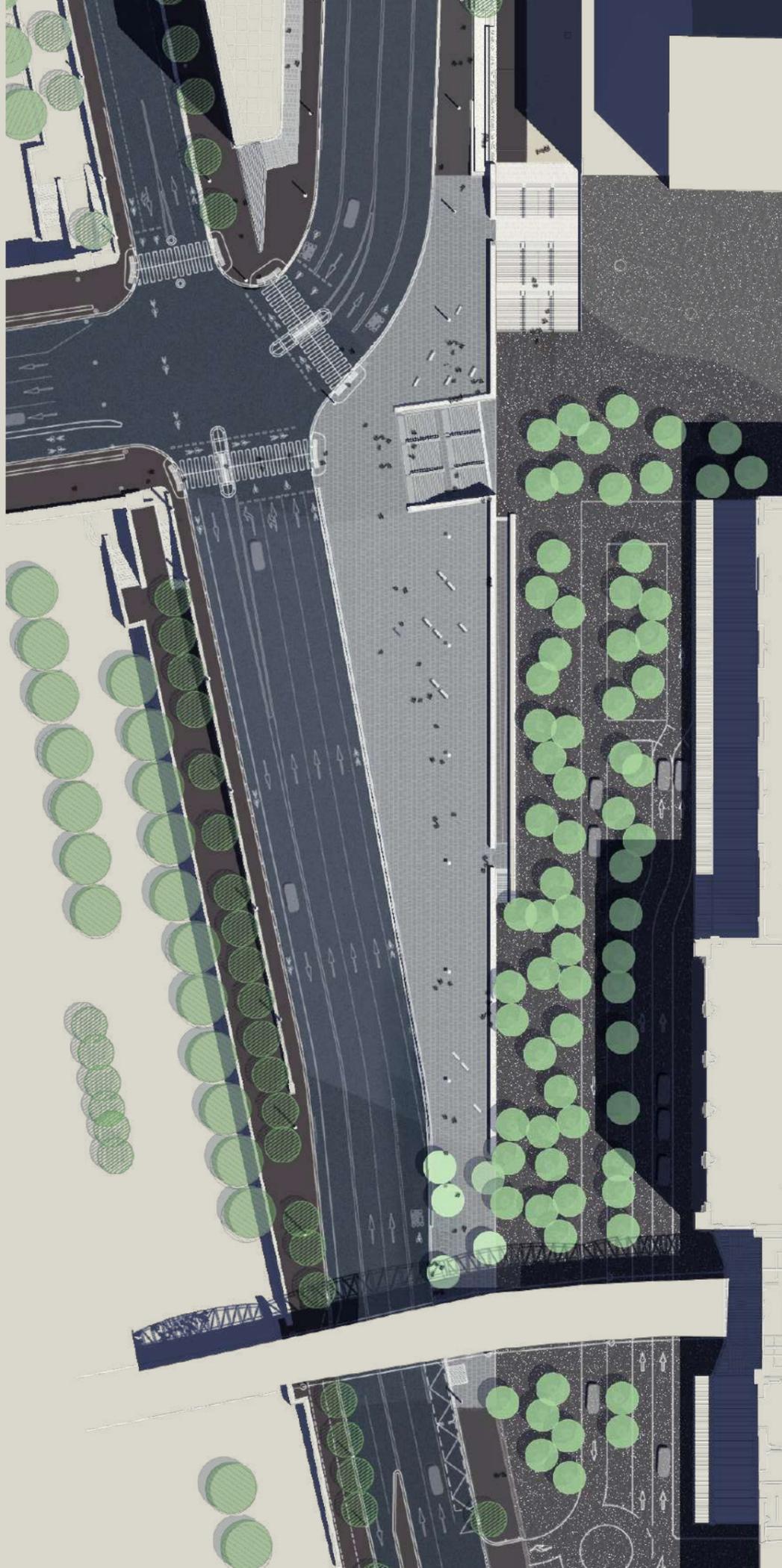
Surface
0,7 ha

Continuité urbaine

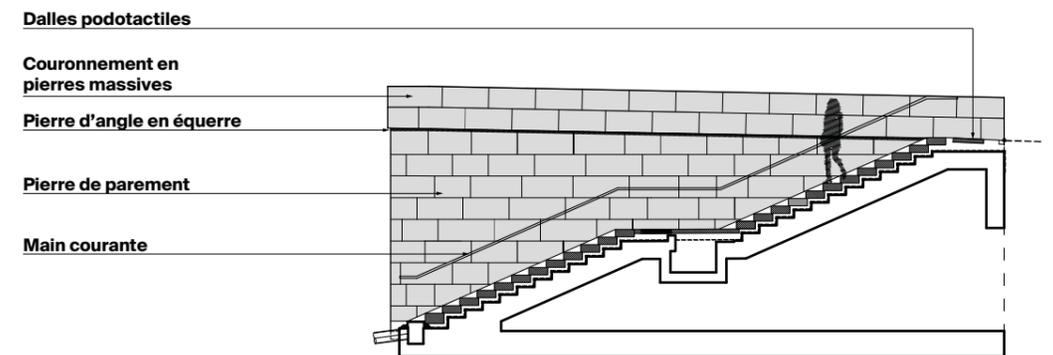
Les accès à la gare ont été dessinés en fonction des flux de passagers : en plus d'une rampe, deux grands escaliers assurent désormais la continuité urbaine – l'un pour la liaison vers la gare de Lyon, l'autre en direction de l'avenue Pierre-Mendès-France. Ces larges escaliers ont été conçus pour de grands flux. Les mains courantes en acier laqué, épaisses et doubles, sont robustes et rassurantes. Leur teinte champagne se marie avec la pierre calcaire. La nuit, un bandeau led renforce la sécurité.

Échos de pierres

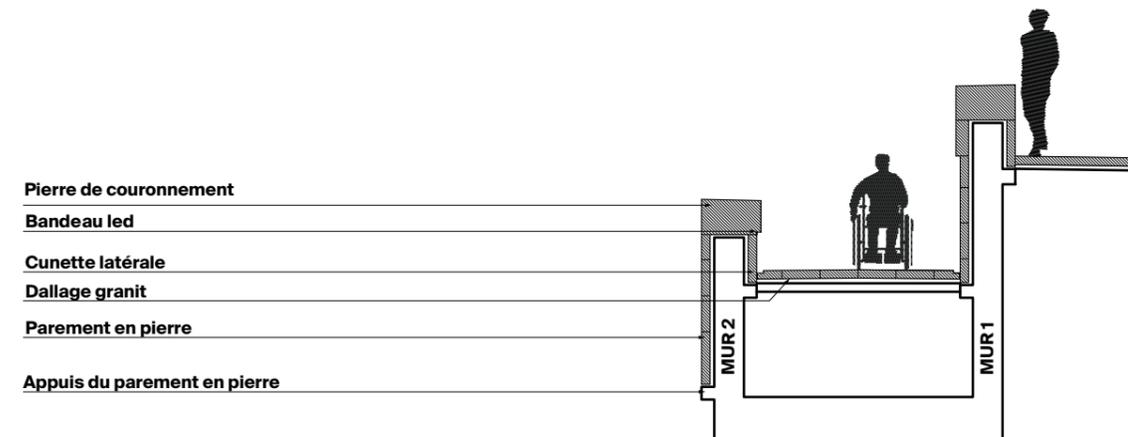
Les murets sont eux aussi épais. Leur pierre calcaire fait écho à celle des parapets de la Seine. Les escaliers sont pour leur part faits de granit – tout comme le parvis haut, dont les larges pavés minutieusement calepinés marient gris clair et gris foncé pour rythmer le cheminement.



Coupe longitudinale

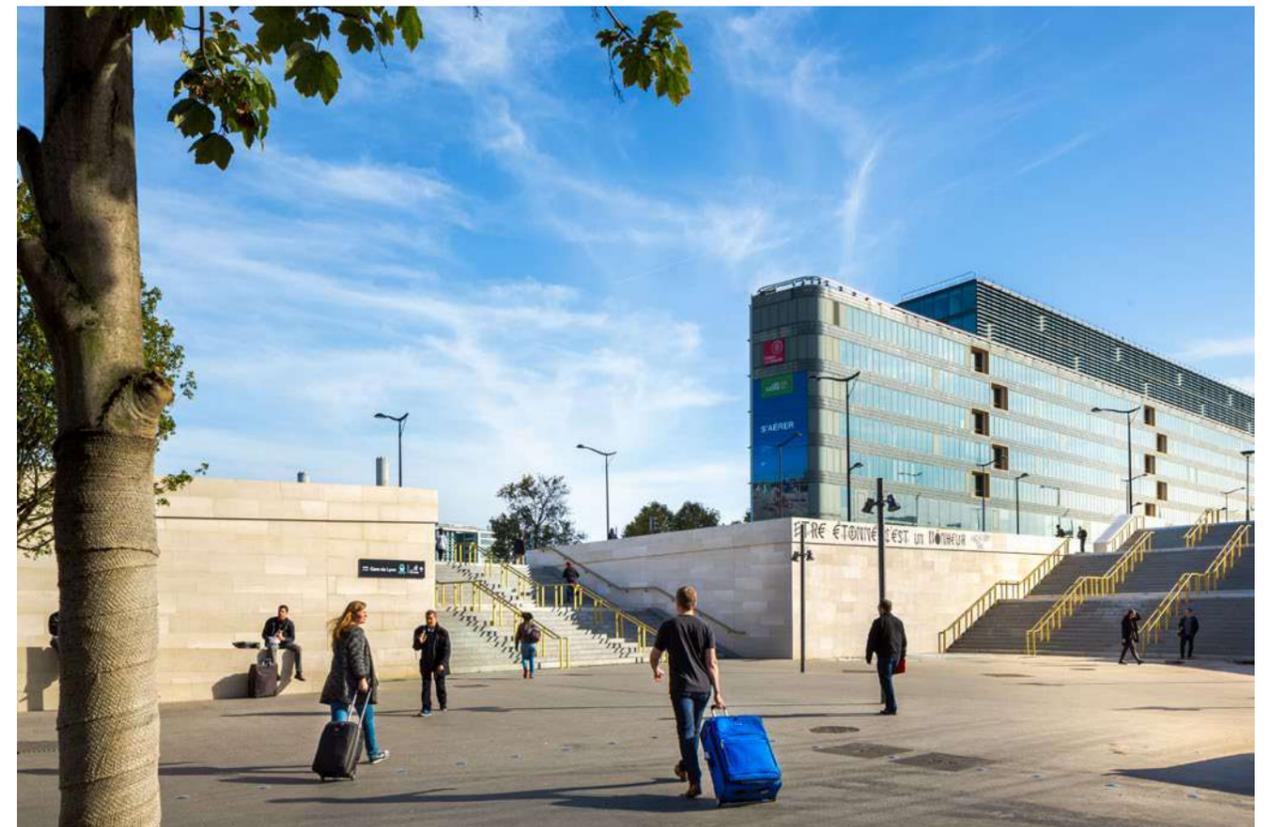


Coupe détail de l'escalier



Coupe détail de la rampe

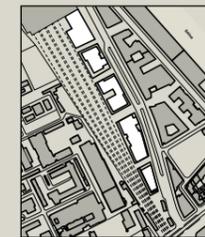








Requalification des espaces publics du quartier Austerlitz sud Paris 13^e, livraison mai 2018



En créant un lieu de vie, de détente et de fraîcheur, cet aménagement urbain requalifie l'espace public entre 4 immeubles de bureaux récemment érigés avenue de France, non loin du parvis de la gare d'Austerlitz.

Le mariage du ciment, du béton désactivé et du granit

Le projet crée 3 placettes dans les intervalles entre les immeubles, ainsi qu'une voie arrière située entre le dos des bâtiments et les voies de chemin de fer.

Les placettes sont traitées comme des squares dotés de vastes zones plantées. Conçues avec les paysagistes de Locuscape, elles offrent des floraisons échelonnées tout au long de l'année. Ces espaces végétalisés sont délimités par un épais muret, comme un ruban de pierre qui joue tantôt le rôle de bordure, tantôt celui d'assise confortable, dotée d'un dossier en bois. Certains murets sont positionnés en biais, pour rompre avec le caractère rectiligne du quartier.

Construits en ciment au grain fin, les murets sont d'une couleur sable qui rappelle celle d'une pierre calcaire. Le sol des zones de halte est fait de béton désactivé au grain épais, de la même teinte. Pour contraster, les espaces de cheminement sont revêtus de granit, comme un tapis unificateur dont les petits pavés alternent gris foncé et gris clair, dessinant un motif régulier.

Planéité

Un travail approfondi a d'autre part été mené sur la topographie, notamment pour aménager la voie arrière. Sa pente a été adoucie jusqu'à donner une sensation de planéité. Les déplacements sont ainsi facilités, la vue dégagée, et l'extrémité des placettes renoue avec l'horizontalité.

Client
SEMAPA

Concepteurs
architecte
espace public
Agence Mom
(Ramsés Salazar)

VRD, mandataire
Artelia

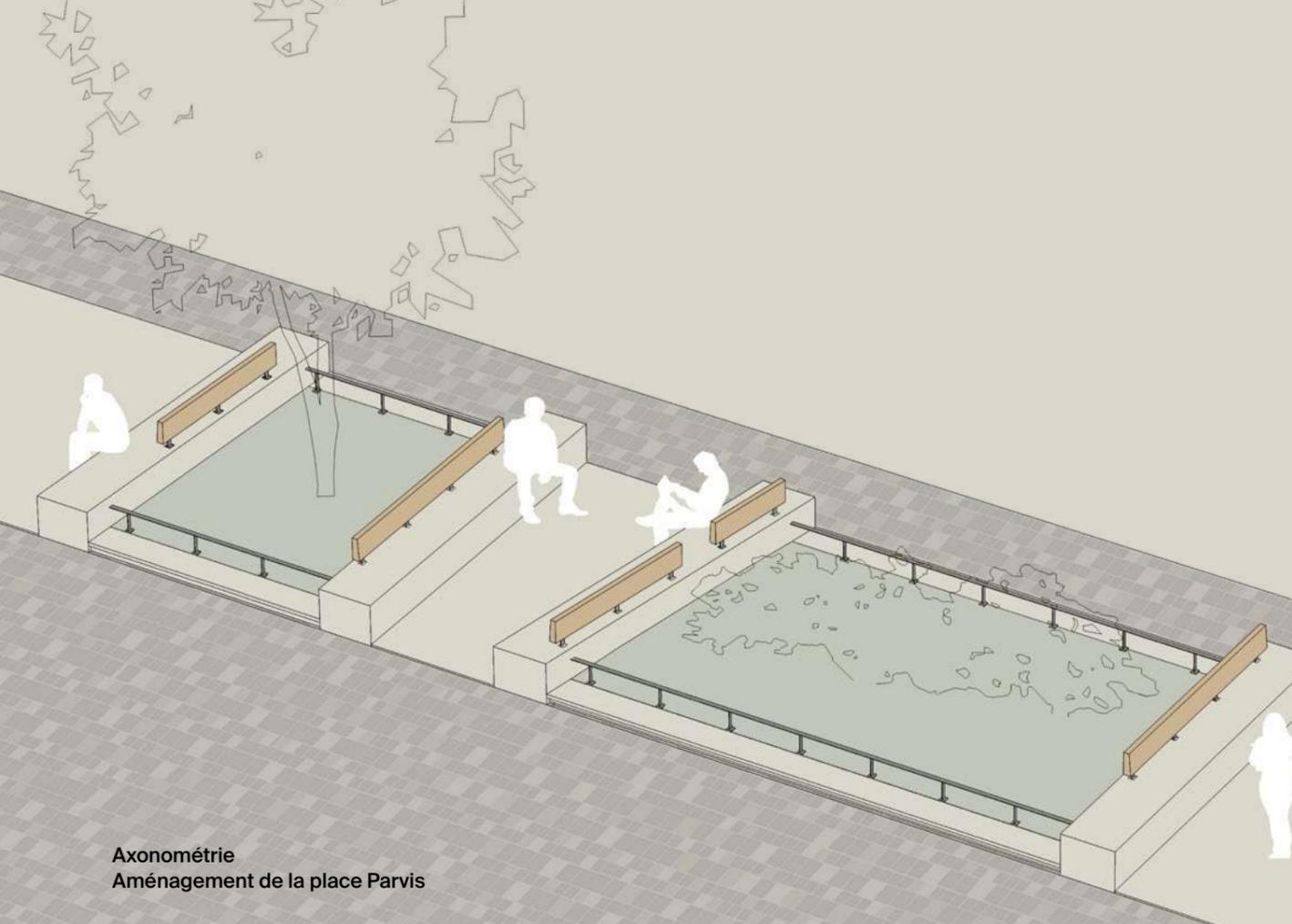
concepteur lumière
Atelier Coup d'éclat

paysagiste
Locuscape

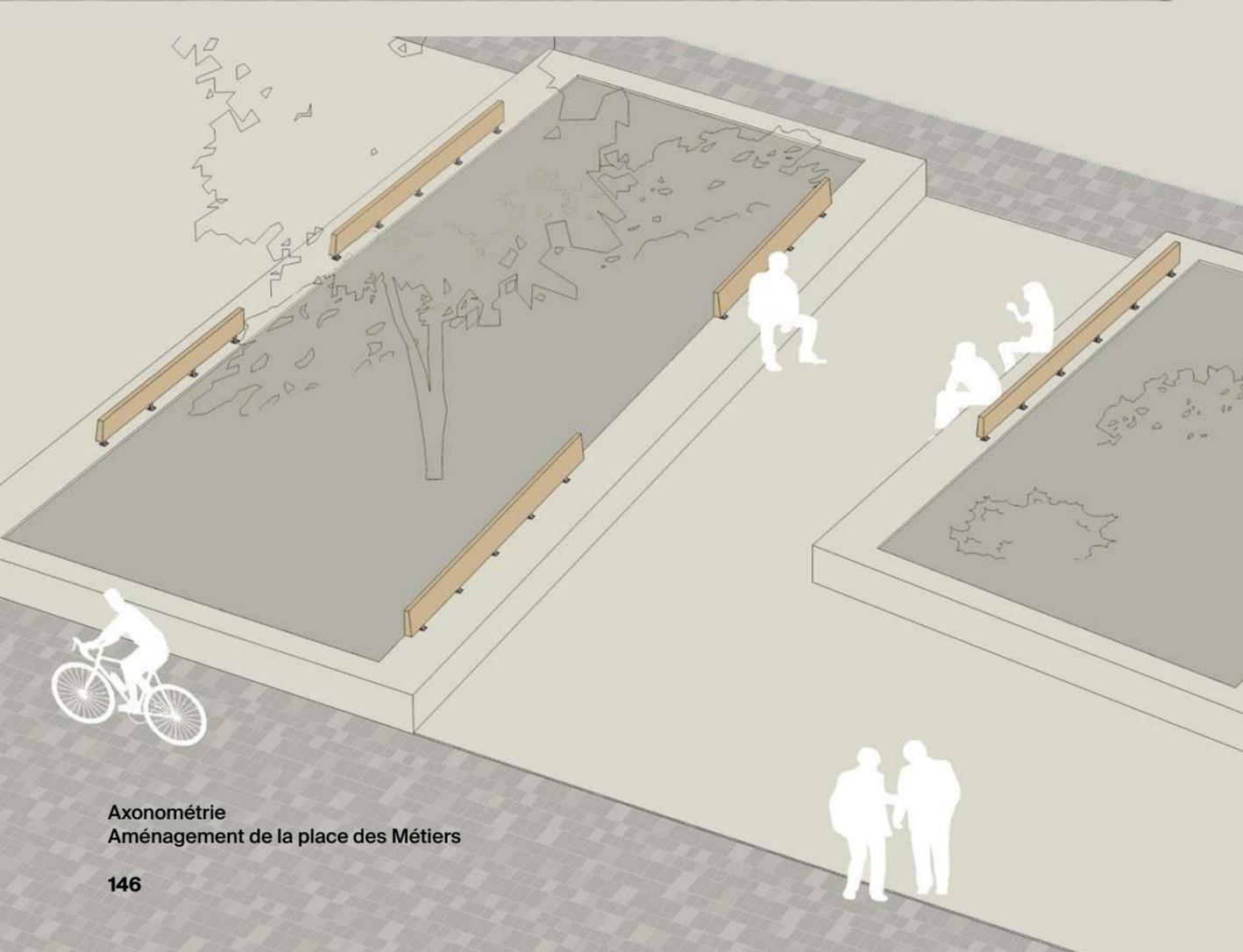
Phases
De l'AVP
au suivi de chantier

Coût
2,7 M€ HT

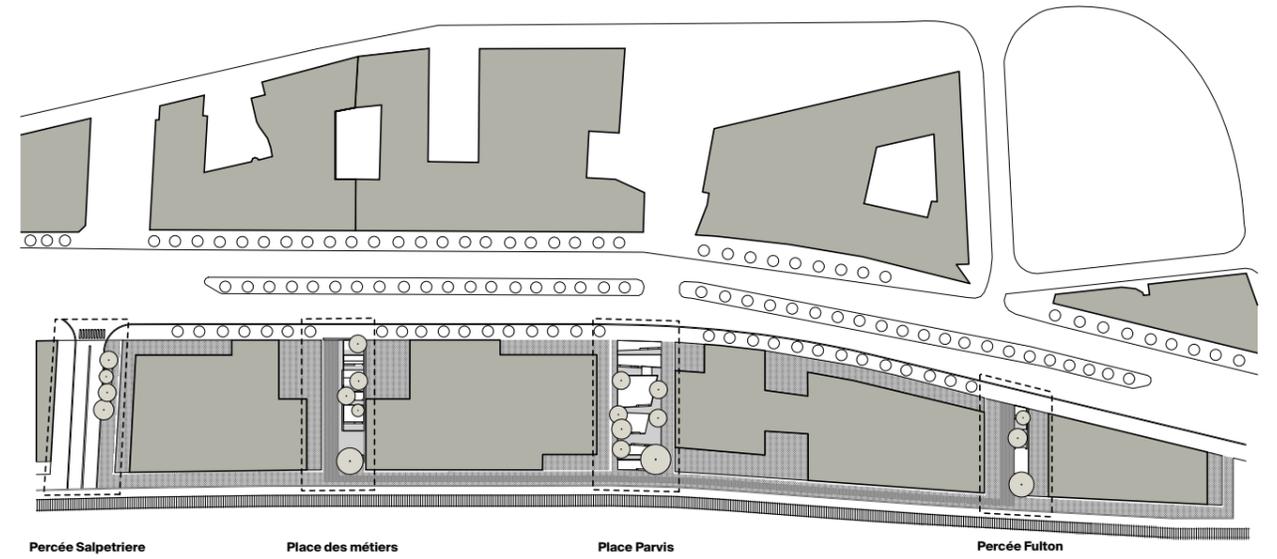
Surface
5 ha



Axonométrie
Aménagement de la place Parvis



Axonométrie
Aménagement de la place des Métiers

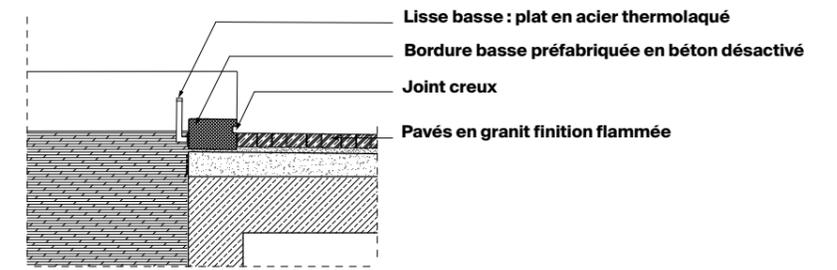


Percée Salpetrière Place des métiers Place Parvis Percée Fulton

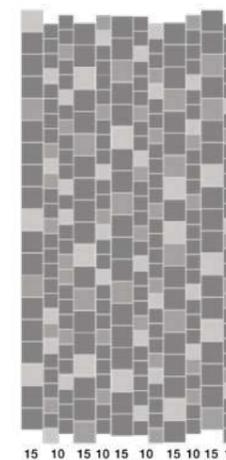
Plan de masse



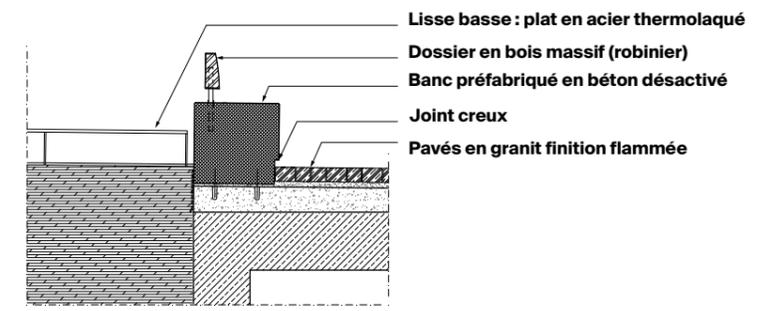
Types de revêtement



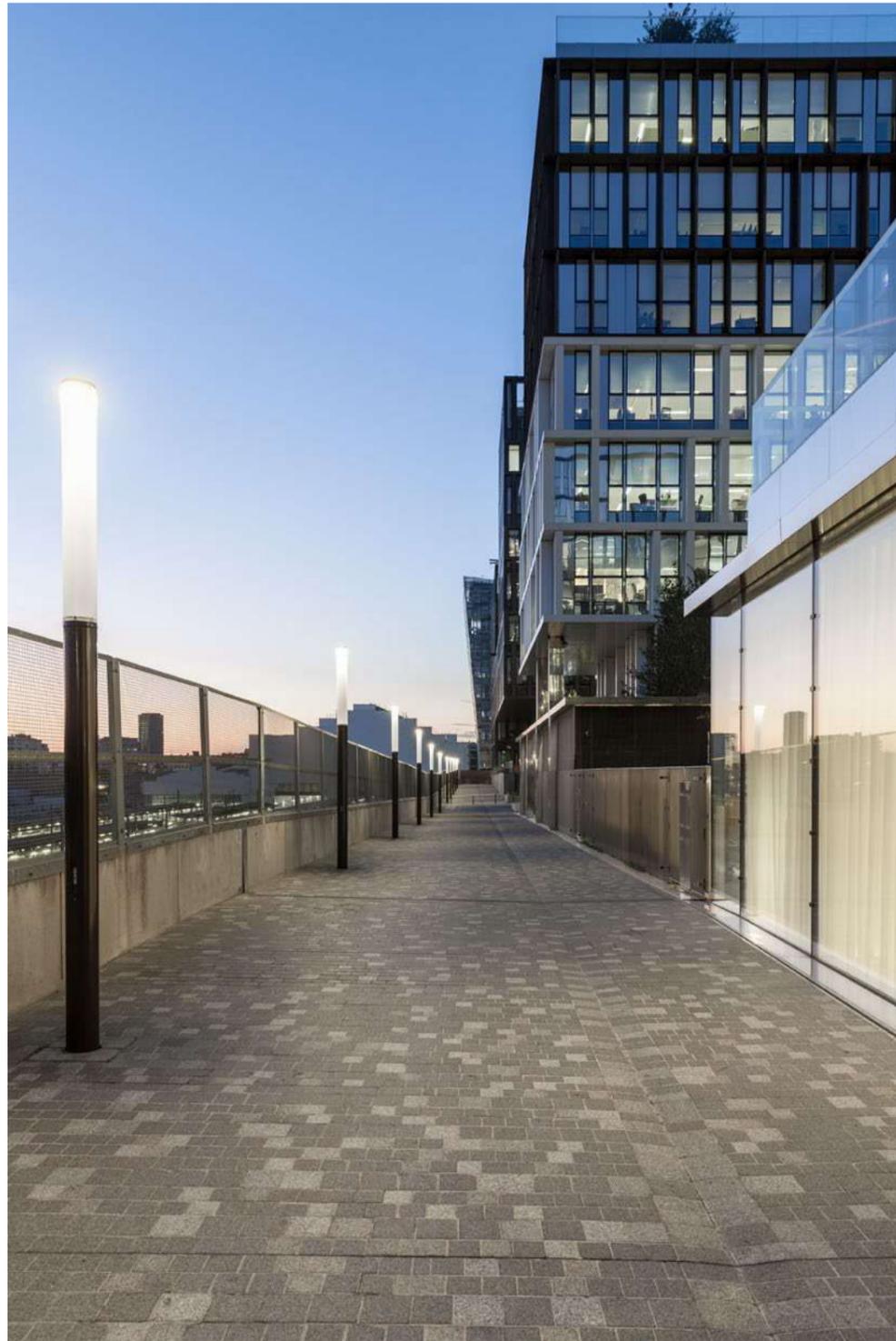
Coupe détail des jardinières



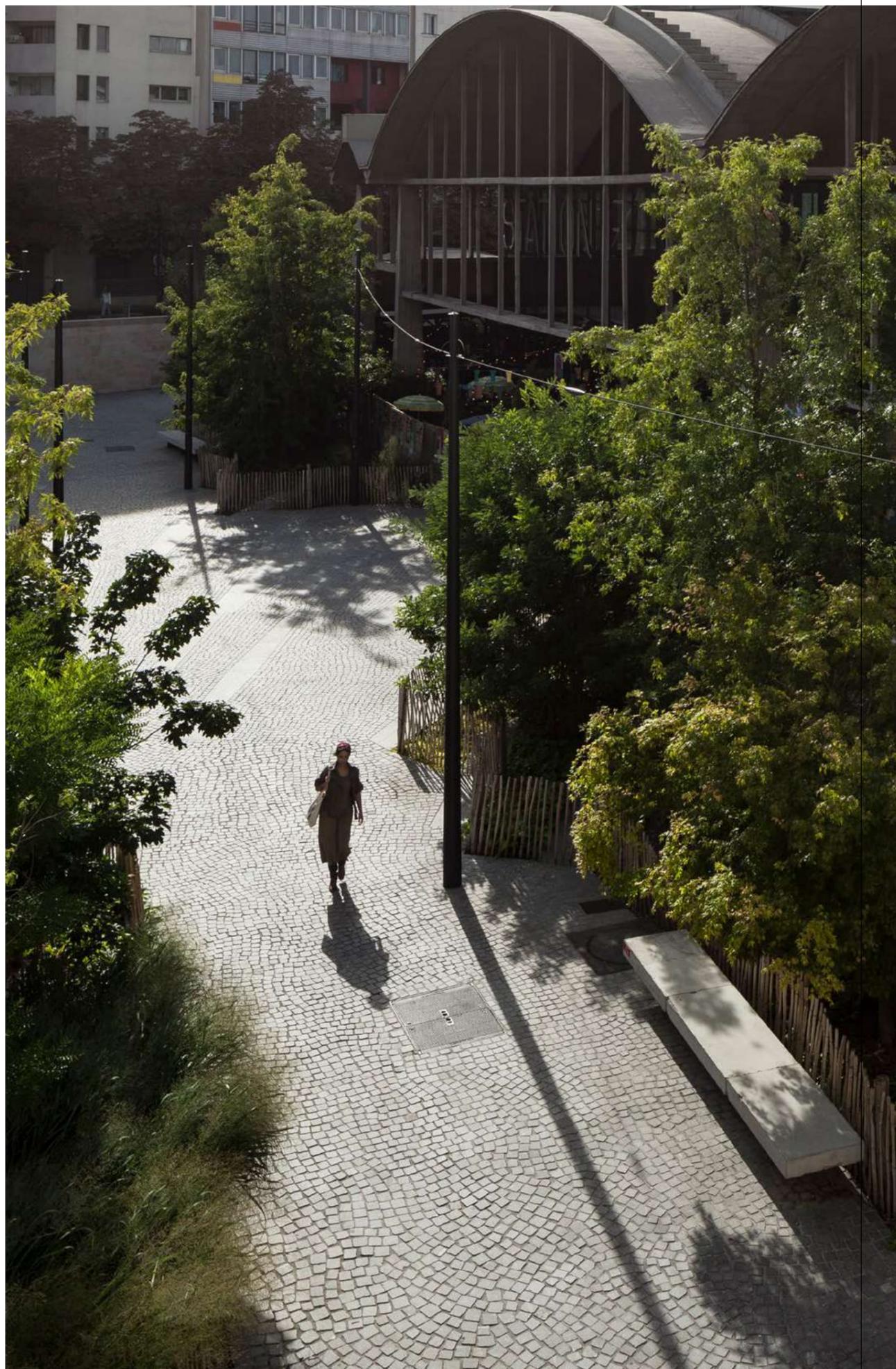
Calepinage des allées



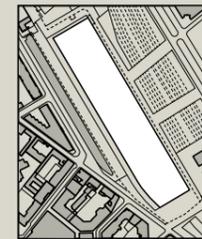
Coupe détail des bancs







Réaménagement des abords de l'ancienne halle ferroviaire Freyssinet Paris 13^e, livraison mars 2018



Anciennement ferroviaire, la halle Freyssinet, réhabilitée, abrite aujourd'hui un incubateur numérique. Le projet consistait à réaménager intégralement ses abords, situés en contrebas du nouveau quartier Tolbiac sud. Et ce, en valorisant la dualité des fonctions de ces extérieurs, tout à la fois jardin et cours.

Employés notamment pour couvrir le plus grand escalier et le bas de l'immeuble de bureaux voisin, des parements de béton matricé gris foncé homogénéisent l'espace et le rendent lisible. Ils dialoguent avec la pierre de Buxy aux teintes rosées, utilisée pour les parois pleines qui enserrent la halle, pour la rampe d'accès PMR et pour un escalier.

Client
SEMAPA

Concepteurs
architecte
aménagement
espace public
Agence Mom
(Ramsés Salazar)

VRD, mandataire
Artelia
Ville et transport

paysagiste
D'ici là

concepteur lumière
Atelier Coup d'éclat

Phases
De l'esquisse
au suivi de chantier

Coût
16,7 M€ HT

Surface
15 ha

Une topographie remaniée

Un travail fin a été mené sur la topographie pour donner l'impression d'un parvis. Remodelé en pente très douce, le sol prodigue une sensation d'horizontalité. Il donne une double fonctionnalité aux lieux. Ces extérieurs constituent en effet un cours pour cheminer et accéder à la halle, mais aussi un jardin (conçu en étroite collaboration avec les paysagistes de l'agence D'ici là) formé de petites alcôves arborées dotées d'assises.

Sobriété des matériaux

L'autre pan de la réflexion concerne les matières, dont le nombre a été réduit afin d'unifier les lieux. Au sol, de petits pavés de granit (parfois disjoints, pour que la végétation les colonise) rappellent l'ancien revêtement des rues parisiennes. Le cours se matérialise dans ce tapis sombre de carreaux fins bleu foncé, évoquant pour les usagers le confort d'un intérieur. De grandes dalles rectangulaires du même matériau, regroupées en essaims, dessinent quant à elles des zones où s'asseoir ou s'arrêter.

Jonctions urbaines

Afin d'ouvrir ce site placé dans une cuvette, et d'opérer la jonction avec la ville haute, pas moins de quatre accès ont été dessinés, avec une rampe, des escaliers et des ascenseurs. Les dimensions généreuses de ces ouvrages rendent les parcours fluides, tandis que les parapets offrent une largeur sécurisante.



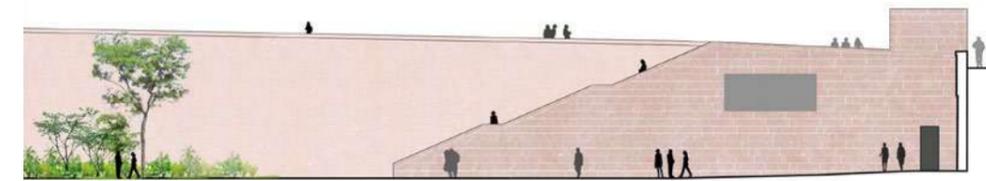
Plan de masse



Élévation le long du cours Freyssinet



Élévation le long du cours Freyssinet

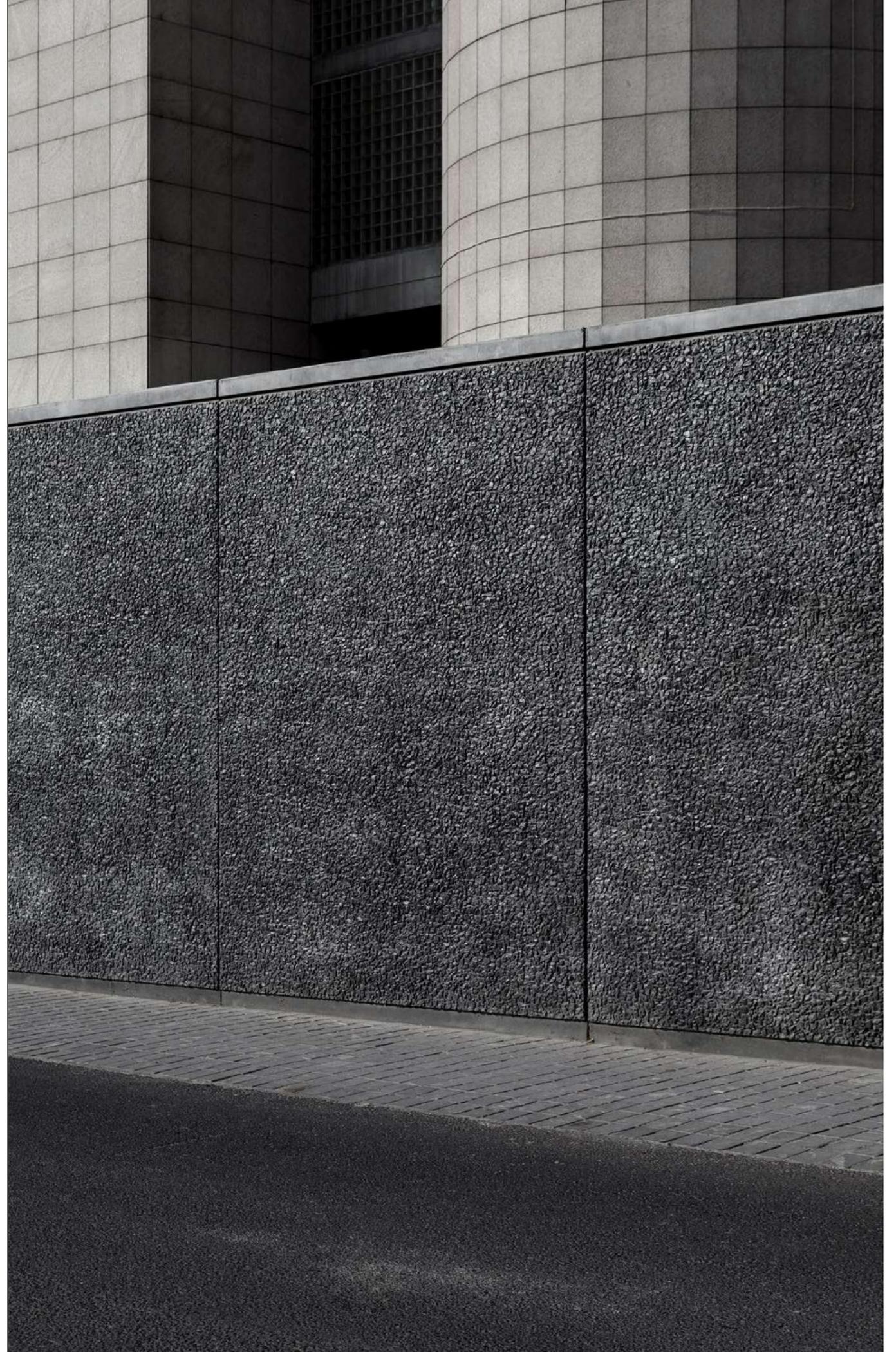
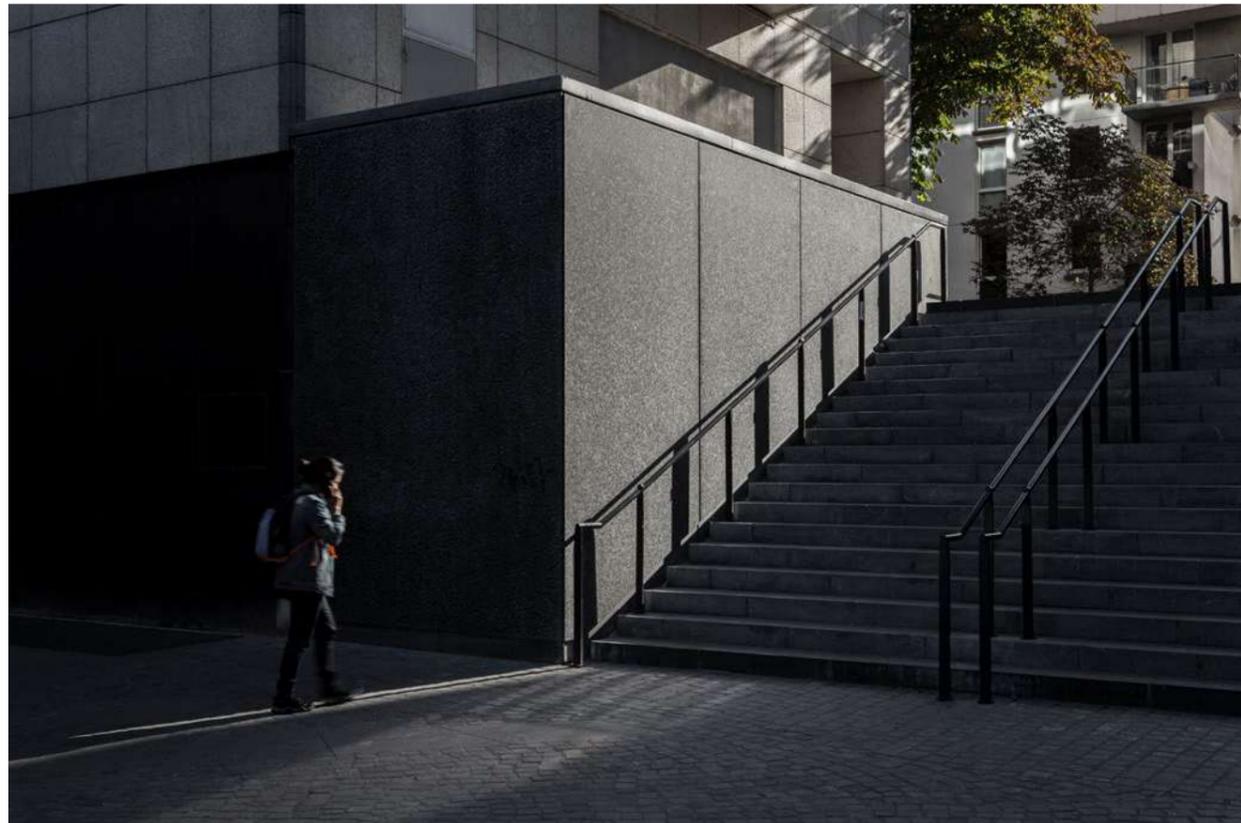


Élévation escalier et ascenseur sur la promenade plantée



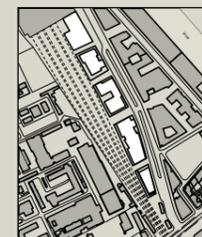
Élévation rampe sur la cour jardinée







Conception d'une grille ferroviaire dans le quartier Austerlitz sud Paris 13^e, études 2017



Longeant la voie arrière aménagée dans le quartier Austerlitz sud, les 400 mètres linéaires de cette grille SNCF surplombant les rails devaient être requalifiés pour agrémenter la promenade.

Dentelle de métal

Le soubassement en béton, conservé, est couvert d'une lasure couleur sable, rappelant les placettes voisines. Le travail s'est concentré sur le traitement de la grille – l'idée étant de déposer l'équipement existant et de le remplacer par une suite de modules de 2,5 m de long. Ce système a l'avantage de s'adapter au dénivelé de la voie.

Fabriqués en acier inox (un matériau pérenne), ces modules à la maille fine forment une dentelle métallique transparente, qui libère la vue sur les voies de train et les monuments environnants, comme le dôme de la Pitié-Salpêtrière. Les montants effilés, les lisses tubulaires horizontales extraréfines (formées d'une tige tendue comme un câble) donnent le sentiment d'un belvédère sur une passerelle.

led et pastilles au poli miroir

La journée, la grille scintille grâce à sa maille ondulée, qui crée un effet de vibration. En outre, la trame métallique est parsemée aléatoirement de pastilles en inox poli miroir, qui chatoient sous le soleil.

La nuit, le cheminement dans l'obscurité est ponctué par des tubes led verticaux fixés sur la grille à intervalles réguliers, imaginés avec les concepteurs lumière de l'atelier Coup d'éclat. Leurs variations chromatiques se prêtent à des animations ludiques. Ces led et les lumières nocturnes font miroiter les pastilles de la grille.

Client
SEMAPA

Concepteurs
architecte
aménagement
espace public
Agence Mom
(Ramsés Salazar)

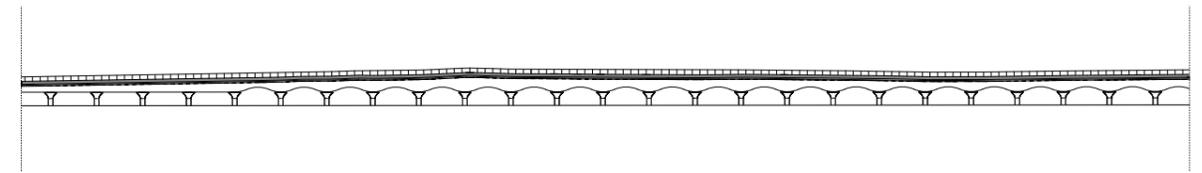
VRD, mandataire
Artelia
Ville et transport

concepteur lumière
Atelier Coup d'éclat

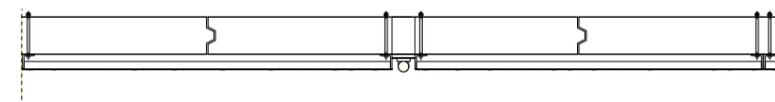
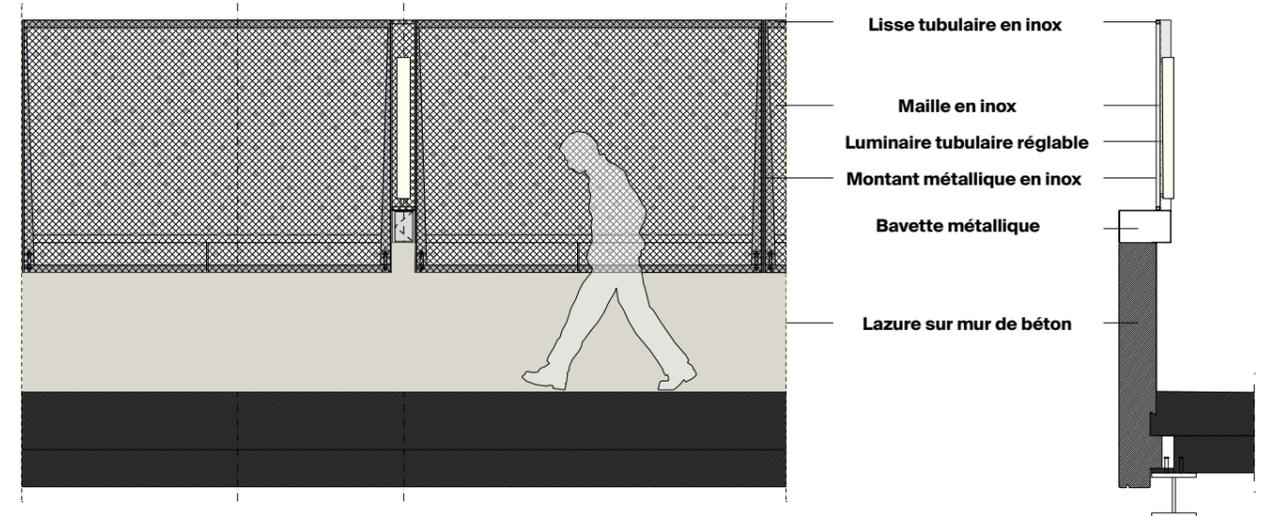
Phases
De l'esquisse
au suivi
de déploiement

Coût
600 K€ HT

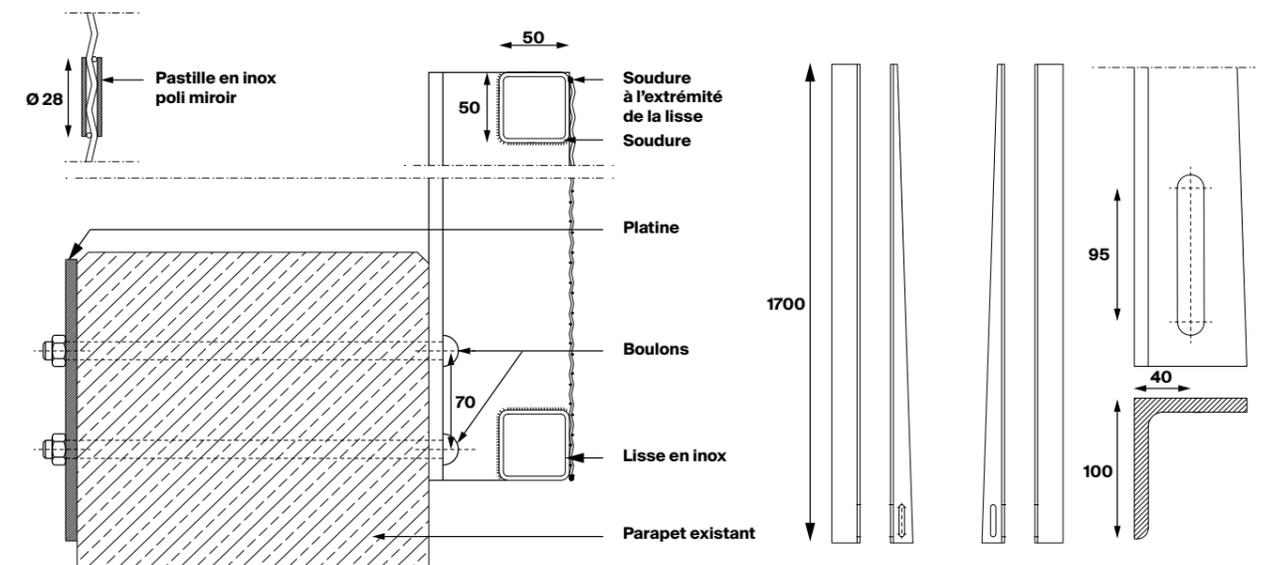
Surface
400 mètres linéaires



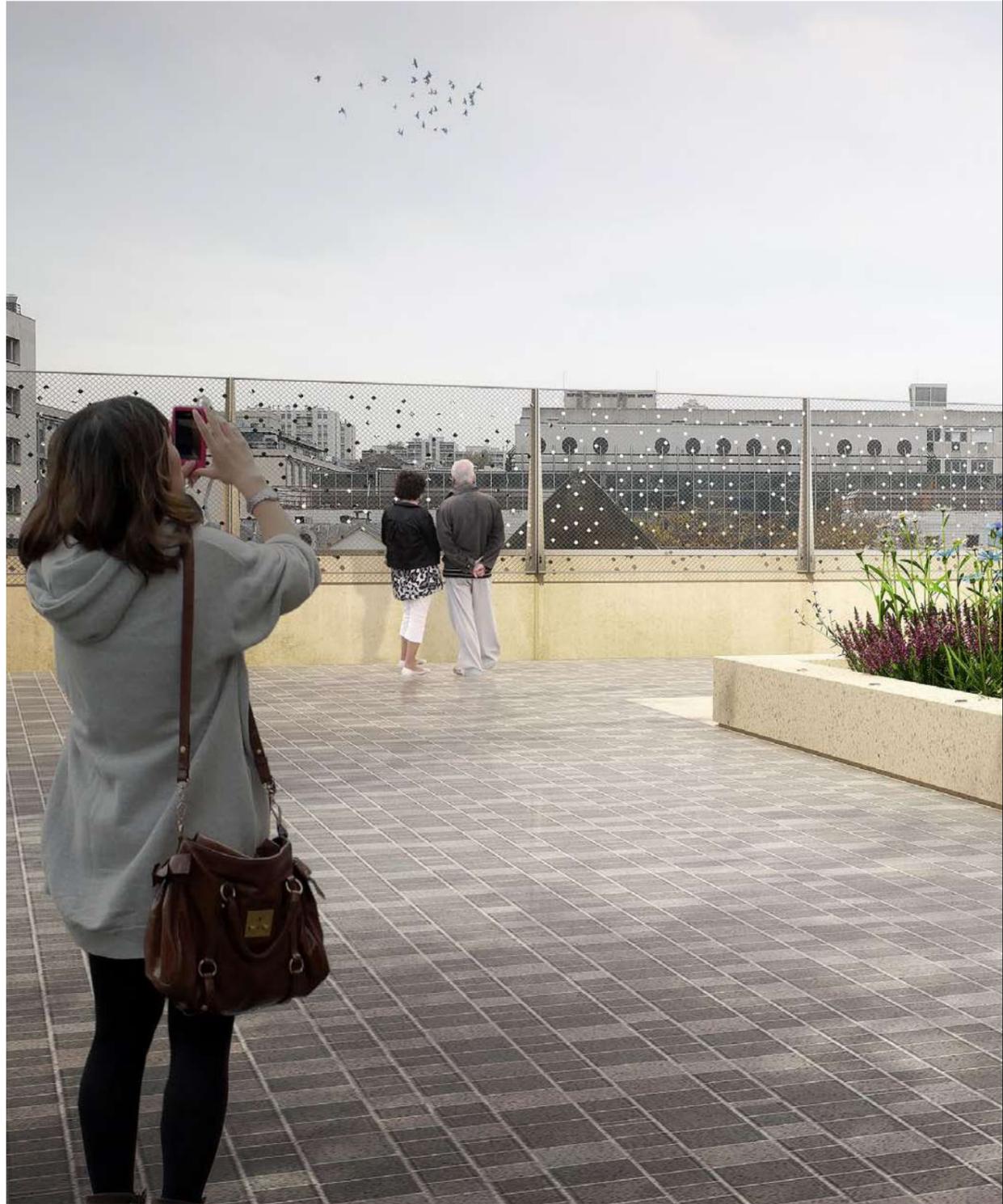
Élévation longitudinale sur la promenade le long des rails.



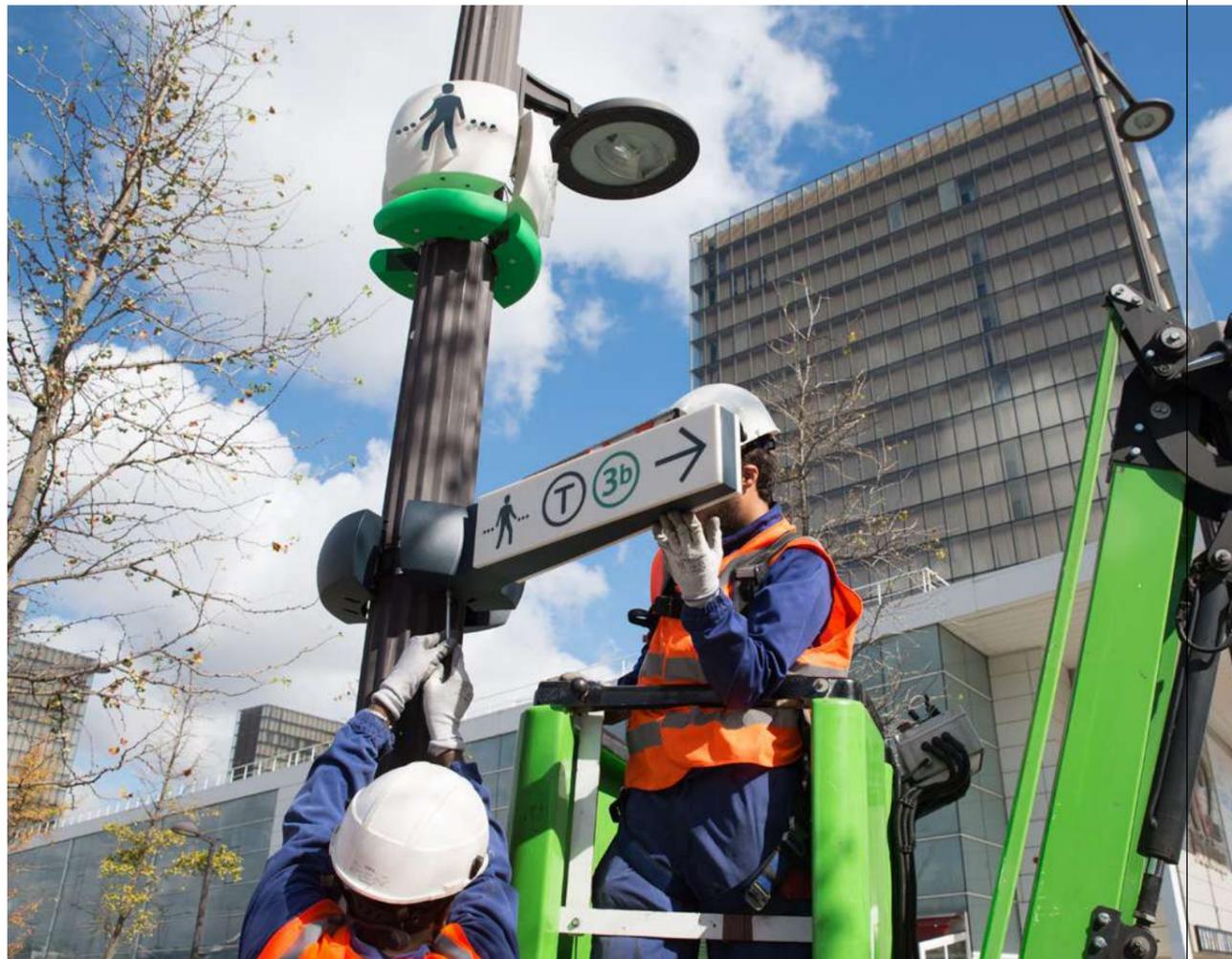
Élévation, coupe et plan du module de grille



Détails de l'assemblage







Création de la charte de conception des correspondances urbaines sur les sites de la RATP Paris et Pantin, livraison septembre 2017

Client

Villes de Paris
et Pantin, RATP

Concepteurs

architecte
mandataire
Agence Mom
(Ramsés Salazar)

designer graphique
Nicolas Portnoi

concepteur lumière
Atelier Coup d'éclat

économiste
CEB

consultante mobilité
Elli Nebout-Javal

Phases

Du concours
au suivi
de déploiement

Coût

2,4 M€ HT

Cette signalétique accompagne les passagers entre le tram T3 (qui dessert l'est de Paris) et les stations de métro et de RER, parfois éloignées ou peu visibles. L'idée a été de guider clairement les trajets pour ces correspondances, tout en minimisant l'emprise urbaine.

4 équipements complémentaires

Le projet, inspiré des balises de randonnée et de l'histoire du Petit Poucet, propose une boîte à outils. Quatre types d'équipements viennent ainsi compléter les dispositifs d'orientation de la RATP à l'extérieur des stations :

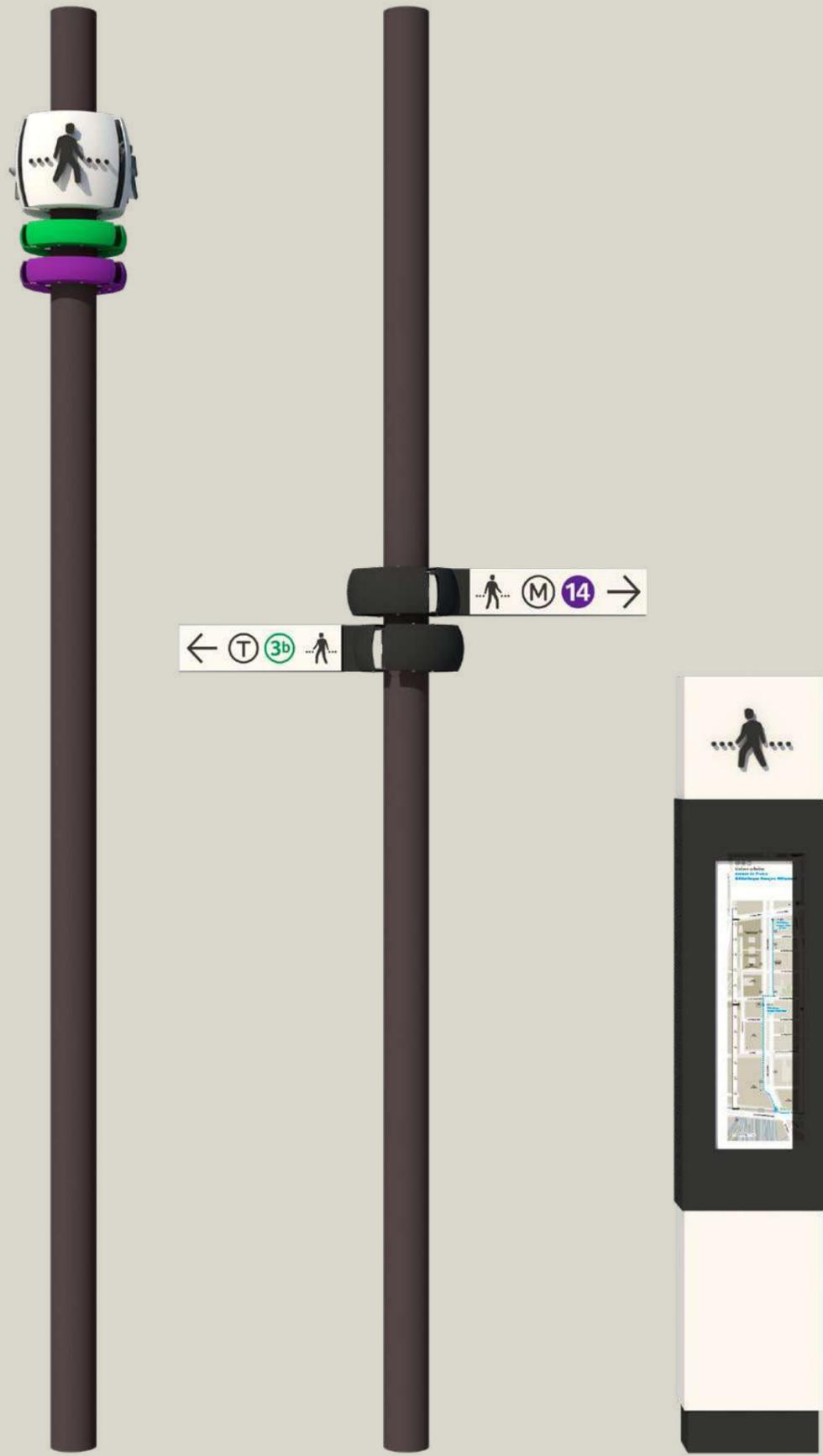
- des signaux lumineux hauts qui se fixent sur les mâts des candélabres existants, pour être visibles de loin ;
- des panneaux directionnels pour s'orienter aux carrefours ;
- des clous (gravés ou lumineux) régulièrement encastrés dans le sol, comme une ligne de guidage en pointillés ;
- et des bornes d'information tactiles à l'issue des parcours.

Tous ces équipements sont fabriqués en Corian et fonte d'aluminium laquée. Un choix unificateur, robuste, pérenne.

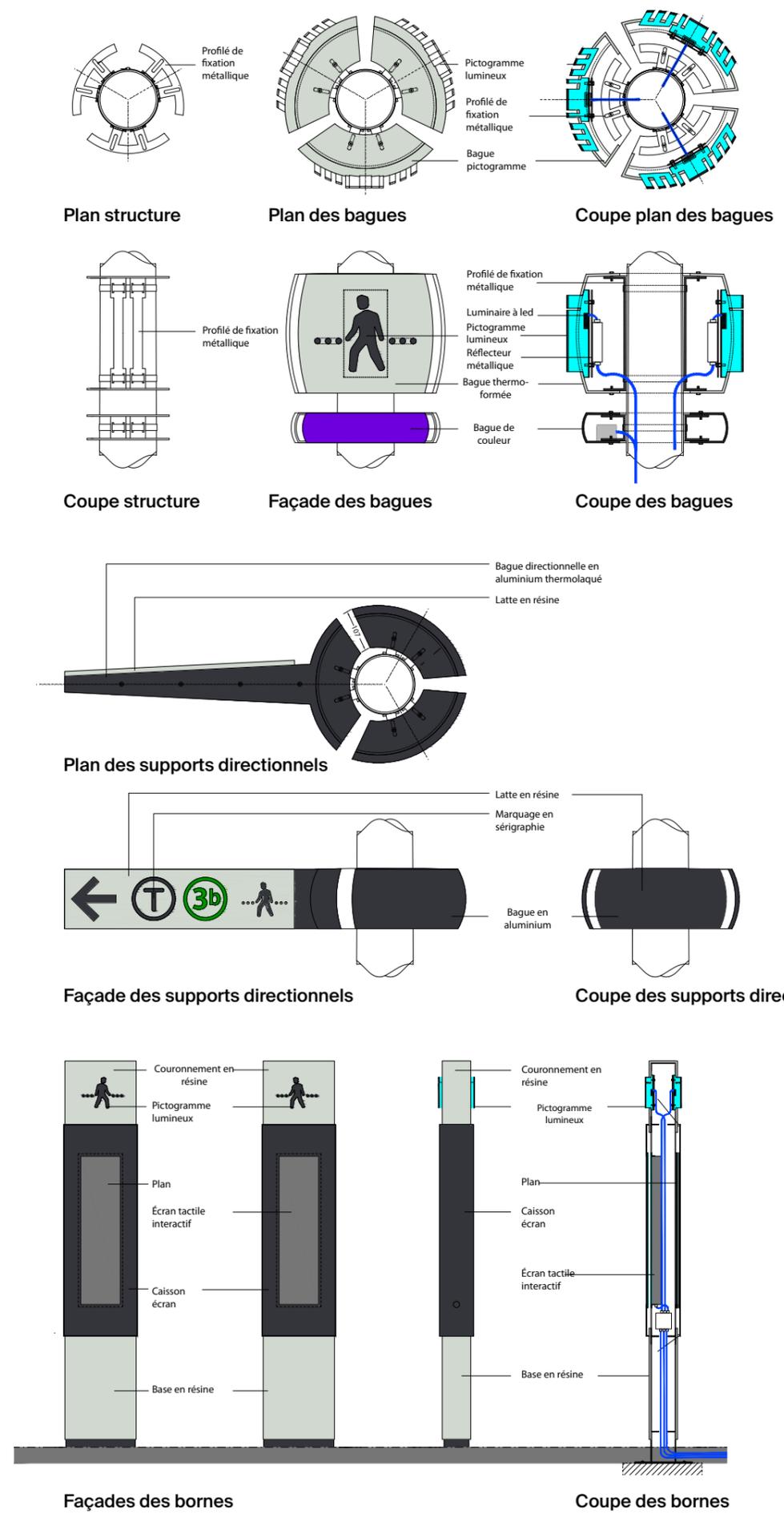
Autonomes en énergie

Cette signalétique limite son emprise urbaine. Grâce à un système de bagues réglables, les signaux lumineux et les panneaux directionnels se fixent en effet sur les mâts existants, quel que soit leur diamètre. Les différents aménagements ne demandent pas de démolitions. Ils sont réversibles et évolutifs.

En collaboration étroite avec le designer graphique Nicolas Portnoi et les concepteurs lumière de l'agence Coup d'éclat, plusieurs principes ont été élaborés, apportant une qualité aux espaces. Un éclairage interactif réagissant aux flux de piétons, ainsi qu'un dispositif de commande à distance des clous lumineux au sol, ont ainsi été conçus. Les dispositifs fonctionnant à l'électricité sont tous autonomes en énergie grâce à leurs panneaux photovoltaïques.



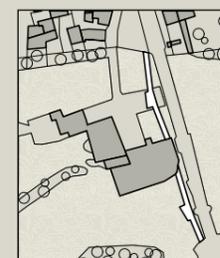
Signalétique urbaine
Quatre dispositifs complémentaires





Conception d'une passerelle pour piétons et cycles au moulin d'Anguitard

Chasseneuil-du-Poitou (Vienne), concours restreint, juillet 2010



Au-delà d'un ouvrage technique, cette passerelle qui enjambe le Clain est conçue comme une promenade offrant des vues diversifiées sur un site pittoresque.

Inviter à la flânerie

Intercalée entre un pont romain en pierre et le pont Neuf ouvert aux voitures, cette nouvelle passerelle pour piétons et cycles entend mettre en valeur le charme des lieux. Ses lignes brisées l'écartent du pont routier et invitent à la flânerie – d'autant que l'ouvrage s'élève et redescend au fil du trajet de manière à différencier les points de vue. Le parcours intègre la place du monument aux morts, traverse le pittoresque moulin d'Anguitard (auquel il offre un nouvel accès), et se prolonge par le réseau de chemins sillonnant la rive est. Trois belvédères dotés de bancs, dont un sur la berge, invitent à s'arrêter et à s'accouder pour contempler la rivière, le pont romain et le pont Neuf.

Au sol, un platelage en mélèze scande le trajet grâce à la disposition du bois : dans le sens du déplacement pour les passerelles, dans le sens de la vue pour les belvédères. Un éclairage linéaire formé de led fixées dans le garde-corps souligne les étapes du parcours et augmente le confort des déplacements de nuit. Grâce à une signalétique lumineuse encastrée dans le sol, les belvédères sont également mis en avant. Il s'agit d'éclairer les lieux d'installation plutôt que l'ouvrage.

Une écriture légère

Sobre et contemporain, le projet s'insère dans le cadre et préserve le panorama. Deux piles intermédiaires en béton permettent en effet de construire un ouvrage tout en finesse, constitué de quatre sections métalliques. Formé par un caisson métallique de faible épaisseur, le tablier est d'une écriture légère qui ne cherche pas à rivaliser avec la massivité du pont Neuf. Ce principe constructif offre également une sous-face de l'ouvrage proprement finie, visible depuis les rives et la cour du moulin.

Le sol en mélèze s'intègre à la nature environnante. Du côté du pont routier, un garde-corps en bois ajouré, plus haut et plus épais, dissimule le trafic automobile et forme un plan qui souligne la cohabitation entre ces ouvrages complémentaires. *A contrario*, côté pont romain, la rambarde aérienne est formée de cadres métalliques espacés, fixés sur le flanc du tablier et entre lesquels filent des câbles fins. Le garde-corps léger disparaît ainsi devant la ligne tendue du tablier, et dégage la vue.

Client

Commune de Chasseneuil-du-Poitou

Concepteurs

architecte mandataire
Agence Mom (Ramsés Salazar)

architecte local
Studio Ecoa

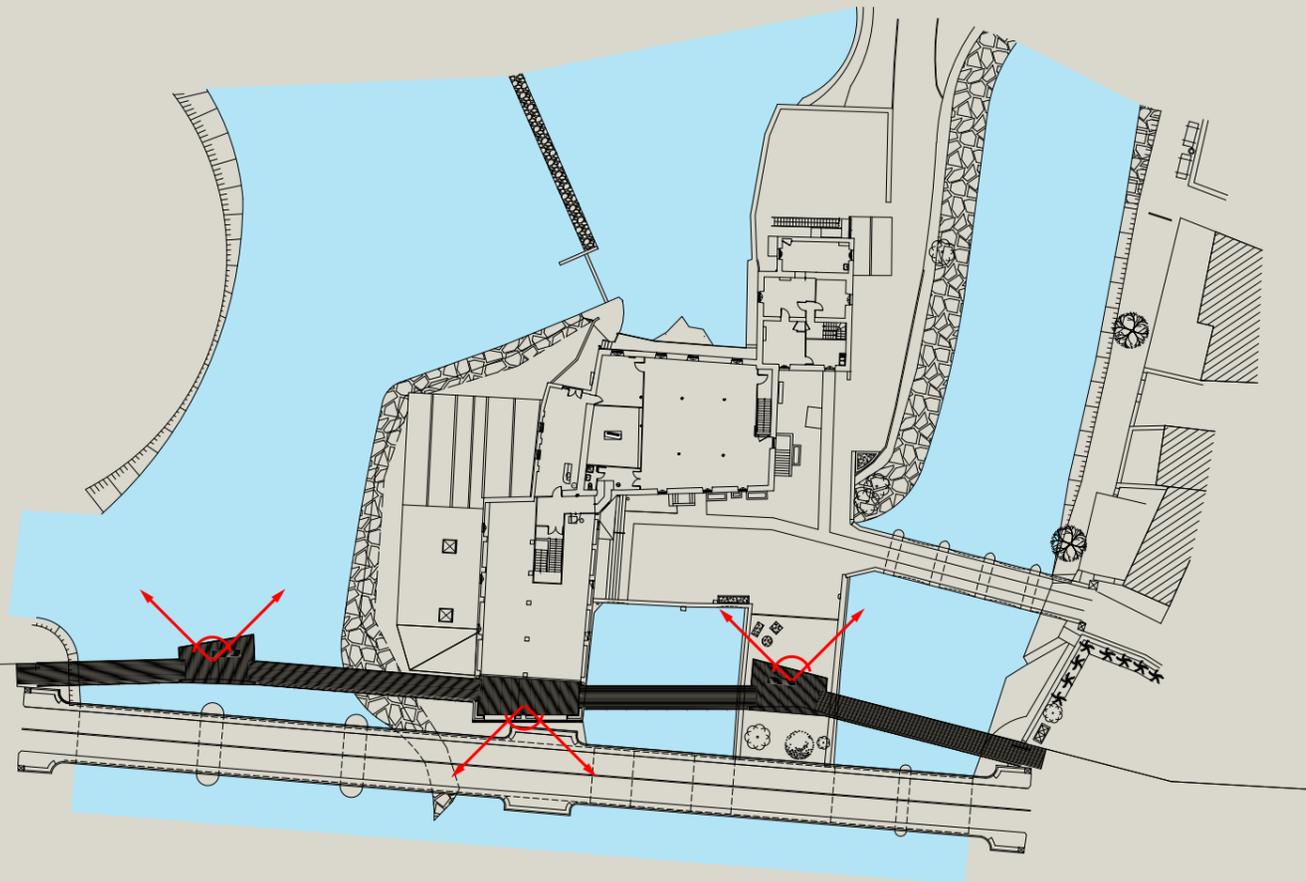
BET structure
AIA

réalisation
Barbot

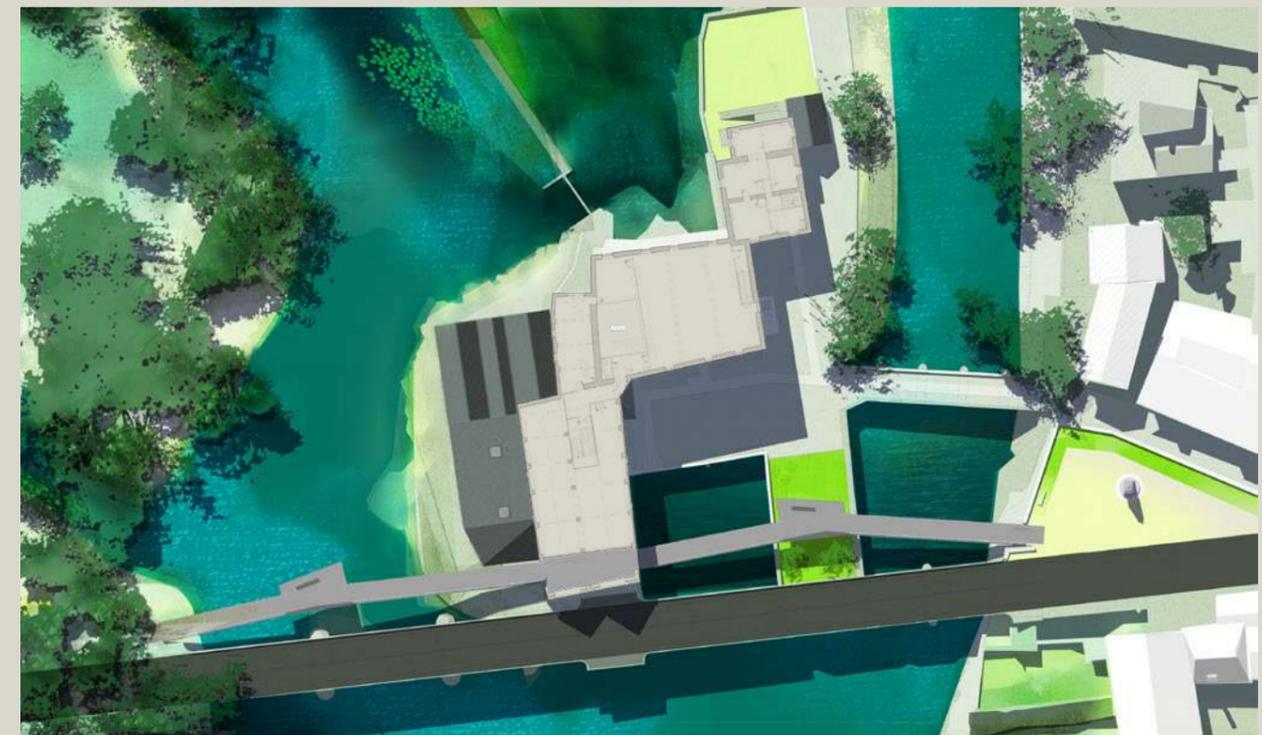
Phase
concours

Coût
1,3 M€ HT

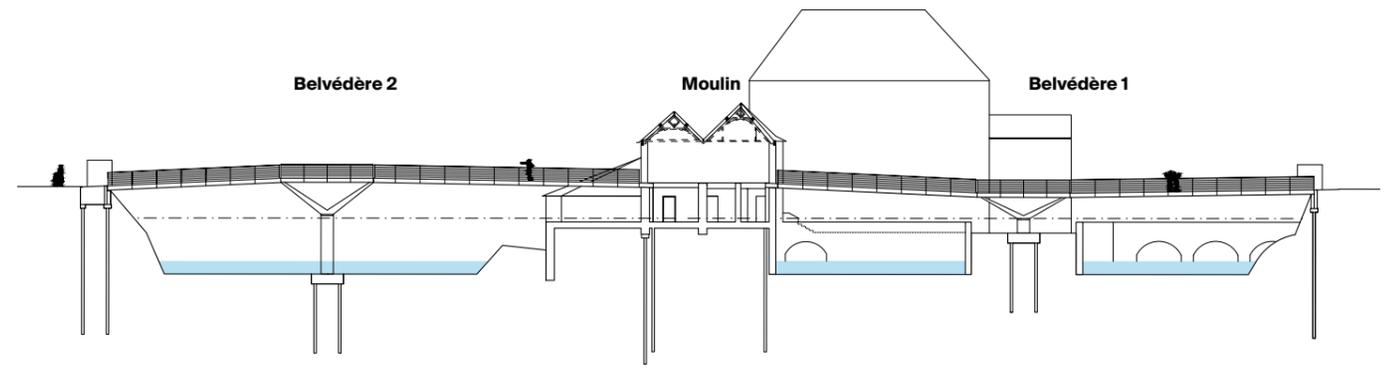
Surface
90 m de longueur



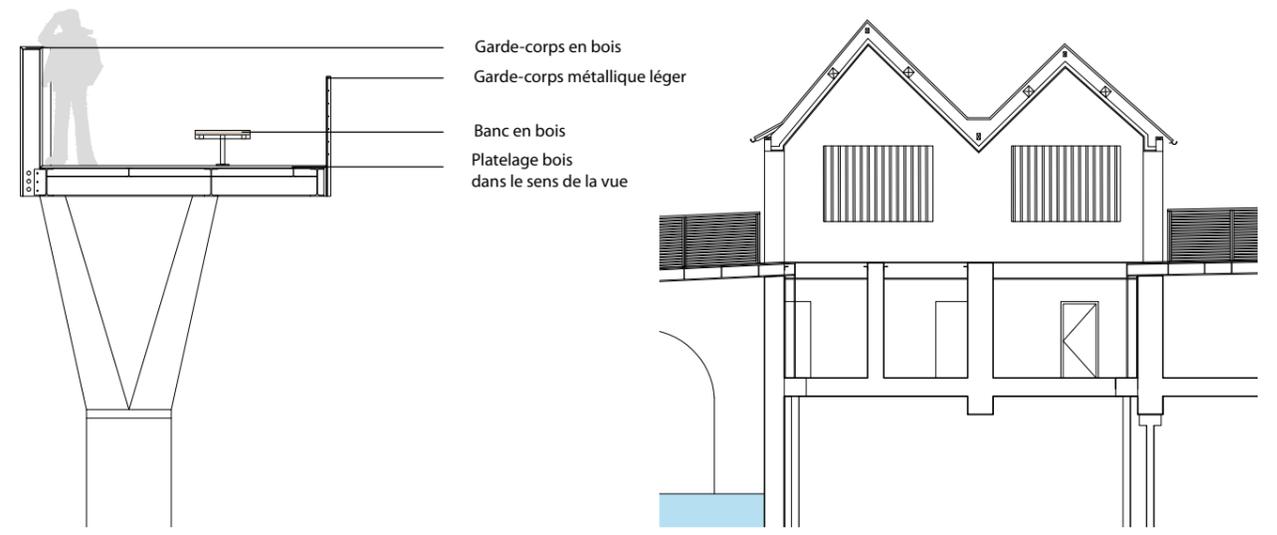
Plan de la passerelle et des belvédères



Plan de masse

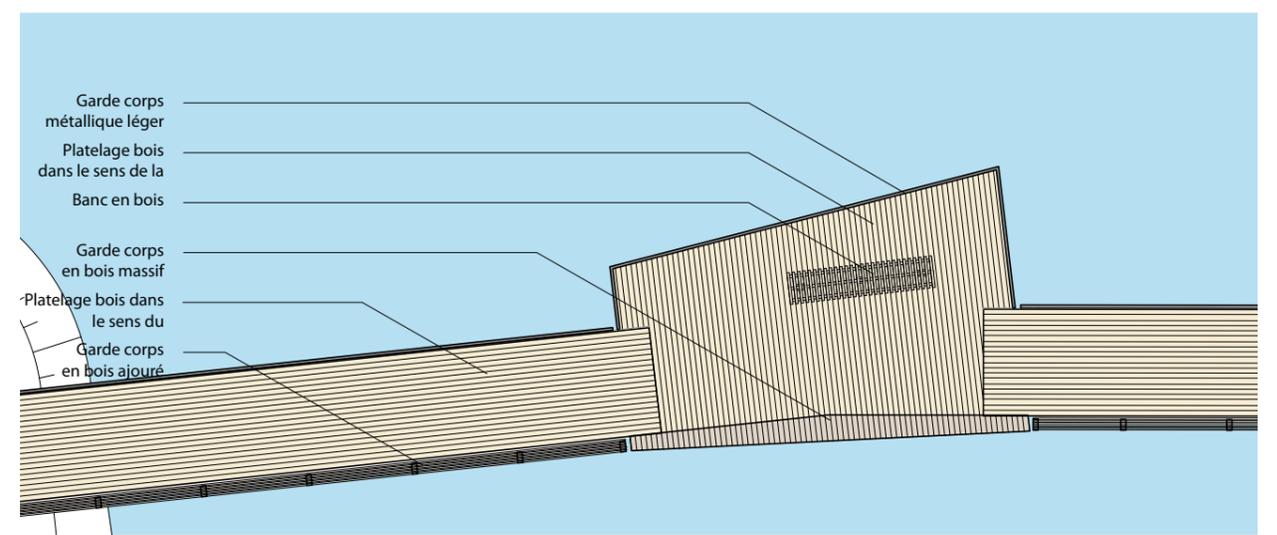


Coupe longitudinale



Coupe détail belvédère

Coupe détail



Plan détail belvédère

Une double influence initiale

Né en 1973 au Venezuela, Ramsés Salazar s'est d'abord formé à l'université centrale de Caracas, marquée par l'influence du brutalisme. Il en a conservé le sens de la sobriété, y développant son intérêt pour l'emploi du béton ou l'absence d'ornements. L'université TU de Delft, dont il sort diplômé en 2002, lui fera découvrir une architecture plus conceptuelle. L'école néerlandaise lui a transmis le goût des volumes dégagés à la circulation fluide, une passion pour la couleur et la matière, ainsi que la préoccupation constante de la lumière.

L'expérience des projets d'envergure

Engagé comme chef de projet dans des agences de renom, Ramsés Salazar travaille sur des projets d'envergure : réhabilitation et extension à La Haye d'un bâtiment hybride de 150 000 m² mêlant logements, bureaux, hôtel et centre commercial (bureau Meyer en van Schooten Architecten, Amsterdam); construction à Toulouse du Delivery Center Airbus, un aéroport conçu pour l'achat des A380 (Jacques Ferrier Architecture); ou encore conception de deux tours de logements à Groningen aux Pays-Bas (Dominique Perrault Architecture).

L'interaction avec l'environnement

L'agence de paysages Ter le sollicite en 2008 pour fonder sa cellule architecture à Paris. Ramsés Salazar mesure à cette occasion l'importance de l'interaction entre bâtiment et paysage, et se prend d'intérêt pour le design des aménagements urbains. Il développe ses premiers projets personnels, en prise directe avec la maîtrise d'ouvrage, notamment pour la conception d'un musée-médiathèque à Saragosse, en collaboration avec le MIT.

Mom, ou l'ouverture multidisciplinaire

Durant six ans, Ramsés Salazar codirige l'agence parisienne Mom (Multiples objets de manipulation). Cofondée par deux architectes et un designer graphique, l'agence se distingue par son désir d'ouverture à différentes disciplines – en témoigne le projet de signalétique RATP entre le tram T3 et le métro ou le RER. Mom réalise des projets d'aménagement urbain, notamment dans le secteur Austerlitz, où l'agence modèle le parvis haut de la gare parisienne, les espaces publics à Austerlitz sud ainsi que les abords de la halle Freyssinet. Ramsés Salazar mène d'autre part des chantiers de réhabilitation pour des bâtiments ERP et de l'habitat individuel.

RSA : des convictions réaffirmées

La création, fin 2015, de l'agence Ramsés Salazar architecte s'inscrit dans la continuité de ce parcours. Elle affermit plusieurs convictions : le goût d'une architecture minimaliste, très lisible, et qui dialogue avec son environnement. Les espaces sont conçus pour que les occupants se les approprient et s'y sentent bien. Dans cet esprit, RSA a conçu plusieurs maisons ; l'une d'entre elles, à Montreuil, a été nommée dans la catégorie Prix architecture et design 2018 du magazine *À vivre, Oser l'architecture*.

L'agence a en outre amplifié sa compétence en matière de réhabilitation, notamment en créant une vingtaine d'écoles supérieures dans des bâtiments existants, en France et à l'étranger, pour le groupe ACE Education, l'un des clients avec lesquels elle a développé une relation au long cours. Dans chacun de ces chantiers de réhabilitation, RSA veille autant que possible à respecter l'existant en adaptant le projet aux atouts du lieu – une démarche qui présente un intérêt économique autant qu'écologique.

Moyens humains et techniques

Équipe

Ramsés Salazar,
architecte ingénieur IR
(université de Delft)

Juan Pardo,
architecte DE

Clément Kizilaslan,
architecte DE

Flore Derouen,
architecte DE

Amine Ben Alaya,
architecte DE

Anciens collaborateurs

Diana Altounji
Sarah Emera
Belén Urmeneta
Chloé Anouilh
Rachid Edmond
Amélie Djoehana
Ali Bachrouche
Anna Savitskaya
Valentin Breul
Parmjeet Singh
Benjamin Gorridge
Nicolas Thurin
Stéphanie Matilde
Élisa Pelliard Le Gall
Yacine Djezzar
Suleima Ben Achour

Stations de travail

1 ordinateur Apple Mac Pro
3 ordinateurs Apple iMac 27"
1 ordinateur Apple iMac 24"
1 portable Apple MacBook Pro
1 tablette Apple iPad Pro 10,2"

Périphériques

1 photocopieur laser couleur A3+
Xerox VersaLink C75020
1 traceur A0 HP DesignJet Studio

Logiciels

Autodesk AutoCAD
Adobe Creative Suite CC

Réseau

connexion internet haut débit
1 serveur NAS Synology

Prix et publications

Chroniques d'architecture, 12 mai 2023 :
« À Bordeaux, l'ESDAC selon Korus Group
et Ramsés Salazar »

VIII^e biennale internationale d'architecture
de Santa Cruz (Bolivie), 2022, catégorie
Réhabilitation : « Transformación /
rehabilitación de un supermercado
en un instituto superior »

VIII^e biennale internationale d'architecture
de Santa Cruz (Bolivie), 2022, catégorie
Logement : « Townhouse contemporain
en le distrito 14 de Paris »

À vivre, Oser l'architecture, n° 124,
juillet-août 2022 : sélection de la maison
de Montreuil pour les Journées à vivre

Entre rayas, la revista de arquitectura,
n° 138, juillet 2022 : « Transformación de un
antiguo concesionario Renault en Instituto
Superior de Diseño »

Entre rayas, la revista de arquitectura, n° 138,
juillet 2022 : interview sur le parcours
de Ramsés Salazar

Entre rayas, la revista de arquitectura, n° 136,
décembre 2021 : « Rehabilitación completa
y ampliación de una casa adosada »

Entre rayas, la revista de arquitectura, n° 135,
août 2021 : « Instituto de Comercio Amos
Niza », Ramsés Salazar architecte

AMC, 25 octobre 2021 :
« Bain de soleil pour ex-maison des sixties,
par Ramsés Salazar »

À vivre, Oser l'architecture, hors-série n° 51,
octobre-décembre 2021 : sélection du projet
de réhabilitation d'une maison mitoyenne
située entre cour et jardin à Montreuil
pour les Journées à vivre

À vivre, Oser l'architecture, hors-série n° 49,
janvier-mars 2021 : « Chambre avec vue »

À vivre, Oser l'architecture, hors-série n° 49,
janvier-mars 2021 : « Avis d'experts :
Aménager son refuge – trois questions
à l'architecte Ramsés Salazar »

Le Moniteur, octobre 2020 : « À Paris 13^e,
un supermarché de sportifs »

VII^e biennale internationale d'architecture
de Santa Cruz (Bolivie), 2019, catégorie
Réhabilitation : « Escuela de Comercio
Amos Nantes »

À vivre, Oser l'architecture, n° 108, août 2019 :
sélection de la maison de Montreuil pour
les Journées à vivre

Maison & travaux, n° 296, janvier 2019 :
« Aménager : Cheminées contemporaines
à Montreuil »

Prix des Maisons d'Architectures À Vivre,
2018 : nomination de la maison de Montreuil
dans la catégorie Architecture et design

À vivre, Oser l'architecture, n° 102, août 2018 :
« Réunion lumineuse à Montreuil »

Recettes d'architecte (éditions Massin, 2013) :
« Relief en creux, aménagement
d'un appartement à Paris 19^e »

Leroy Merlin, revue *Du côté de chez vous*,
n° 49, janvier-février 2012 : « Niches d'idées,
aménagement d'un appartement à Paris 19^e »

Leroy Merlin, vidéo pour la revue *Du côté
de chez vous*, décembre 2011 : « Niches
d'idées, aménagement d'un appartement
à Paris 19^e »

Photos

Cyrille Lallement:
p.10-67, p.114-130,
p.122-159

Sergio Grazia:
p.92-105, p.134-143

Hervé Abbadie:
p.106-113

Images**perspectives**

Splann:
p.76-82, p.160-167

Rédaction

Myriam Greuter

Conception**graphique**

Nicolas Portnoï

Ramsés Salazar architecte

17, rue Voltaire – 75011 Paris / tél. +33 (0)1 43 56 13 55

www.r-s-a.net